\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_20minutes \*date\_2307 \*pays\_france

«Echanges de fond», «pas le prix Nobel de la peur», «coup de com»... Comment Greta Thunberg a-t-elle été accueillie par les députés à l’Assemblée?

REPORTAGE Greta Thunberg, égérie de la lutte climatique, était invitée dans une salle de l’Assemblée nationale ce mardi

Thibaut Le Gal

Publié le 23/07/19 à 18h47 — Mis à jour le 23/07/19 à 18h47

180 COMMENTAIRES1,3kPARTAGES

• Partager sur Messenger

• Partager sur Facebook

• Partager sur Twitter

• Partager sur Flipboard

• Partager sur Pinterest

• Partager sur Linkedin

• Imprimer

• Envoyer par Mail

Greta Thunberg avec Matthieu Orphelin (à gauche) et Richard Ferrand (à droite) — Rafael Yaghobzadeh/AP/SIPA

• Greta Thunberg, l’égérie suédoise de la lutte contre le réchauffement, était invitée à parler du climat à l’Assemblée et a appelé les politiques à prendre leur responsabilité.

• Une rencontre qui a permis « un dialogue inédit » selon Matthieu Orphelin, instigateur de cette visite.

• Mais pour d’autres députés, il s’agissait plutôt d’un « coup de com » monté le jour où les parlementaires ont ratifié l’accord du Ceta.

Coup de chaleur ce mardi à l'Assemblée nationale. Au-delà des 38 °C à Paris, c’est la venue de Greta Thunberg, égérie de la lutte contre le réchauffement climatique, qui fait monter la température. L'invitation de la médiatique militante à une réunion sur le climat a en effet été vivement critiquée par certains élus LR ou RN, la qualifiant de «prophétesse en culottes courtes» ou de «gourou apocalyptique», et préférant décliner l’invitation.

« Elle porte une vérité qui dérange. Ce n’est pas Greta Thunberg que ces députés ne veulent pas voir. C’est la réalité du réchauffement climatique, c’est ce que dit la science », nous glisse la députée écologiste Delphine Batho en arrivant salle Victor Hugo, à quelques mètres de l’Hémicycle, où est attendue la Suédoise de 16 ans.

« Vous n’êtes pas obligés de nous écouter. Mais vous devez écouter la science »

Les invités du collectif transpartisan pour le climat « Accélérons » patientent avant le début de la conférence. Et la climatologue Valérie Masson-Delmotte se moque de la controverse : « Les polémiques ne m’intéressent pas. On parle de la messagère mais pas du message. Je suis reconnaissante envers le mouvement des jeunes pour le climat, qui va me permettre de présenter le rapport du GIEC [Groupe d’experts de l’ONU sur le climat] aux députés pour la première fois ». Instigateur de cette visite, Matthieu Orphelin se félicite des rangs bien remplis dans la salle. « C’est un dialogue inédit à l’Assemblée Nationale entre la jeunesse, les scientifiques et plus de 170 députés », salue l’ex-marcheur.

Thibaut Le Gal@LGThibaut

· 22 h

En réponse à @LGThibaut

Pour savoir qui est la «star » du jour, suivez le crépitement des photographes. #GretaThumberg

Thibaut Le Gal@LGThibaut

#GretaThunberg s’exprime en anglais dans un silence absolu. « Nous devenons les affreux qui devons dire des choses désagréables aux gens car personne d’autre ne veut le faire... il n’y a pas de juste milieu quand on parle d’urgence climatique »

47

12:38 - 23 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

17 personnes parlent à ce sujet

Les flashs crépitent. Greta Thunberg prend la parole. « Nous sommes devenus les méchants qui doivent dire des choses désagréables aux gens car personne d’autre ne veut le faire. Et (pour cela), nous recevons un déferlement de haine et de menaces », lance-t-elle en anglais, dans un silence absolu. « Certaines personnes ont choisi de ne pas venir. Vous n’êtes pas obligés de nous écouter, nous ne sommes que des enfants après tout. Mais vous devez écouter la science », ajoute-t-elle, citant à plusieurs reprises le dernier rapport du Giec.

« Je n’ai pas assisté à une messe, je n’ai pas vu de prix Nobel de la peur »

Les élus de tous bords se succèdent ensuite au micro pour saluer l’action des jeunes présents. Parmi eux, Eric Diard. « Je suis un des rares députés LR. Je voudrais dire que je n’ai pas assisté à une messe, je n’ai pas vu de prix Nobel de la peur. On gagne toujours à écouter la jeunesse », glisse-t-il en réponse aux attaques venues de la droite.

LCP

?@LCP

Devant @GretaThunberg, le député LR @DiardEric se désolidarise de ses collègues @GLarrive et @JulienAubert84.

>> Les deux candidats à la présidence du parti Les Républicains avaient appelé au boycott de l'événement. #GretaThunberg #GretaThumberg #DirectAN

92

13:24 - 23 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

73 personnes parlent à ce sujet

Les députés insoumis François Ruffin et Adrien Quatennens veulent quant à eux rallier la militante à leur cause, contre le vote du Ceta, prévu dans l'après-midi dans l'Hémicyle. « On a des adversaires dont l’urgence est de continuer leurs profits. Greta ou Ceta, il faut choisir ». Mais l’intéressée balaie la question d’une moue. « Je n’ai pas d’opinion par rapport à ce vote ». Et après une heure d’écoute, Greta Thunberg tranche, intraitable : « Au lieu de nous féliciter, essayez de faire quelque chose », déclenchant une salve d’applaudissements.

« Une opération de com, qui vise à cacher le vote sur le Ceta »

L’ambiance est un peu moins sympathique quelques minutes plus tard, salle des Quatre Colonnes. Car pour Nicolas Dupont-Aignan, de Debout la France, il s’agit d'« opération de com, qui vise à cacher le vote sur le Ceta. C’est très bien qu’elle vienne à l’Assemblée, mais le faire le jour où la majorité va ratifier cet accord anti-écologique qui favorise les échanges lointains polluants, c’est une tartufferie incroyable ».

Damien Abad est plus mesuré : « Nous ne sommes ni dans le boycott ni dans la critique, mais dans la méfiance. Le combat est louable, mais on s’interroge sur le buzz médiatique. S’il s’agit d’un coup politique sans lendemain, ce sera sans nous », souffle le vice-président LR. Comme souvent, les critiques les plus dures sont visibles sur Twitter. « Greta Thunberg… Dommage que la fessée soit interdite, elle en mériterait une bonne », écrit notamment Emmanuelle Ménard, députée apparentée RN.

Emmanuelle Ménard

?@menard2017

#Greta Thunberg... Dommage que la fessée soit interdite, elle en mériterait une bonne.

2?872

10:27 - 23 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

3?248 personnes parlent à ce sujet

Marine Le Pen

?@MLP\_officiel

Recevoir à l’Assemblée nationale #GretaThunberg, égérie écologiste autoproclamée, le même jour que le vote de la majorité pour le #CETA, traité de libre-échange qui menace notre santé et l’environnement...

Insupportable cette hypocrisie et ce double discours permanents ! MLP

3?362

12:27 - 23 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

1?623 personnes parlent à ce sujet

« Il y a toujours deux ou trois bougons, mais aujourd’hui, c’était tout sauf un coup de com. On a vraiment eu des échanges de fond », nous confie Matthieu Orphelin. « Greta Thunberg a fait un discours un peu différent cette fois, en mettant les politiques devant leur responsabilité. La phrase qui résume bien la journée est celle où elle leur demande d’agir plutôt que d’encenser la mobilisation de la jeunesse ».

L’adolescente assiste pour finir aux questions au gouvernement depuis la tribune d’honneur, dans l’Hémicycle. Quelques minutes à écouter, impassible, les échanges houleux sur le Ceta, avant de repartir. En train, probablement.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_agoravox \*date\_2707 \*pays\_france

Greta Thunberg soutient les « antifas »... avant de supprimer son tweet

par Grégory ROOSE (son site)

samedi 27 juillet 2019

72

Réactions

1

Recommandé

Ecoutez

Greta Thunberg vient-elle de faire un « coming-out » anti-fasciste qui n'a pas plu à son staff « communication » ? C’est une surprenante photographie qui circule depuis hier sur le réseau social Twitter et sur laquelle on constate que Greta Thunberg, la nouvelle égérie mondiale de protection du climat, arbore distinctement un t-shirt « anti-fasciste » aux côtés du membre du groupe de rock The 1975. Le tweet a cependant rapidement été supprimé.

La jeune adolescente, mondialement adulée depuis son celèbre discours écolo-catastrophiste de la Cop 24, a elle même annoncé cette collaboration très engagée avec ce groupe proche du milieu extremiste « anti-fascite » sur son compte twitter : « Nouveau morceau de The 1975 disponible aujourd'hui et j'en suis ! Si heureuse de collaborer avec ces gens formidables. Tous nos revenus tirés de ce titre intitulé The 1975, qui sera le titre d'ouverture de leur prochain album, reviendont à Extinction Rebellion ». (Extinction Rebellion, abrégé en XR, est un mouvement social international qui vise à susciter par le biais d'actions directes un changement radical afin de limiter le réchauffement climatique et de minimiser le risque d'extinction de l'humanité et d'effondrement écologique).

The 1975 est un groupe très engagé, le single en collaboration avec la jeune activiste suédoise Greta Thunberg est le premier extrait de Notes on a Conditional Form, un nouvel album prévu chez Dirty Hit mais dont la date de sortie n'a toujours pas été dévoilée. Originaire de Manchester (G-B), ce groupe a remporté le trophée du meilleur album britannique et celui du meilleur groupe aux derniers Brit Awards, la cérémonie des Brit Awards qui récompense les meilleurs artistes pop du Royaume-Uni.

Greta Thunberg a donc scienmment fait la promotion des « antifas », ces groupuscules d’extrême-gauche qui n’hésitent pas à s’inviter à toutes sortes de manifestations pour y saccager les biens publics comme lors des manifestations des gilets jaunes. Cette photo, authentifiée, démontre deux choses. Greta Thunberg évolue dans un milieu d’extrême-gauche avéré où règne une idéologie qui lui fait perdre tout discernement. Elle démontre également que c’est un enfant complètement manipulable et donc manipulé. Greta n'a cependant pas assumé très longtemps cette affiliation idéologique d'extrême-gauche : son tweet a été supprimé quelques heures après sa diffusion

https://twitter.com/GretaThunberg/status/1154354589925335041

Le fait d'avoir supprimé ce tweet semble démontrer que le « coup de com' » pouvait s'avérer contre-productif pour l'image « neutre » de la jeune Greta. Assez logiquement, très peu de médias ont relevé l'information qui pourrait écorner l'image de cette adolescente qui fait décidement couler beaucoup d'encre.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_atlantico \*date\_1807 \*pays\_france

LA BÊTISE AU GRAND GALOP

Gabriel (Attal) aime Greta (Thunberg) !

Heureusement pour elle, cette passion ne peut être que platonique. Le secrétaire d’Etat à la jeunesse a en effet fait son coming-out il y a quelques mois.

AJOUTER AU CLASSEUR

LECTURE ZEN

9

3

7

Avec Benoît Rayski

Greta Thunberg a seize ans et elle est très célèbre car elle se bat pour le climat. Des centaines de milliers de jeunes boivent ses paroles et, touchés par la grâce, s’engagent dans une lutte sans merci contre le CO2.

Elle est invitée partout : UNESCO, réunions internationales, etc. Aux dernières nouvelles, elle a été conviée à s’exprimer devant l’Assemblée nationale. Un honneur désiré par nos parlementaires.

Cette invitation grotesque a suscité une avalanche de moqueries sur les réseaux sociaux. Ce qui a provoqué une réaction outragée de Gabriel Attal, le secrétaire d’Etat à la jeunesse. Dans un tweet ému, il a dénoncé ceux qui font des gorges chaudes à propos « d’une jeune fille qui a entraîné des millions de jeunes à s’engager pour le climat ».

Gabriel Attal est soit un imbécile, soit un manipulateur. Greta Thunberg, elle, est une victime. Car elle n’est coupable en rien. La jeune fille est atteinte du syndrome d’Asperger, une forme d’autisme qui fait d’elle une personne vulnérable.

Derrière elle, il y a ses parents. Un couple exemplaire : ils sont écologistes jusqu’à la moelle. Malins, ils ont compris qu’eux-mêmes n’arriveraient en rien. Ils ont donc mis en avant leur fille. Ils la traînent de capitales en capitales et l’exhibent comme une bête en foire.

La mère de Greta Thunberg a écrit un livre qui se vend dans lequel elle affirme que sa fille, quand elle regarde une fumée d’usine, a la capacité, assurément miraculeuse de voir à l’œil nu le CO2 qui s’en échappe. C’est dire si les parents de la Jeanne d’Arc du climat sont des êtres rationnels…

D’ailleurs, c’est grâce à elle et aux ondes positives qu’elle dégage, qu’ils ont renoncé à utiliser les transports aériens, les avions étant de gros pollueurs. On ne sait pas à l’heure qu’il est par quels moyens de locomotion Greta Thunberg et ses parents vont se rendre de leur Scandinavie natale à Paris. Mais peut-être que Gabriel Attal sait ?

Le secrétaire d’Etat à la jeunesse ferait bien de demander à la Garde des Sceaux, sa collègue au gouvernement, le sens précis de l’article 223-15-2 du Code pénal. Il incrimine « l’abus frauduleux de la situation de faiblesse d’une personne dont la vulnérabilité due à une déficience psychique est propre à altérer son jugement ».

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_atlantico \*date\_2506 \*pays\_france

LE CRÉTINISME POLLUE AUSSI

Mieux que Jeanne d'Arc : Greta Thunberg voit le CO² à l'œil nu !

Et ça c'est pas donné à tout le monde. Même les plus doués des climatologues n'y arrivent pas.

AJOUTER AU CLASSEUR

LECTURE ZEN

16

8

43

Avec Benoît Rayski

Greta Thunberg est célèbre. Des dizaines de milliers de jeunes engagés dans le sauvetage de la planète psalmodient amoureusement son nom. La petite Greta, à peine 16 ans, est atteinte du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme qui, selon les spécialistes, augmente ses capacités sensorielles.

Elle est conviée partout pour prononcer des discours contre le gaz à effet de serre. Et elle dénonce, la voix brisée par l'émotion, l'ennemi qui nous menace tous : le CO². Elle a des parents qui participent au même combat qu'elle. Des parents intelligents et roués : ils ont délégué leur parole bien pensante à leur fille. Succès garanti tant la nouvelle star est jeune.

La maman de Greta vient de sortir un livre pour étaler les dons miraculeux de sa fille. Quand elle avait 11 ans, la petite Greta a fondu en larmes après avoir vu un film dévastateur sur la pollution. S'en est suivie une dépression. Greta a cessé de s'alimenter : juste quelques gnocchis par jour.

Tout autre que les parents de Greta l'auraient emmenée en consultation chez un psychologue. Pas eux. Doués comme ils sont ils ont trouvé la solution miracle. Ce couple exemplaire a décidé de ne plus manger de viande (tuer des animaux c'est vilain) et de ne plus prendre l'avion, gros consommateur de kérosène. Et aussitôt – il faut les croire – la dépression a disparu.

Maintenant Greta va bien (si l'on peut dire). Tellement bien que, selon sa mère, elle arrive à voir le CO² à l'œil nu ! Une fumée d'usine et le CO² qu'elle recèle lui apparaît ! Incroyable, non ?

Comme Jeanne d'Arc, Greta a entendu des voix (celles de ses parents) qui lui ont dit : "Va bouter le CO² hors de la planète !". Et depuis, honteusement manipulée à l'évidence par son père et sa mère, la pauvre gamine se bat. Elle ne risque pas le bucher car la planète entière l'admire.

A telle enseigne qu'a elle été faite Docteur honoris causa par une université belge. Oui nous vivons une époque formidable celle de la bêtise triomphante et de l'obscurantisme le plus épais. Nos ancêtres les Gaulois craignaient que le ciel leur tombe sur la tête. Nous, nous y sommes.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_atlantico \*date\_2707 \*pays\_france

HISTOIRES DE FILLES

Qui y a-t-il de commun entre Leonarda (Dibrani) et Greta (Thunberg) ? Tout ou presque !

On les imagine aisément marchant la main dans la main pour l'urgence migratoire et pour l'urgence climatique.

AJOUTER AU CLASSEUR

LECTURE ZEN

13

6

14

Avec Benoît Rayski

En 2013, nous avons eu notre Jeanne d'Arc kosovar. Elle s'appelait Leonarda Dibrani et la grâce touchante qui émanait d'elle fit qu'on l'appela simplement Leonarda. Elle était toute jeune et pour des dizaines de milliers de collégiens et de lycéens, elle devint leur sœur.

L'histoire pathétique de Sainte Leonarda prit place dans tous les catéchismes des associations bien-pensantes. Elle n'avait que quinze ans et les policiers l'avaient interpellée dans un car scolaire pour lui faire rejoindre ses parents en voie d'expulsion vers le Kosovo. Jamais, ô grand jamais, la France n'avait connu une telle horreur !

Le père de Leonarda était un voleur et un escroc notoire. Il avait falsifié ses papiers, triché sur des documents fabriqués de toutes pièces. Il habitait un logement payé par l'Etat. Et pour ses filles touchait abusivement des aides financières.

Finalement, les Dibrani prirent dans un avion en direction du Kosovo. L'émotion redoubla, à telle enseigne que François Hollande s'abaissa jusqu'à téléphoner aux Dibrani pour trouver avec eux un arrangement susceptible de calmer la colère dans notre jeunesse révoltée.

Par dizaines, les journalistes de la presse écrite et audiovisuelle défilèrent au domicile de Leonarda pour recueillir pieusement ses paroles. Le père était derrière elle, surveillant chacun de ses mots. Il fallait payer pour chaque entretien ! Et les journalistes, toute honte bue, payaient.

Aujourd'hui, en 2019, Sainte Greta a pris la place de Sainte Leonarda. Elle parle comme elle : "je ne suis qu'une enfant". Comme elle, elle est devenue un symbole. Celui de la cause climatique, Leonarda ayant été une icône de la détresse des migrants. Comme elle, Greta a ses parents derrière elle. Ils lui dictent ce qu'elle doit dire.

Autre ressemblance avec les Dibrani : les Thunberg se font de l'argent sur le dos de leur fille. Sa mère a écrit un livre sur son combat. Il se vend très très bien et ça rapporte de l'argent au ménage qui en a bien besoin. Une différence toutefois entre les deux filles. L'affaire Leonarda était une petite supercherie à l'échelle française, l'affaire Greta est une très grande supercherie à l'échelle mondiale.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_bipbip \*date\_2307 \*pays\_france

« Suivre Greta Thunberg aggraverait le réchauffement climatique »

par Izland BipBip

1 semaine depuis

dans France

13

0

25

PARTAGER

71

VUES

Share on FacebookShare on Twitter

Invitée mardi à l’Assemblée nationale par le collectif transpartisan Accélérons la transition écologique et solidaire, la jeune activiste Greta Thunberg doit s’exprimer devant plus de 150 députés de tous bords. Un certain nombre de parlementaires, qui se sont élevés contre sa venue, ont annoncé qu’ils comptaient boycotter l’événement. Une visite également critiquée par le chirurgien-urologue et cofondateur de Doctissimo Laurent Alexandre. L’auteur de La Guerre des intelligences (JC Lattès) voit dans le personnage de Greta Thunberg un pur produit marketing, faisant en fait le jeu d’intérêts économiques qui la dépassent amplement.

Le Point. Mardi 23 juillet, la jeune activiste suédoise Greta Thunberg sera reçue à l’Assemblée nationale par 162 parlementaires pour insister sur l’urgence climatique. Comment expliquer qu’une adolescente de 16 ans mobilise autant? ? Que nous dit l’influence qu’elle a sur nos politiques? ?

Laurent Alexandre est chirurgien-urologue, diplômé de Sciences Po, HEC et l’ENA, et cofondateur du site Web Doctissimo.

© jean chiscanoLaurent Alexandre : La prochaine élection présidentielle se jouera sur les Verts. Si Emmanuel Macron réussit l’alliance En marche-Les Verts, il est élu dans un fauteuil. Sinon, cela sera beaucoup plus difficile. François de Rugy étant politiquement mort, c’est donc Yves Jadot, le patron d’EELV, qui détient les clés de la présidentielle. Il est donc probable que Jadot devienne Premier ministre avant ou après la présidentielle de 2022. La majorité macroniste a besoin des jeunes Verts hypnotisés par Greta Thunberg. Le secrétaire d’État Gabriel Attal a même sermonné sur Twitter les gens qui critiquent Greta Thunberg. On ne rigole pas avec la présidentielle de 2022.

Consulter d'autresArticles

Un minigolf dans la nef d’une cathédrale

30 JUILLET 2019

Le mercato en direct: le PSG prêt à lâcher Neymar contre 180M€ ? – Transferts

30 JUILLET 2019

La jeune fille est souvent décrite comme un pur produit de communication. Mais qui tire les ficelles? ? Et pourquoi ça marche? ?

Greta Thunberg est la réussite marketing de la décennie : le jeunisme fait des ravages chez les bien-pensants. En révélant son lourd dossier psychiatrique, ses parents en ont fait un bouclier humain inattaquable. Mettre en avant des enfants présentant une souffrance est répugnant, mais d’une efficacité redoutable. Les libéraux sont tétanisés, craignent d’être traités de « vieux cons » et se taisent. Les prêcheurs d’apocalypse ont donc trouvé l’égérie parfaite : aucun recul, aucun esprit critique, aucun sourire, aucun humour, aucune capacité à résister à la manipulation et un discours naïf, répétitif et hypnotique. Ne tombons pas dans le piège machiavélique que nous ont tendu les officines qui ont fabriqué « le produit Greta Thunberg » : il faut certes protéger Greta, qui est une victime manipulée, mais nous devons combattre sans relâche les idées qu’elle véhicule.

Le discours de Greta Thunberg repose sur un constat alarmiste : agir maintenant, car demain il sera trop tard. Ce qu’elle professe est-il vrai? ?

Les écologistes européens produisent de nombreux prophètes annonçant la fin du monde. La militante Fred Vargas explique qu’à 1,5 degré de plus, la moitié de l’humanité mourra du réchauffement climatique et 6 milliards à plus 2 degrés. Yves Cochet, ministre de l’Environnement de Lionel Jospin, prédit l’effondrement inéluctable de notre société : « Pour les effondristes comme moi, il y a une chance sur deux que l’humanité n’existe plus en 2050. » Ce discours vise en réalité à nous faire accepter la fin de l’économie de marché et du libre échange.

Greta Thunberg a décidé de faire la grève de l’école tous les vendredis, avant de finalement prendre une année sabbatique. Une décision très commentée. Beaucoup se sont émus que cette enfant se prive d’une éducation, pourtant vitale pour mener son combat. Comment expliquer ce choix, et faire comprendre à la jeune fille que l’école est une arme, non un frein ?

Je suis consterné que ses parents l’aient autorisée à quitter l’école, ce qui va aggraver ses troubles obsessionnels? ! Lors du World Economic Forum, elle a tenu des propos terribles : « Pourquoi étudier pour un futur qui bientôt n’existera plus ? » Cette pensée apocalyptique dépressive est catastrophique pour la jeunesse. Je crains que personne ne puisse faire changer d’avis Greta, du fait de ses troubles obsessionnels.

Lire aussi Collapsologie : désastre mode d’emploi

Pourquoi l’attaquer sur ses troubles obsessionnels, comme vous l’avez fait dans un tweet…

Je n’attaque pas l’enfant fragile, mais je désapprouve que les marchands de peur se servent de ses difficultés psychologiques pour en faire une porte-parole intouchable. Avec la complicité de ses parents !

La décision d’inviter Greta Thunberg à l’Assemblée relève-t-elle d’une forme de faiblesse des partis politiques français à faire passer leur message ou, pire, à agir en faveur d’une société plus verte? ?

C’est un pur calcul politicien. L’Assemblée nationale se prosterne devant Greta, qui est malthusienne et qui plaide pour la décroissance. Rares sont les hommes politiques courageux qui ont protesté. Le député LR de Seine-et-Marne Jean-Louis Thériot s’est d’ailleurs emporté : « Oui à la lutte rationnelle contre le réchauffement climatique. Non à l’infantilisation obscurantiste, la moraline et la terreur par la peur. L’Assemblée se couvre de ridicule. L’écologie a besoin de savants, pas d’une ado manipulée. » Il a bien raison. Et Guillaume Larrivé, député LR de l’Yonne, vient de demander le boycott de cette réunion.

Pour autant, le message de Greta Thunberg est-il le bon? ?

Le message de Greta Thunberg est catastrophique. Il aggrave le réchauffement climatique à cause de l‘intermittence des énergies renouvelables, il panique la jeunesse et il décourage l’Europe de rattraper son retard technologique. En outre, suivre Greta entraînerait notre vassalisation par la Chine qui a le monopole des métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (Guillaume Pitron l’a expliqué dans La Guerre des métaux rares) et la Russie qui fournit le gaz nécessaire pour produire l’électricité quand il n’y a ni vent ni soleil. La lucidité doit ressusciter? ! On doit réaliser qu’un système énergétique n’est pas un logiciel : il faut des décennies pour le faire évoluer. On doit également comprendre que les idées écologiques miraculeuses servent à faire de belles conférences de presse et à piquer du pognon aux investisseurs naïfs : la pantalonnade de la route solaire de Ségolène Royal ou des hydroliennes doivent servir de leçon.

Réduire les émissions de CO2 va être incroyablement compliqué. On va passer plusieurs décennies très difficiles. On ne peut pas réduire les émissions de CO2 mondiales avant 2050. Il faut donc éviter les discours simplistes et contre-productifs comme celui de Greta Thunberg. On a vu ce que produit une toute petite baisse du pouvoir d’achat des Gilets jaunes pour lutter contre l’effet de serre : on imagine ce que donnerait une baisse de 30 à 50 % du pouvoir d’achat des classes populaires que les adeptes de Greta réclament. On aurait une vraie révolution, qui serait vraisemblablement d’extrême droite. La victoire idéologique de Greta Thunberg amènerait les extrêmes au pouvoir? !

Lire aussi Sébastien Le Fol – Ces écolos qui veulent nous interdire le ciel

Deuxième problème : comme le monde écologique s’est bâti sur le combat antinucléaire, les stratégies qui sont défendues ne sont pas des stratégies de réduction du CO2. Ce sont, en réalité, des stratégies de sortie du nucléaire – qui ont pour conséquence une augmentation du CO2. Tant que les énergies renouvelables intermittentes ne seront pas associées à des systèmes de stockage de l’électricité, la fermeture des centrales nucléaires et l’arrivée des éoliennes et des panneaux photovoltaïques se traduiront – dès qu’il n’y a pas de vent ou qu’il n’y a pas de soleil – par un allumage de centrales au gaz qui produisent plus de 400 grammes de CO2 par kilowattheure, ce qui aggrave le réchauffement climatique. Les écologistes de 2019 sont les pires ennemis du climat puisqu’ils confondent deux objectifs : un objectif fantasmatique qui est la sortie du nucléaire, et la lutte contre le CO2. D’ailleurs, suivre le discours de Greta Thunberg aggraverait le réchauffement climatique.

Le discours de la jeune Suédoise participe-t-il à une diabolisation du nucléaire? ?

86 % des jeunes Français pensent que le nucléaire émet du CO2 et participe au réchauffement climatique. Inversement, les jeunes sont convaincus que les éoliennes et panneaux solaires diminuent le CO2 et la pollution ; la vérité est qu’ils les augmentent considérablement. On ferme Fessenheim pour donner des gages aux disciples de Greta Thunberg… Mais cela va tuer des Européens et aggraver le réchauffement. C’est la raison pour laquelle l’Allemagne, un leader mondial de l’éolien et du solaire, produit neuf fois plus de gaz à effet de serre et de particules fines cancérigènes par KWh que la France. Les chiffres allemands seraient encore plus catastrophiques sans les massives exportations d’électricité nucléaire française à très faible contenu en CO2. Fermer Fessenheim va mécaniquement diminuer les exportations d’électricité française vers l’Allemagne. Sa puissance – 1 800 Mégawatts – est très utile quand l’éolien et le solaire allemands tombent à zéro. L’Allemagne, qui ferme la totalité de ses centrales nucléaires, va compenser les moindres exportations françaises en augmentant l’activité de ses extrêmement polluantes centrales à lignite ou à gaz.

Lire aussi « On n’a pas trouvé mieux que le nucléaire pour produire de l’électricité sans trop polluer »

Par ailleurs, les écologistes apocalyptiques travaillent concrètement à aggraver notre handicap technologique face à l’Asie de l’Est qui contemple notre suicide géopolitique. Pour résumer, on pourrait dire que les collapsologues sont en Europe pendant que les technologues sont en Chine. Écouter Greta Thunberg conduit à accélérer notre vassalisation technologique : il faut arrêter l’éolien et le solaire et investir dans notre rattrapage technologique face à la Californie et la Chine.

Est-ce aux enfants de faire de la politique? ? N’est-ce pas les propulser dans un monde impitoyable, dont ils n’ont ni les clés ni les codes? ?

Ce n’est pas aux enfants de faire de la politique et les parents de Greta Thunberg sont irresponsables de mettre en avant une enfant si fragile et qui a besoin de repos et de calme. Il vaudrait mieux qu’elle ait une vie calme afin de pouvoir grandir sereinement : ses TOCs lui ont donné de gros troubles de croissance. Le stress est néfaste quand on souffre des multiples pathologies ou particularités dont elle est atteinte. En tant que médecin, je pense par ailleurs que révéler le dossier psychiatrique de son enfant comme ils l’ont fait devrait être puni par la loi.

La climatologie et le monde de l’énergie sont d’une extrême complexité : le jeunisme technologique des députés ne résoudra pas la crise environnementale. Lénine qualifiait les bourgeois de gauche d’idiots utiles de la révolution ; les jeunes qui suivent Grata Thunberg sont les idiots utiles de lobbies mal intentionnés. Ils sont manipulés par des officines cherchant à faire avancer leur agenda révolutionnaire quand il ne s’agit pas de servir les intérêts des industriels des énergies soi-disant renouvelables.

Le réchauffement climatique est une urgence indéniable et il faut admettre que cette jeune-fille a contribué à faire bouger les lignes et faire évoluer certaines consciences… Pourquoi est-elle plus audible que des scientifiques qui portent son discours depuis des années ?

Nous sommes sortis de toute rationalité. Seule l’émotion compte. L’hystérisation médiatique rendent inaudibles les scientifiques, les gens sages et compétents. Les lobbies gaziers et des énergies renouvelables en profitent. Greta Thunberg, hélas, propose une politique malthusienne, rétrograde qui aurait des conséquences sociales, politiques et climatiques catastrophiques.

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_onfray \*date\_2307 \*pays\_france

GRETA LA SCIENCE

François de Rugy s’étant fait rattraper cet été par des homards devenus fous, peut-être parce qu’ils étaient imbibés d’Yquem, a quitté son poste de ministre de l’écologie. J’aurais aimé qu’il soit remplacé par Greta Thunberg qui, végane, n’aurait jamais pu causer la mort de ces pauvres crustacés géants! Végane et probablement buveuse d’eau, elle ne sort jamais sans sa gourde rouge écoresponsable - comme jadis le commandant Cousteau avec son bonnet ou aujourd’hui Christophe Barbier qui arbore son écharpe rouge, même en temps de canicule - pardon: en temps d’épisode caniculaire. La jeune fille qui ne sourit jamais, comme Buster Keaton à qui elle ressemble tant, ne pourrait donc pas non plus vider la cave du contribuable. Ce serait une garantie de moralisation de la vie politique. Après quinze défections depuis le début de son court règne, dont celles de onze ministres, Manu, tu devrais y songer…

Cette jeune fille arbore un visage de cyborg qui ignore l’émotion - ni sourire ni rire, ni étonnement ni stupéfaction, ni peine ni joie. Elle fait songer à ces poupées en silicone qui annoncent la fin de l’humain et l’avènement du posthumain. Elle a le visage, l’âge, le sexe et le corps d’un cyborg du troisième millénaire: son enveloppe est neutre. Elle est hélas ce vers quoi l’Homme va.

Les journalistes nous font savoir avec moult précaution, presque en s’excusant, qu’elle est autiste - il faut le dire, sans le dire, tout en le disant quand même. Dont acte. Je laisse cette information de côté. L’usage métaphorique de ce mot est interdit par la bienpensance, mais on découvre également qu’il l’est aussi dans son sens premier. Donc on le dit, mais on n’a rien dit.

Quelle âme habite ce corps sans chair? On a du mal à savoir… Elle sèche l’école tous les vendredis en offrant l’holocauste de ce qu’elle pourrait apprendre à l’école pour sauver la planète. Est-ce que ce sera suffisant? Vu la modestie de l’offrande, je crains que non…

Trop contents de ce magnifique prétexte pour ne pas aller au collège, un troupeau de moutons de cette génération qui se croit libre en bêlant le catéchisme que les adultes leur inculquent, propose de suivre son exemple et offre en sacrifice expiatoire la culture qu’elle n’a pas, mais qu’elle pourrait avoir - si d’aventure elle allait à l’école, encore que, si c’est pour y apprendre les billevesées gretasques…

La cyborg suédoise a même annoncé qu’elle prévoyait de prendre une année sabbatique pour sauver la planète! En effet, pourquoi apprendre des choses à l’école quand on sait déjà tout sur tout? La preuve, plume à la main, le soir dans son lit, elle lit avec passion les volumineux dossiers du GIEC dont elle débite les chiffres, donc la science, avec une voix de lame de fer - jadis, c’était Rimbaud ou Verlaine qu’on citait quand on n’avait pas dix-sept ans…

Quelle intelligence est celle de ce cyborg? On ne sait… Ce qu’elle lit, à défaut de le dire librement, n’est pas écrit par une jeune fille de son âge. La plume sent trop le techno. Sa voix porte le texte d’autres qui n’apparaissent pas. Qu’est-donc d’autre qu’un cyborg, si ce n’est le sujet d’acteurs invisibles? Cette intelligence est vraiment artificielle, au sens étymologique: c’est un artifice, autrement dit, un produit manufacturé. Toute la question est de avoir par qui. Or, la réponse est simple, il suffit de se poser une autre question: à qui profite ce crime? La réponse se trouve probablement dans l’un des dossiers du GIEC - la bible de cette pensée siliconée.

Que dit ce corps qui est un anticorps, cette chair qui n’a pas de matière, cette âme qui fait la grève de l’école, cette intelligence ventriloquée? Ce que les adultes de la bienpensance progressiste débitent depuis des décennies.

Notre époque voit arriver au devant de la scène des enfants rois. J’ai dit ailleurs que la maladie avait gagné le palais de l’Elysée. Ce règne des enfants rois est celui de l’intolérance à la frustration et du mépris des adultes , alors que ces êtres en cours de fabrication se contentent de débiter des discours d’adultes - du moins, de certains adultes, ceux de l’avant-garde éclairée de la métamorphose la plus récente du capitalisme: l’écologisme. Ce cyborg parle en faveur d’une révolution initiée par le capitalisme vert.

Certes, comme toujours, les véritables motifs - d’incommensurables profits…- ne sauraient être avoués tels quels. Il faut un excipient moral à cette révolution permettant d’entretenir le culte du Veau d’Or. Et quoi de mieux que le projet de sauver une planète en danger de mort?

Cette jeune fille de seize ans qui prévoit de ne plus aller à l’école, puisqu’elle parle au nom de la science, ignore qu’un philosophe qui s’appelle Hans Jonas a rédigé il y a bien longtemps le logiciel avec lequel fonctionne son intelligence artificielle.

Dans Le Principe responsabilité (1979), Jonas fait avoir qu’en matière de survie de la planète, il s’agit d’en finir avec la raison des Lumières qui n’a rien produit, sinon des catastrophes, et qu’il faut désormais opter pour "une heuristique de la peur". Autrement dit: il faut dramatiser, inquiéter, amplifier, exagérer, faire peur, c’est-à-dire tout le contraire de penser, examiner, réfléchir, débattre. On ne pense plus, on récite; on n’examine plus, on assène; on ne réfléchit plus, on psalmodie; on ne débat plus, on insulte, on excommunie, on anathèmise. On ventile…

Ce cyborg post-capitaliste parle en effet au nom de LA science. Mais, du haut de ses seize ans, que sait-elle de l’astrophysique, des cycles cosmiques, des orages solaires et de leurs cycles, autant d’informations qui relèvent aussi de la science, mais auxquelles ni elle ni les siens ne font jamais référence quand il s’agit de penser la question du réchauffement climatique - une incontestable vérité: il n’y a pas à douter de ce fait mais des causes que certaines en donnent.

Pour Greta Thumberg, il semble que LA science se réduise au compendium de passages à réciter, hiératique comme dans une cour du palais des papes planétaire, après prélèvement des phrases stabilotées dans les rapports du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat.

A l’Assemblée nationale, où, semble-t-il, elle a été invitée par un monsieur Orphelin, toujours avec le masque de Buster Keaton, elle a froidement fait la leçon à des adultes qui, se faisant mépriser, ont consciencieusement applaudi. Il faudra un jour réfléchir sur le rôle tenu en politique par l’humiliation chez certains qui jouissent à se trouver des maîtres et à jouir dans la soumission - fasciste, brune, rouge, noire, islamiste ou verte.

Cette fois-ci, le maître est une maîtresse: c’est une jeune fille au corps neutre et à la parole belliqueuse. A la tribune, il semblait que c’était Mélenchon dans le corps d’Alice au pays des merveilles. Effet terrible: la menace du Tribunal révolutionnaire exprimée avec une voix pré-pubère blanche comme la mort… On se croirait dans un manga. Glaciale, elle a tapé les élus, elle a cogné les politiques, elle a frappé les chefs d’entreprise, elle a giflé les adultes, elle a molesté les journalistes, et le public a applaudi, la regardant comme s’il s’était agi d’une nouvelle apparition de Thérèse à Lourdes.

"Nous les enfants", dit-elle quand elle parle! Quelle civilisation a jamais pu se construire avec des enfants? C’est le monde à l’envers! Qui plus est: avec des enfants expliquant aux adultes qu’il n’ont rien à faire des cours qu’ils leurs dispensent et que, de ce fait, ils entendent prendre une année sabbatique avant même d’avoir obtenu le brevet des collèges? C’est vouloir entrer dans le monde du travail en commençant par plusieurs années de retraite! Il est vrai que le coeur du projet présidentiel du "socialiste" Benoit Hamon…

Que disent les adultes ayant fabriqué cette génération d’enfants rois qui décrète les adultes criminels, irresponsables, méprisables, détestables? Comme dans les mangas SM, ils jouissent et disent "Encore! Encore!"… Elle attaque les journalistes? Et que répond la corporation? Elle prend les coups et se force à sourire: ce serait Mélenchon, ils le vomiraient, mais comme c’est du Mélenchon enveloppé dans les rubans d’Alice, ils baissent le tête, regardent leurs pieds et filent doux… Le fouet claque au-dessus de la tête des patrons? Le Medef se tait et, penaud, tient la main des journalistes.

L’Alice suédoise tance les adultes, elle leur dit, avec son visage non pas de marbre mais de latex: nous sommes des objets de haine, vous nous menacez, vous nous traitez de menteurs. Des adultes censés incarner la représentation nationale applaudissent… Prenant un plus long fouet, elle ajoute, s’adressant aux mêmes: "vous n’êtes pas assez mûrs". Dans un spasme de jouissance sadomasochiste, sauf une femme qui semble raison garder, bravo madame, tous applaudissent.

Et puis, le diable est dans les détails, ce cyborg neutre et pâle comme la mort, au visage tendu par les épingles du néant, signe parfois ses imprécations avec l’index et le majeur de chaque main, comme pour signifier des guillemets. Il n’y a que dans ces cas-là qu’elle semble encore humaine.

On retrouve alors, débordant cette intelligence artificielle, un geste d’humanité, même si c’est un geste panurgique: c’est celui d’une gamine de seize ans qui a les tics de son âge - autrement dit: l’éthique de son âge… Cherchons bien, elle pourrait même arborer un tatouage et rentrer dans son hôtel végane en trottinette électrique - escortée toutefois par des motards de la République. Qu’attend Macron pour la nommer en remplacement du ministre que le homard a tué?

Il n’y a rien à reprocher à une enfant qui veut voir jusqu’où va son pouvoir d’agenouiller les adultes, c’est dans l’ordre des choses. Le pire n’est donc pas chez elle, elle fait ce que font tous ses semblables, mais il se trouve chez ces adultes qui jouissent de se faire humilier par l’une de leur créature: un enfant qui fait la leçon aux adultes qui ne mouftent pas et jubilent même de recevoir des coups de leur progéniture, voilà sans conteste matière à conjecturer que nous entrons dans le stade suprême du nihilisme…

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_boulevardvoltaire \*date\_2307 \*pays\_france

Jean-Yves Le Gallou : « L’engouement pour Greta Thunberg, c’est de la propagande et de l’enfumage ! »

FacebookTwitter

2.2k

Imprimer ou envoyer par courriel cet article

À l’heure où la jeune militante écologiste Greta Thunberg est reçue à l’Assemblée nationale, Jean-Yves Le Gallou réagit au micro de Boulevard Voltaire et dénonce un discours visant à « la culpabilisation des Européens ».

À l’heure où nous parlons, Greta Thunberg, la militante suédoise, est interrogée par des membres éminents de l’Assemblée nationale.

Que pensez-vous de cet engouement mondial pour la jeune Suédoise ?

Il y a plusieurs éléments dans cet engouement mondial. Le premier est un élément de propagande. Le second est un élément de diversion et d’enfumage.

Le dernier élément est un élément de déconstruction parce qu’il sert la propagande mondialiste. On pose un problème censé être planétaire. On nous propose donc des réponses mondialistes. C’est très bien pour les gens de Davos et les multinationales.

Il est évident que cette jeune fille ne doit pas être une rebelle sinon, elle ne serait pas reçue par tous les chefs d’État et par deux cents caméras. C’est donc une opération de propagande mondiale des grandes multinationales, des forces mondialistes et de ceux qui entendent faire du business vert.

Sa famille est d’ailleurs une famille très investie dans les entreprises vivant de l’économie verte. On fait peur aux gens, mais à la fin c’est pour faire des profits.

On voit une jeune fille de seize ans interviewée avec un mélange de déférence et de naïveté comme si elle incarnait une espèce de déesse raison tel qu’on pouvait le voir en France il y a deux siècles…

Oui, peut-être. C’est aussi une prophétesse de l’apocalypse. Elle fait aussi penser à Philippulus, ce personnage de l’étoile mystérieuse dans Tintin qui annonce la fin du monde et le grand châtiment. Cela s’inscrit aussi dans la grande culpabilisation. Les Européens sont responsables de tous les malheurs du monde. La Shoah, la colonisation, l’esclavage et maintenant le réchauffement climatique… Sauf qu’il est peut-être aussi naturel par les variations du rayonnement solaire. Peu importe, il faut culpabiliser et tout ramener à une cause unique, la culpabilisation de l’homme européen.

Pendant que Greta Thunberg est auditionnée par l’Assemblée nationale, le CETA est en phase d’être ratifié. Peut-on défendre la planète et être pour le CETA ?

Le réchauffement climatique anthropique est dû au rejet de gaz carbonique dans l’atmosphère.

Premièrement, si on croit en cette thèse officielle du réchauffement climatique, certaines mesures sont nécessaires. Parmi les mesures à prendre, il faut limiter le libre échange. Ce dernier augmente le coût carbone des produits échangés, car ils viennent de plus en plus loin.

Si on considère que les rejets de carbone sont graves, alors il faut en revenir au localisme, c’est-à-dire mettre un terme au libre échange. Ce n’est pas ce que l’on fait.

Après avoir ratifié un traité Mercosur avec l’Amérique latine, on va ratifier un traité avec le Canada.

Deuxièmement, il faut mettre un terme à l’immigration. Cette dernière consiste à déplacer des hommes de pays relativement faibles en parlant de carbone, vers des pays à plus forte consommation et à plus forte empreinte carbone.

Troisièmement, il faut garder et développer l’énergie nucléaire qui permet de produire de l’électricité avec le moins de rejet carboné.

Si la thèse officielle est vraie, tout ce que l’on fait ne va pas dans la bonne direction. On encourage l’immigration, le libre échange et la dénucléarisation.

Je crois qu’on est dans le leurre absolu. Le gouvernement a programmé la venue de Greta Thunberg en même temps que la ratification du traité CETA précisément pour faire disparaître le débat sur le traité CETA.

Certains disent « c’est la jeunesse, il faut l’écouter » et d’autres disent « c’est parce qu’elle est jeune que certaines voix la traitent de menteuse ».

Quel est ce conflit générationnel ?

Dans l’opération de Greta Thunberg, il y a une opération de déconstruction. On a opéré cette opération en opposant les hommes aux femmes, en opposant les minorités aux majorités ethniques et en opposant les minorités sexuelles à la majorité. Et maintenant, on est contraint de faire un nouveau pied de biche et d’opposer les jeunes générations qui arrivent, les millennials. Ils seraient plus conscients que les adultes qui les ont précédés. C’est une nouvelle opération de dislocation qui se déroule sous nos yeux.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_boulevardvoltaire \*date\_2307 \*pays\_france

Dr Laurent Alexandre : « Greta Thunberg simplifie de manière enfantine les enjeux climatiques et énergétiques »

FacebookTwitter

2.6k

Imprimer ou envoyer par courriel cet article

La jeune militante écologiste Greta Thunberg s’est exprimée, mardi, à l’Assemblée nationale devant 162 députés.

Le docteur Laurent Alexandre réagit à cet événement et dénonce un discours « apocalyptique ».

Greta Thunberg est à l’Assemblée nationale. Certains l’admirent, d’autres la combattent.

Vous faites partie de la seconde catégorie.

Selon vous, de quoi Greta Thunberg est-elle le nom ?

Elle est le nom d’une simplification enfantine des enjeux climatiques et énergétiques. Je reproche le caractère apocalyptique de ce discours. Il n’y a pas que l’enjeu du CO2 sur Terre. La focalisation de toute la société sur le CO2 serait contre-productive. Il y a d’autres chantiers et des tas de maladies à traiter. Il y a aussi l’éducation, le développement des pays émergents et l’augmentation du niveau de vie des classes populaires. Même si les enjeux climatiques et énergétiques sont importants, on ne peut pas résumer le monde à une affaire de CO2.

On peut se demander qui se cache derrière Greta Thunberg et finance sa croisade.

Vous êtes-vous penché sur ce sujet ?

Quels intérêts pourraient avoir une convergence avec les paroles de Greta Thunberg ?

Je ne prétends pas du tout que Greta Thunberg soit corrompue ou achetée. En revanche, son discours profite à un certain nombre de lobbys, notamment le lobby du gaz. Quand on met du photovoltaïque, il faut des centrales à gaz pour donner de l’électricité aux gens.

Concernant le lobby des énergies renouvelables, énormément de subventions sont distribuées pour ceux qui sont dans le domaine des éoliennes et du photovoltaïque.

La Russie devient un fournisseur important de gaz en Europe. La Chine produit beaucoup de panneaux voltaïques pour l’Europe. Elle a le quasi-monopole des métaux rares nécessaires pour faire fonctionner les énergies renouvelables.

Greta Thunberg n’est pas achetée par les lobbys. En revanche, elle profite à des lobbys qui ont tout intérêt à voir ce discours se développer.

Tous les vendeurs de gaz promeuvent l’éolien et le photovoltaïque avec l’argument « quand il n’y a pas de vent et quand il n’y a pas de soleil, nous aurons le gaz pour remplacer l’éolien et le photovoltaïque ».

Ce schéma produit naturellement une augmentation du CO2. C’est un discours extrêmement cynique.

La venue de Greta Thunberg est le point culminant d’une espèce d’hystérisation du débat.

On a l’impression que les observateurs scientifiques se divisent entre climatoseptiques et collapsologues, comme s’il n’y avait pas d’entre-deux possible.

Soit tout va bien et il ne se passe rien. Soit, nous allons tous mourir…

Je ne vois pas beaucoup de climato-sceptiques. Je ne l’ai jamais été. J’ai toujours cru au réchauffement climatique et qu’il était majoritairement de cause humaine, même si la responsabilité des différents gaz à effet de serre n’est pas parfaitement élucidée aujourd’hui.

Le problème n’est pas là. Le problème se pose davantage sur les mesures.

Hélas, aujourd’hui une bonne partie des écologistes proposent des solutions contre-productives. Ils proposent par exemple d’interdire l’usage du glyphosate dans l’agriculture. Or, cela conduit à l’augmentation du CO2. Sans glyphosate, il faut revenir au labour. Cela émet beaucoup de CO2 avec les tracteurs au diesel, etc. Il propose encore, pour la majorité d’entre eux, une énergie sans centrales nucléaires.

Il faut savoir que l’éolien et le solaire ne fonctionnent que très peu de temps dans une journée. Quand ils ne fonctionnent pas, il faut des centrales à gaz pour remplacer leur fonctionnement. Cela arrive la nuit. Les nuits sans vent, les éoliennes et les panneaux solaires ne fonctionnent pas.

En réalité, les écologistes proposent des solutions qui sont très largement contre-productives.

L’objectif des verts n’est pas de diminuer le CO2, mais de supprimer le nucléaire. Entre supprimer le nucléaire et diminuer le réchauffement, il va falloir choisir. Il n’est pas possible de diminuer le réchauffement climatique si on exclut le nucléaire, parce que les autres sources d’énergie produisent beaucoup de CO2.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_breizhinfo \*date\_2307 \*pays\_france

L’écologie-business semble prendre le pas sur tout le reste et c’est son égérie, la Suédoise Greta Thunberg qui aura droit à toute l’attention de l’Assemblée nationale, ce mardi, à Paris.

A 16 ans, Greta donne des leçons à tout le monde (blanc)

Du haut de ses 16 ans, Greta Thunberg est déjà une « star ». C’est au printemps 2018 qu’elle s’est fait remarquer en remportant un concours d’écriture lors duquel elle exprimait ses craintes sur le réchauffement climatique et les dangers encourus par la planète.

Des sentiments amplifiés et dramatisés par sa maladie et ses tendances, l’adolescente est en effet atteinte du syndrome d’Asperger, une forme d’autisme, et est sujette à la dépression.

Si l’écologie est un enjeu important pour tous ceux qui souhaitent préserver leur terre (davantage encore que « la Terre »), Greta Thunberg symbolise – sans doute malgré elle – toute l’hystérie autour de la question.

Le but : faire culpabiliser les Blancs et les Occidentaux et accuser l’homme de tous les maux.

C’est cela qu’elle a fait à la fin du mois d’août 2018 en se mettant « en grève » (traduction : en séchant les cours) contre le gouvernement de son pays et en appelant à la mobilisation étudiante.

La Suède n’est pas la dernière victime de la très jeune et très froide militante qui est depuis intervenue à Bruxelles, à Londres, mais aussi à la COP24 (une conférence internationale sur le climat) et au forum économique mondial de Davos. Greta Thunberg faut désormais la Une de tous les magazines.

Greta Thunberg adoubée par les médias

L’endoctrinement de la jeunesse tourne à plein régime puisque des lycéens du monde entier se sont inspirés de ses grèves ; les médias pour adolescents s’en donnent également à cœur joie.

L’endoctrinement médiatique commence dès le plus jeune âge

La folie Greta Thunberg débarque en France

La France n’est pas épargnée. L’Assemblée nationale déroulera le tapis rouge à Greta Thunberg ce mardi, d’abord pour une réunion organisée par 162 députés mais ouverte à tous, puis pour l’habituelle séance de questions au gouvernement dans l’hémicycle.

Les quelques élus du Rassemblement National et des Républicains à s’exprimer contre sa venue pointent du doigt un « gourou apocalyptique » et « une prophétesse en culottes courtes ».

Un député de la majorité a aussi regretté qu’elle ait été préférée à de vrais scientifiques aux explications moins manichéennes.

Ces voix dissonantes résonneront sans doute dans le vide, deux mois après les élections européennes lors desquelles les Verts ont réalisé un excellent score, notamment chez les jeunes électeurs.

Les ministres et députés d’Emmanuel Macron ne peuvent se permettre de se les mettre à dos…

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_causeur \*date\_0904 \*pays\_france

J’ai tenté d’interviewer Greta Thunberg

Les plus fervents défenseurs du "climat" ne connaissent rien au "climat"

par

Marc Reisinger

- 9 avril 2019

19KPARTAGES

Partagez

Tweetez

Partagez

Email

Greta Thunberg lors d'une "grève pour le climat" à Hambourg, Allemagne. ©Public Address/action pre/SIPA / 00897308\_000030

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

J’ai voulu savoir si les acteurs des « grèves pour le climat » savaient de quoi ils parlaient. Je suis allé voir Greta Thunberg et quelques uns de ses admirateurs. Et là, j’ai su.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

En février, une Marche pour le climat menée par Greta Thunberg traversait Bruxelles. J’étais présent et en interrogeant de jeunes participants, je me suis rendu compte qu’ils ne connaissaient pas le b-a ba de la cause pour laquelle ils manifestaient : le réchauffement climatique.

Une semaine plus tard j’ai interviewé un professeur du secondaire qui encourageait ses élèves à manifester pour le climat : il n’en connaissait pas plus que les étudiants.

Partant du principe qu’il vaut mieux s’adresser au Bon Dieu plutôt qu’à ses saints, j’ai décidé d’interroger Greta Thunberg elle-même. J’ai pris l’avion (j’avoue…) pour Stockholm afin de la retrouver devant le parlement suédois, où elle mène sa grève scolaire tous les vendredis. Pas de chance, elle avait pris le train pour manifester à Berlin.

Quand Greta Thunberg enlève son bonnet…

De nature obstinée, j’ai repris l’avion la semaine suivante (oui…). Après tout, Stockholm est une très belle ville. Victoire : Greta est à son poste ce vendredi. Elle bavarde avec un petit groupe de jeunes francophones et j’attends mon tour pour l’aborder :

« Je vous ai vue à Bruxelles, il y avait beaucoup de monde… J’ai entendu que vous suggériez aux jeunes d’étudier le climat. J’aimerais avoir un petit entretien à ce sujet, si vous êtes d’accord… »

A lire aussi: Elisabeth Lévy – Climat: les missionnaires de l’Apocalypse

Elle opine du bonnet, mais je la sens craintive, mal à l’aise : j’ai l’impression qu’elle dit « oui », mais pense « non ». A ce moment, elle retire son bonnet. C’est un signal. Instantanément, une femme blonde d’une cinquantaine d’années portant des lunettes noires, qui suivait la scène derrière moi, s’approche avec un sourire faux :

«Hello, désolée, nous avons quelque chose à faire maintenant. Je dois l’emmener, merci…»

Fin de l’interview. Un garde du corps habillé de noir – dont on voit sur la vidéo qu’il me surveillait également – les accompagne quelques mètres plus loin : la « chose à faire »était de mettre Greta à l’abri de mes questions.

Contrairement aux jeunes manifestantes de Bruxelles, Greta n’a répondu à aucune question. Je me suis trouvé face à une petite fille éteinte, sans passion, manipulée par des gens inquiétants, enfant sous terreur.

Elle est programmée pour des speechs apocalyptiques et provocants de quelques minutes devant les grands de ce monde. Peut-être évoquera-t-on son « mutisme sélectif » lié à l’autisme, mais on remarque qu’elle a répondu complaisamment aux questions (anecdotiques) posées par des jeunes avant moi.

Étrange leader climatique qui n’accepte pas qu’on lui pose une question sur le climat. On peut seulement se prosterner, et le monde ne s’en prive pas : Angela Merkel, Emmanuel Macron, Jean-Claude Juncker, jury du prix Nobel, à quand le Pape… ?

La religion du climat

Quelques heures plus tard, en repassant au même endroit, Greta est toujours là, parmi quelques personnes. Ses gardes du corps ont été remplacés par deux nouveaux gorilles.

Sur un signal indécelable, elle va chercher son panneau « SKOLSTREJK FÖR KLIMATET » (Grève pour le climat) et, comme un automate, s’installe contre la rambarde du fleuve pour une photo de groupe avec des enfants. Le ballet publicitaire est parfaitement réglé…

On m’a accusé de « piéger » de jeunes manifestantes. On m’accusera peut-être aujourd’hui de blasphème. Ce que j’observe, c’est une foule d’aveugles menés par une aveugle, comme dans l’Evangile.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_causeur \*date\_3007 \*pays\_france

Railler les cheveux orange de Trump passe encore, mais les couettes de Greta Thunberg, non!

Un nouvel obscurantisme sémiologique est en cours

par

David di Nota

- 30 juillet 2019

103PARTAGES

Partagez

Tweetez

Partagez

Email

129

Image : capture d'écran Michel Onfray TV

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Il est reproché au philosophe Michel Onfray de s’être attaqué au physique de l’icône suédoise Greta Thunberg, comparée notamment à un cyborg. Billevesées! Roland Barthes est plus actuel que jamais.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Non, Onfray ne s’en prend pas au corps de Greta, pas davantage que Roland Barthes ne s’en prend aux enfants lorsqu’il constate qu’en France, voyez comme c’est curieux, l’enfant idéal est celui qui reproduit parfaitement le monde des adultes. Dites-moi si je me trompe, mais j’ai comme l’impression que, pour nous, l’enfant idéal est celui qui reprendrait l’affaire du réchauffement climatique en main, défilerait dans la rue avec des banderoles anti-Trump, et « occuperait » Wall Street…

Je n’ai aucune sympathie pour Onfray mais…

Il n’y a rien de plus réactionnaire que d’utiliser un enfant pour recevoir son propre message sous une forme inversée. Voudrait-on leur voler leur enfance qu’on ne s’y prendrait pas autrement. Je parle de l’enfance véritable, celle qui consiste à faire tout autre chose que ce que les adultes attendent de vous.

A lire aussi : « Jeunesses écologistes »: la marque de la bête?

Je n’ai aucune sympathie pour Michel Onfray, dont les thèses sur Freud ou Sade me sont aussi étrangères que possible. (L’auteur du « Crépuscule d’une idole » n’est certainement pas Roland Barthes). Mais je constate avec amusement que l’on s’en prend constamment au physique de Trump, ou de « Bojo », ce qui n’a pas l’air de gêner grand monde. La décence morale ne consiste pas à avaliser cette pratique lorsqu’elle s’applique aux gens que l’on déteste pour la rejeter subitement, à grand renfort d’indignation, dans le cas contraire. C’est cette requalification de la sémiologie en « injure » (toutes les fois que ça nous arrange politiquement ou théoriquement, notez bien) qui en dit long sur le nouvel obscurantisme sémiologique en cours.

A lire aussi : Michel Onfray: Théorie de la dictature ou Le Petit Orwell illustré

On aura toujours raison de faire la sémiologie d’un corps, puisque ce corps existe, puisqu’il participe d’un « message », puisqu’il est mis en scène et commenté par des adultes. Contrairement à ce que laisserait accroire la logique de l’indignation, faire la sémiologie d’un corps, ce n’est pas s’en prendre à quelqu’un, c’est parler des autres, de tous les autres, et c’est bien là ce qui dérange. Actualité de Roland Barthes, donc. On croit protéger un enfant, et l’on ne fait que protéger l’innocence de son propre message.

Et les enfants sauveront la politique

Mère Nature, fin du monde et culpabilisation des conduites, une association vieille comme la religion elle-même. Old wine, new bottles. La seule nouveauté ici est l’utilisation douteuse d’une singularité comportementale (l’autisme) pour faire taire toute critique (cette dernière devenant immédiatement la marque d’un cœur sec, avec les indignations morales qui s’ensuivent). Et puisqu’on parle de mère, sa maman nous apprend que Greta voit le CO2 à l’œil nu. Bon.

Greta Thunberg à Berlin le 19 juillet © Patrick Graf / ActionPress / SIPA Numéro de reportage : 00916898\_000004

Autre solution : se servir d’une enfant pour faire la leçon aux adultes. Voici venu le temps, mes bien chers frères, du jeunisme révolutionnaire, celui qui voit dans l’âge même du combattant une bonne façon d’en remontrer aux adultes. De quoi Greta est-elle le nom ? Mais d’une parole enfin vraie sur l’état du monde, voyons. Ne dit-on pas que la vérité sort de la bouche des enfants ? Dans sa diatribe anti-Greta, Michel Onfray, cet anti-freudien de la première heure, a bien tort de ne pas établir un lien entre Greta et l’ère post-freudienne qui s’annonce, car ce « phénomène » est exactement ce à quoi mène l’oubli des leçons élémentaires du freudisme: pour qui n’a pas lu Freud, un enfant dit toujours la vérité. Avec cette conséquence que les adultes, écologistes ou non, devraient en prendre de la graine.

Tout ça devait bien converger vers la forme la plus connue de l’antiparlementarisme révolutionnaire, j’ai nommé le communisme. On croit parler des faits, et l’on ne fait que parler de son idéal. On croit sauver l’écosystème, et l’on ne fait que sauver l’idée toute pastorale que l’on se fait de la communauté comme-unie. Et si on avait en même temps la Science (Greta) et l’Idéal (le communisme), est-ce que ce ne serait pas formidable ?

Charmes de la vie intellectuelle. D’un côté, Michel Onfray se réjouit de la chute de l’imposteur viennois sans voir le lien entre son anti-freudisme et la promotion d’une idole enfantine. De l’autre, le nouvel évangile révolutionnaire, par la voix de son prophète le plus écouté, Slavoj Zizek, entend promouvoir la jeune fille au terme d’une exégèse très fouillée de Lacan. Loin de moi l’idée de lui jeter la pierre sur ce point, mais il est quand même dommage qu’une telle exégèse (par ailleurs si fine et surtout si drôle) s’achève sur les platitudes humanistes de l’engagement sartrien : « Agissons ! C’est notre devoir le plus authentique ! Sus aux cyniques de l’ordre établi ! Sus à la mauvaise foi ! Tous ceux qui n’agissent pas sont dans le déni ! » And so on and so forth…

Penser que l’on agit efficacement à partir d’un élément commun (ou pour sauver cet élément commun), telle est l’illusion de base que Lacan aura passé sa vie à expliquer aux communistes. En vain, naturellement. Il paraît que le déni a pour formule : « Je sais bien, mais quand même ». On en déduira facilement celle du communiste épris de Lacan : « Je sais bien que Lacan n’a jamais dit ça, mais quand même ».

\*\*\*\* \*source\_petition \*nom\_changeorg \*date\_3006 \*pays\_france

Ras-le-bol du phénomène «Greta Thunberg» ? Demandons sa protection par les Nations-Unies !

Grégory ROOSE a lancé cette pétition adressée à Nations Unies, Monsieur le Secrétaire général

La jeune suédoise de 16 ans a des convictions, c’est une certitude. Mais ses parents irresponsables laissent leur fille, atteinte d’une forme d’autisme, sécher les cours chaque vendredi et parcourir le monde pour « sauver le climat », au détriment de sa santé physique et mentale.

Derrière des moments forts mis en valeur par les médias, on trouve un petit génie suédois des « public-relations », Ingmar Rentzhog, impliqué dans le développement du capitalisme vert. Lorsqu’elle n’avait que 15 ans, des adultes ont propulsé Greta Thunberg sur la scène médiatique internationale pour en faire la nouvelle icône de la lutte contre le réchauffement climatique. La réussite marketing est indiscutable. Mais qui s’interroge sur la souffrance que cette enfant, atteinte d’une forme d’autisme, peut endurer pour assurer le rôle d’égérie de l’écolo-catastrophisme voulu par d’autres ?

L’envers du conte de fées est donc bien moins joli : Greta Thunberg est instrumentalisée par des adultes qui ont tout à gagner à la surexposer médiatiquement.

Cette hystérie collective autour du phénomène Greta pose la question sensible des droits de l’enfant. Ceux de la jeune suédoise Greta Thunberg sont-ils respectés ? Il faut craindre que non.

J'ai donc décidé de lancer cette pétition pour demander au Nations Unies de faire respecter la convention internationale des droits de l’enfant et de faire cesser l’exploitation de la jeune Greta, atteinte d’une forme d’autisme, avant qu’un drame ne se produise.

La Suède fut le premier pays à ratifier la convention internationale des droits de l’enfant (CIDE), un traité international adopté par l’Assemblée générale des Nations unies, le 20 novembre 1989. Ce texte est contraignant et sa bonne application est contrôlée par le Comité des droits de l’enfant des Nations unies.

Or, la suède ne fait pas respecter plusieurs articles de cette convention concernant le cas de la jeune Greta. Je soulève notamment les articles suivants:

Article 32

1. Les Etats parties reconnaissent le droit de l’enfant d’être protégé contre l’exploitation économique et de n’être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social.

Article 36

Les Etats parties protègent l’enfant contre toutes autres formes d’exploitation préjudiciables à tout aspect de son bien- être.

La jeune Greta Thunberg semble être la marionnette d’adultes qui ont un intérêt à valoriser son image de « sauveuse du climate ».

Cette pétition demande à l’assemblée générale des Nations unies de faire respecter les droits de Greta Thunberg en exigeant de la Suède qu’elle prenne toutes les dispositions nécessaires pour mettre en oeuvre la protection de cette jeune fille.

Si vous pensez que la place de Greta est davantage sur les bancs de l'école que dans les mains d'adultes mal intentionnés, signez et partagez cette pétition !

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_contrepoints \*date\_0705 \*pays\_france

Sainte Greta Thunberg, priez pour nous !

Greta Thunberg at the Parliament By: European Parliament - CC BY 2.0

Greta Thunberg, égérie de la cause climatique, est devenue une star, une icône, un modèle, un maître (on hésite à écrire : à penser), une sainte.

Vous aimez cet article ? Partagez le !

•

•

• Share

•

• E-mail

•

Par Rémy Prudhomme.

Sainte Greta, l’icône des jeunes et des Verts, a un don. Sa mère, Marlena Ernman, dans un livre intitulé Scènes du cœur, notre vie pour le climat (tout un programme), écrit de Greta : « Elle peut voir du gaz carbonique (CO2) à l’œil nu. Elle le voit sortir des cheminées et transformer l’atmosphère en dépotoir ». Cette vision n’est nullement métaphorique, mais purement physiologique. Il s’agit évidemment d’une absurdité : le gaz carbonique est sans odeur et sans couleur, et les rejets annuels représentent une part infime (0,0004 %) de l’atmosphère.

Qu’une adolescente suédoise atteinte du syndrome d’Asperger, manipulée comme une marionnette par des parents militants, dise des sottises, cela peut malheureusement arriver. Il s’agit là d’un événement rare, aléatoire, qui appelle notre tristesse et notre compassion, mais qui n’a aucune signification.

Ce qui a une signification, en revanche, c’est l’accueil extraordinaire fait dans le monde, ou en tout cas dans le monde occidental, à la personne de la jeune handicapée, à son discours irrationnel, à ses préconisations. Les plus hautes autorités civiles et religieuses, du président de la France au pape, la reçoivent, la prennent au sérieux, l’écoutent, la cajolent.

UNE SAINTE LAÏQUE

Le Parlement européen est bien la seule institution à avoir, malgré les Verts qui y siègent, refusé de l’entendre proférer une adresse solennelle, en notant, avec un bon sens inhabituel, qu’un mardi matin, la place d’une gamine de 16 ans était sur les bancs de son école plutôt qu’à la tribune du Parlement.

Mais partout ailleurs, pour des dizaines de millions de zélotes, chez les jeunes et même chez les moins jeunes, Greta est devenue une star, une icône, un modèle, un maître (on hésite à écrire : à penser), une sainte. Une sainte. On a sans doute là un début d’explication du phénomène. Le réchauffisme est une religion.

Il avait sa doctrine, son catéchisme, ses pontifes, ses clercs, ses processions, ses conciles, ses Jésuites, ses banques. Il lui manquait ses saints. Il prétendait reposer sur la science, une science officielle certes, mais une science tout de même. Il jette cette béquille aux orties. Aucun responsable du GIEC, aucun député écologiste, n’a dit – et sans doute ne dira – que la capacité de Greta à « voir à l’œil nu » des rejets de CO2 repose sur du vent – le vent des éoliennes peut-être.

Le réchauffisme préfère maintenant s’appuyer sur les miracles de Sainte Greta. Il a raison : c’est plus sûr. Une tournée d’apparitions de Sainte Greta fait plus pour la cause que deux ou trois COPs. À un coût en CO2 bien moindre. Malraux disait : « le XXIe siècle sera religieux ou ne sera pas » ; il serait sans doute surpris de constater comment sa prédiction se réalise.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_contrepoints \*date\_1607 \*pays\_france

Il faut sauver le soldat Greta

Greta Thunberg, Paris, 22 février 2019 — stephane\_p, 2019, CC BY-NC-ND 2.0

Greta Thunberg, marionnette des affairistes du climat ? Derrière la mobilisation de la jeune Suédoise se révèlent des intérêts financiers bien connus.

Vous aimez cet article ? Partagez le !

•

•

• Share

•

• E-mail

•

Par Michel Gay.

Des jeunes se mobilisent derrière le bon petit soldat suédois Greta Thunberg pour lutter contre le réchauffement climatique. En parallèle, la France a décidé d’arrêter deux réacteurs nucléaires à Fessenheim, en parfait état de marche et qui n’émettent pas de gaz à effet de serre. Pire encore, l’Allemagne hésite à fermer ses 148 centrales à charbon et lignite qui en émettent beaucoup.

Serait-ce une des raisons de la colère de ces adolescents ?…

GRETA FAIT DES ÉMULES

Ces dernières semaines, un vent de manifestation pour « la défense de la planète » souffle dans les lycées et les collèges.

Des jeunes défilent en rangs serrés derrière Greta, une adolescente suédoise de 16 ans autiste Asperger, au motif qu’elle accuse les adultes d’être responsables de l’état « catastrophique » de la planète et de ne pas agir assez vite.

Apparemment terrorisés par la disparition imminente de toute vie sur la Terre, ils réclament la fin du réchauffement climatique tout en étant heureux de sécher les cours.

« C’est le signe que les jeunes s’intéressent à leur destin. » « Ils se sentent responsables, ils sont plus mûrs que nous » clament quelques parents béats d’admiration devant leurs enfants « conscientisés ».

Mais derrière cette mobilisation se cache la main habile et discrète d’associations écologistes dont l’activisme s’épuisait dans des « solutions » pour la transition énergétique qui apparaissent progressivement pour ce qu’elles sont : des politiques dispendieuses, socialement injustes, et dont les effets sur le climat seront nuls.

Pour faire face à ces vents contraires, des ayatollahs autoproclamés sauveurs de la planète (et des âmes ?) ont alors eu l’idée d’exploiter les enfants qui sont les meilleurs instruments de culpabilisation des adultes. Ils ont « choisi » Greta pour égérie d’une « grève scolaire » destinée à dénoncer l’inaction climatique des décideurs politiques (dont dernièrement à Davos) afin qu’ils respectent leurs engagements sur le climat.

Des catastrophes sont à redouter pour demain matin et vous en serez responsables. Préparez-vous à vous sentir coupables, à avouer vos crimes contre la planète et à vous repentir !

Toutefois, les copiés-collés de slogans et d’éléments de langages sont élaborés dans de lointaines officines.

GRETA PROGRAMMÉE EN HÉROÏNE INTERNATIONALE

Greta se retrouve sous les projecteurs médiatiques du monde entier « par magie » avec le message suivant : « Je ne veux pas que vous soyez désespérés, je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez la peur qui m’habite chaque jour et que vous agissiez, comme s’il y avait le feu, parce que c’est le cas. […] Il y a encore une petite chance de stopper les émissions de gaz à effet de serre afin d’éviter des souffrances pour une grande partie de la population de la planète ».

Mais les dessous du conte de fée de Greta sont douteux car derrière ce discours alarmiste se trouve un petit génie suédois en relations publiques Ingmar Rentzhog.

Le journaliste d’investigation suédois Andreas Henriksson a publié un article le 11 décembre 2018 sur la belle histoire de Greta.

Elle commence le 20 août 2018 lorsque Ingmar Rentzhog cofondateur en 2016 de la start-up We Don’t Have Time (Nous n’avons pas le temps) croise Greta au premier jour de sa « grève climatique » devant le Parlement suédois et le fait savoir sur sa page Facebook.

Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà. Ils ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. La rencontre à Stockholm devant le Parlement entre Ingmar et Greta ne doit donc rien au hasard. Les premières photos de Greta sur internet ont été prises par le responsable marketing de We Don’t Have Time dont l’ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres afin d’influencer les politiques pour qu’ils agissent davantage contre le réchauffement climatique. Parmi les actionnaires figurent les enfants d’un milliardaire (Sven Olof Persson qui a fait fortune dans la vente de voitures) et la famille de Rentzhog. Ils n’ont aucun lien avec l’écologie : ce sont des spécialistes de la finance.

Le 24 août 2018, sort en librairie une autobiographie de Greta (Scener ur hjärtat) mêlant crise familiale (dépression nerveuse, angoisses…) et crise climatique. Sa mère, désignée « héroïne » par le WWF en 2017, et son père acteur suédois sont corédacteurs. Ses parents sont connus comme artistes en Suède.

Tout a été programmé pour transformer la jeune Greta en héroïne internationale dès le premier article paru dans le quotidien le plus lu de Suède, Aftonbladet, quelques heures après la publication de Rentzhog sur Facebook.

RENTZHOG, UN AFFAIRISTE MONDIAL DE LA FINANCE VERTE

Ingmar Rentzhog est aussi le fondateur de l’entreprise de conseil en communication Laika rachetée par la plateforme de crowdfunding suédoise FundedByMe qui possède des bureaux en Malaisie et à Singapour.

En mai 2018, il est recruté comme président du think tank faisant la promotion du développement durable Global Utmaning (Défi Mondial) qui collabore depuis janvier 2019 avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants « dotés d’un grand potentiel pour jouer un rôle dans l’avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d’eux ». Sa fondatrice est Kristina Persson, fille du milliardaire précité.

En outre, Ingmar Rentzhog a été formé par l’ONG de l’ex vice-président des États-Unis, Al Gore, « The Climate Reality Project » dont l’objectif est de « former des individus pour contribuer à la sensibilisation au réchauffement climatique, en fournissant les outils de communication, le réseau et les compétences ».

Dans une tribune publiée dans le Financial Times du 27 juillet 2014, Al Gore déclarait : « C’est au cours des dix prochaines années que nous devons accélérer la transition vers une économie à faible émission de carbone. Nous devons y aller à fond et devenir plus agressifs ».

Ce réseau est destiné à promouvoir un affairisme vert mondialisé et Al Gore est un modèle pour la jeune Greta. Sa médiatisation s’inscrit dans cette campagne de propagande mondiale.

UTILISER GRETA POUR PROMOUVOIR L’AFFAIRISME VERT

Greta, dont le discours est confus, se retrouve au cœur de cette machinerie de greenwashingqu’elle fustige. Elle soutient le « développement durable » qui n’est rien d’autre que le développement de l’industrie qu’elle semble honnir.

Elle encourage l’industrialisation du monde lorsqu’elle affirme qu’il faudrait que « les pays plus pauvres améliorent leur standard de vie en construisant certaines des infrastructures que nous avons déjà construites, telles que routes, écoles, hôpitaux, eau potable, électricité… ». Elle ne s’oppose pas (elle ou ceux qui la manipulent) au modèle industriel, « elle » souhaite même son universalisation…

Les infrastructures qu’elle veut voir se développer partout impliquent une société industrielle tout comme le déploiement massif de « panneaux solaires, éoliennes, économie circulaire, etc. » qui, à ses yeux, constitue la solution pour éviter le désastre climatique.

Il faudrait donc que les industries des énergies dites vertes se développent en urgence et que celles des combustibles fossiles cessent immédiatement leurs activités.

Ce qui est contradictoire puisque les industries des énergies dites vertes dépendent des combustibles fossiles. Ce n’est pas souhaitable non plus puisqu’elles impliquent toutes leur lot de pollutions et de destructions environnementales.

Une société industrielle verte et propre, tout comme l’économie circulaire et autres nouveaux concepts économiques géniaux censés permettre de régler tous les problèmes, ça n’existe pas. Ce sont des chimères, des illusions vertes.

L’EUROPE VEUT-ELLE VRAIMENT LUTTER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

L’influence de la France sur les émissions mondiales de CO2 peut sembler marginale (1 %) comparée à celle des États-Unis et de la Chine. Mais il est cependant remarquable que les Français émettent dix fois moins de CO2 que les Allemands pour leur production d’électricité et, globalement (en incluant l’industrie, le chauffage et le transport), deux fois moins par habitant.

En effet, en France, le nucléaire qui fournit la plus grande part (75 %) de la production d’électricité, n’émet pas de gaz à effet de serre, ou très peu (6 grammes de CO2 par kWh).

En revanche, en Allemagne le charbon / lignite (900 g de CO2 par kWh) et le gaz (400 g/kWh) constituent la moitié de la production d’électricité.

La France est l’un des rares pays au monde à contrôler entièrement la filière nucléaire, de l’extraction de l’uranium au traitement et stockage des déchets radioactifs. Compte tenu de l’importance (désormais reconnu par le GIEC) du nucléaire dans la lutte contre le réchauffement climatique, elle pourrait jouer un rôle mondial majeur.

LE NUCLÉAIRE, SOURCE D’ÉNERGIE DÉCARBONÉE ET D’ESPOIR…

Le combat de cette adolescente pour un « avenir décarboné » peut aussi être vu comme une source d’espoir pour un futur meilleur fondé sur la production massive d’électricité.

Il faut donc sauver le soldat Greta avant qu’elle ne se noie dans ses contradictions, et aussi la rassurer en l’aidant à prendre conscience que l’avenir de l’humanité n’est pas cuit. Il passe par le développement nucléaire pour produire la chaleur et l’électricité qui se substitueront aux combustibles fossiles carbonées pour le bien de la planète.

Au gouvernement français de faire des choix clairs pour offrir au monde tous les avantages d’une électricité nucléaire décarbonée, bon marché, pilotable, disponible, et non émettrice de gaz à effet de serre.

Voilà de quoi mobiliser les jeunes dans l’action et redonner à la pauvre Greta l’espoir qu’elle semble avoir perdu !

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_dreuz \*date\_2404 \*pays\_france

Greta Thunberg : sa mise en scène est manipulée par le lobby de la croissance verte

PUBLIÉ PAR THIERRY FERJEUX MICHAUD-NÉRARD LE 24 AVRIL 2019

Figarovox/Tribune, Pascal Bruckner : « Greta Thunberg qui veut jouer aux adultes et la dangereuse propagande de l’infantilisme climatique ». Il s’agit de répandre un discours de peur sur le climat pour créer une jeune génération terrifiée. Dans sa République (315 avant J.-C.), Platon met en garde contre la corruption de la démocratie qui consiste en une inversion des hiérarchies, par excès de liberté : quand le père traite son fils comme un égal, quand les maîtres flattent les disciples et quand les vieillards imitent la jeunesse.

« Nous y sommes. Quiconque a vu les manifestations de jeunes gens pour le climat en Europe, où l’on avait mobilisé jusqu’aux maternelles et jardins d’enfants, où d’adorables petites têtes brunes ou blondes récitaient pieusement les slogans que leurs parents (et leurs enseignants) leur avaient appris ne peut que s’inquiéter de ce véritable exercice de ventriloquie. Le scandale est double : on s’extasie de retrouver chez nos bambins les inquiétudes qu’on leur a inculquées et on se pâme devant cette écholalie infantile.

Sofiane Zaizoune s’extasie en conséquence sur ces leaders d’opinion ultra-précoces qui entraînent leur génération derrière elles : « Écologie, féminisme, éducation, les ados leaders d’opinion n’ont pas 20 ans ». Greta Thunberg, Zuriel Oduwole ou Hylde Lysiak sont encore des ados. Cela ne les empêche pas de lancer des manifestations de dizaines de milliers de personnes, de révéler des meurtres ou de s’exprimer à l’ONU. À seize ans, la Suédoise Greta Thunberg a lancé un mouvement de grèves scolaires pour le climat. D’abord chaque jour, puis une fois par semaine, le vendredi depuis le mois d’août dernier, elle fait l’école buissonnière pour aller manifester devant le parlement suédois. L’adolescente est propulsée dans la lumière. Son franc-parler et son initiative font des émules : des milliers de lycéens commencent à faire grève à leur tour.

Pour contribuer à Dreuz.info en utilisant votre carte de crédit sans vous inscrire à Paypal, cliquez sur ce lien Paypal.Dreuz, et indiquez le montant de votre contribution.

« En Belgique (la capitale de l’Église de Climatologie), Anuna de Wever et Kyra Gantois, 17 et 19 ans, mobilisent 70.000 personnes grâce à une page Facebook, Youth for climate (La jeunesse pour le climat).

« En Allemagne, près de 15.000 personnes se mobilisent chaque semaine. En France, en Australie ou en Ouganda, de nouveaux leaders de la mobilisation écologique émergent, tout juste sortis de l’enfance.

« Greta Thunberg, Zuriel Oduwole ou encore Malala Yousafzai : outre leur âge, ces jeunes filles ont en commun de s’adresser directement aux grands de ce monde. Des Nations Unies à Davos, en passant par les bureaux des chefs d’État, ces militantes précoces ont accès aux tribunes les plus prestigieuses. (!!!)

Figarovox/Tribune, Olivier Babeau : « Greta Thunberg, l’icône (manipulée) d’un écologisme naïf », est venue dire aux adultes qu’ils sont irresponsables et leur expliquer ce qu’ils doivent faire pour le climat. Olivier Babeau dénonce la marque d’un courant écologiste qui mise davantage sur l’idéologie que sur la science.

« Personne n’a pu échapper au visage enfantin de Greta Thunberg, cette jeune suédoise de 16 ans. L’image a fait le tour des médias et des réseaux sociaux, emportant l’adhésion quasi unanime. Elle est belle… Trop belle l’image de cette scène trop bien montée, cette omniprésence à toutes les manifestations à travers l’Europe, ces invitations dans les cénacles les plus fermés, jusqu’à l’Élysée ? On ne peut s’empêcher de soupçonner que tout cela est trop bien ficelé, trop efficace, pour ne pas être une forme de manipulation.

La mystification Greta Thunberg est un coup monté et un conte pour enfants. « Greta symbolise moins la fragile innocence d’enfants sacrifiés par l’inconséquence des hommes que l’impasse dans laquelle nous mène l’activisme climatique. L’effet des activités humaines sur le climat est un problème complexe qui ne supporte pas les réponses simplistes. Derrière la jeune fille, il n’y a que le sempiternel et puissant lobby de la décroissance verte. L’habileté à communiquer, l’utilisation des règles de notre société du buzz, les slogans-chocs : tout cela signe une stratégie très élaborée qui n’a rien de la croisade des enfants qu’on veut imposer.

Avec les prophéties les plus apocalyptiques et le catéchisme de la peur habituel chez les activistes du terrorisme climatique, « ils ont peint en vert les habits rouges de la terreur des révolutionnaires communistes :

« Nous exigeons de diviser par quatre notre consommation énergétique d’ici à 2050, une transition vers 100 % d’énergies renouvelables produites de manière décentralisée et la fin du nucléaire pour 2030 ».

Isabelle Attard : « Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg ». Bientôt, on ira à la maternelle demander l’avis des enfants sur l’avenir de la planète. Qui peut croire que Greta Thunberg ait converti, à 9 ans, ses parents à l’écologie ? Suite à l’intervention très médiatisée de Greta, les étudiants du monde entier font grève contre le réchauffement ! Cette histoire paraît juteuse et « des millions de dollars » ont déjà été levés. Ce qui n’empêche pas de poser un regard attendri sur la jeune militante écologiste suédoise Greta Thunberg.

« Depuis cinq mois, la jeune suédoise, autiste Asperger de 16 ans, se retrouve sous les projecteurs médiatiques du monde entier. Elle fait la grève de l’école pour se faire entendre. Il s’agit pour elle de passer un message aux milliardaires, aux décideurs politiques, à Davos, afin qu’ils respectent leurs engagements sur le climat. Son dernier discours a ému quasiment tous les militants écologistes de la planète : « Je ne veux pas que vous soyez désespérés, je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez « la peur qui m’habite » chaque jour et que vous agissiez, comme s’il y avait le feu, parce que c’est le cas. […] Il y a encore une petite chance de stopper les émissions de gaz à effet de serre afin d’éviter des souffrances pour une grande partie de la population de la planète. » Derrière ces moments forts, l’envers du conte de fées, un petit génie suédois des public-relations, Ingmar Rentzhog avec : « Greta Thunberg en grève devant le Parlement suédois. »

SPONSORED CONTENT

Le ventre fond en une nuit avec ce truc (utilisez cette nuit)

Un jeu réaliste pour les hommes

Essaie et tu ne pourras plus t'arrêter !

1 tasse avant de dormir fait perdre jusqu"à 23 kg en 11 jours

« La belle histoire de Greta Thunberg a été programmée par une famille de milliardaires qui investit et qui embauche Ingmar Rentzhog dans un Think Tank pour développer les thèmes de la croissance verte, de l’économie circulaire ($$$) ». Alors, chercher la fraude ! (librement adapté de Isabelle Attard).

Ne ratez aucun des articles de Dreuz, inscrivez-vous gratuitement à notre Newsletter.

« Tout a été finement programmé. Peu de place au hasard dans la rencontre à Stockholm sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta. La start-up We Don’t Have Time (Nous n’avons pas le temps) a l’ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres, qui influencera les hommes et femmes politiques et les chefs d’entreprise pour qu’ils agissent davantage contre le réchauffement climatique.

« Parmi les actionnaires de la start-up, on trouve les membres de deux familles interconnectées : les Persson, enfants du milliardaire Sven Olof Persson, qui a fait fortune, entre autres, dans la vente de voitures (Bilbolaget Nord AB) et les Rentzhog. Les deux familles d’investisseurs n’ont aucun lien avec l’écologie !

« Ce sont des spécialistes de la finance alliés pour promouvoir la croissance verte : « Sauver la planète tout en maintenant les profits de la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation ! »

Entrée en scène de Claude Askolovitch, l’homme de gauche qui veut sortir Jeanne d’Arc des livres d’histoire ! Askolovitch, c’est aussi le porte-voix de cette gauche retranchée dans sa bien-pensance (le Salon beige). Claude Askolovitch est attaqué par Martine Gozlan dans Marianne : « On croit rêver, c’est à crever. La haine crève l’écran et ils ne veulent pas la voir ». Le règne de Patrick Cohen sur la Matinale de France Inter s’affichait comme clairement idéologique. La revue de presse caricaturale de Claude Askolovitch en est une sorte de symbole. Avec Claude Askolovitch, parti pris partisan partout, neutralité journalistique nulle part.

Askolovitch se lâche sur Slate : « Mais pourquoi Pascal Bruckner déteste-t-il Greta Thunberg ? » Le philosophe ne sait rien de Greta Thunberg, sinon qu’elle mérite d’être bousculée et qu’elle doit être châtiée.

« Pascal Bruckner, écrivain et philosophe français, vient d’insulter (???) dans les termes les plus vils (???) une adolescente dont il réprouve la célébrité (???). Cette vilénie (???) nous renseigne sur l’inconscience de nos réactionnaires. (???) Greta Thunberg, cette jeune Suédoise incarne depuis plusieurs mois une révolte (manipulée et instrumentalisée par les milliardaires de la croissance verte) des enfants contre la catastrophe climatique en cours (???), inspire les grèves lycéennes pour la planète et interpelle. (???)

Le grand inquisiteur Askolovitch condamne sur Slate : « La vindicte et la méchanceté ». On a beaucoup et bien raconté son histoire, celle d’une enfant différente, autiste Asperger, qui ressentait la souffrance de la Terre avant d’entrer dans le combat, libérée des inhibitions de son âge. Elle même, parfois joliment, (mais qui) parle et (qui) écrit pour elle ? Et aussi de l’autisme, qui n’est pas un don, écrivait-elle, mais qui fut, après les souffrances, son « super-pouvoir ». (???) C’est parce qu’elle était différente (???) qu’elle osa s’engager… (???)

Askolovitch continue sur Slate : « Pascal Bruckner ne l’aime pas ». Sur le site Figaro Vox, il « pourfend » Greta et ce qui l’entoure. (???) Elle incarne cette « corruption de la démocratie » prophétisée jadis par Platon, quand dans une « inversion des hiérarchies » les vieillards se mettent à suivre les enfants. Nous subissons, par Greta, « la propagande de l’infantilisme climatique ». Et « Bruckner, la vilenie est ici », retient contre l’adolescente son handicap comme son apparence : « Outre son Asperger qu’elle affiche comme un titre de noblesse, son visage terriblement angoissant semble dire, si vous ne le faites pas pour la planète, faites-le pour moi. »

Askolovitch : « Soupèse-t-on la vindicte ? Saisit-on cette méchanceté ? Il ne s’agit plus de fustiger un emballement médiatique et politique, de regretter l’embrigadement de la jeunesse dans les luttes des adultes.

Askolovitch méprisant sur Slate : « Pascal Bruckner est une banalité septuagénaire. En 1983, dans un livre, Le sanglot de l’homme blanc, il décréta obsolètes et nuisibles nos culpabilités envers les peuples jadis colonisés, autant de manifestations perverses de la haine de soi (de la gauche bourgeoise bien-pensante).

Pour contribuer à Dreuz.info en utilisant votre carte de crédit sans vous inscrire à Paypal, cliquez sur ce lien Paypal.Dreuz, et indiquez le montant de votre contribution.

Le grand inquisiteur Askolovitch condamne sur Slate : « Bruckner a de la plume, même si l’Académie « se refuse encore à lui », lui qui a adoubé son vieux copain Alain Finkielkraut. Pascal Bruckner a la polémique jouissive sur moult médias et les pages opinions du Figaro et leur déclinaison internet, le Vox.

« Ceci n’est pas indifférent : « ces pages où campent Zemmour, Rioufol » (ceux pour qui Askolovitch le porte-voix médiocre de la gauche bobo bien-pensante éprouve seulement vilenie, haine et mépris !).

« L’idéologue n’a que faire de la dignité d’une fille, de l’honneur d’une personne handicapée. (???)

« Bruckner entre en guerre, il connait cela. Il bouscule alors Greta Thunberg, c’est le prix de la guerre.

Askolovitch en plein délire sur Slate : « Bruckner aime avilir l’ennemi. » (Pas toi, Askolovitch ?) La vérité n’est pas le sujet. Thunberg agace suffisamment nos coteries réactionnaires pour qu’il soit inutile de se gâcher l’ire dans un excès de précision. Causeur s’est fait un devoir d’informer en déclarant qu’elle était « une petite fille éteinte, sans passion, manipulée par des gens inquiétants ». Les haines d’Askolovitch con/vergent !

Laurent Alexandre qualifiait dans l’Express de « coup médiatique » la jeune Greta Thunberg au service des « ayatollahs éco-catastrophistes » (en réalité les milliardaires de la « profitation » de la croissance verte !).

Askolovitch encore en plein délire sur Slate : « Pascal Bruckner s’alarme que l’on entende et respecte les jeunes (que les médias manipulent sans honte), quand ces jeunes marchent pour le climat. L’autisme de Greta, quand Pascal Bruckner le considère, est son voile (???), son gilet jaune (???), son étrangeté (???). Nous vivons un temps où, pour les vigies de l’ordre mental, l’étrangeté est une circonstance aggravante. »

Francesca de Villasmundo MPI : « Même le pape François bénit Greta et sa grève pour le climat ». Il fallait s’y attendre : François pape est à la remorque de toutes les idéologies contemporaines, spécialement celle imputant prétendument à l’activité humaine le changement climatique. À Rome, place Saint Pierre, l’icône des écologistes et environnementalistes financiers, petit pion entre les mains des lobbys écologistes et altermondialistes, la jeune activiste suédoise Greta était là. Celle qui s’est donné comme mission universelle d’imposer aux politiciens et gouvernements mondiaux sa lecture climato-fanatique. Greta ado-écolo-activiste est sortie de l’anonymat grâce à une campagne médiatique mondiale orchestrée par des décideurs mondiaux apatrides. C’est elle qui enjoint aux jeunes de sécher leurs cours scolaires, leur devoir d’état le plus basique, pour « faire grève pour le climat », incarnation de ce « jeunisme » (manipulé) qui se veut maître du monde.

Greta Thunberg était (mise en scène) à Rome pour remercier le pape François pour ses batailles qui depuis le début de son pontificat ont porté fréquemment sur « la défense du climat ». « Join the climate strike » (Rejoins la grève pour le climat) est le slogan écrit sur la pancarte que l’activiste a montrée au pape François, lorsqu’ils se sont rencontrés après l’audience générale de ce mercredi 17 avril. La jeune écologiste a révélé à son soutien, le quotidien suédois Dagens Nyheter, que le pape lui aurait dit : « Continue Greta. » En résumé l’hôte du Vatican accepte cet endoctrinement climato-correct, dont Greta est le symbole le plus frappant, auquel est soumise, à travers les médias du système, la jeunesse contemporaine, et cela dès le berceau !

« Le Saint-Père a encouragé Greta Thunberg dans sa lutte pour la défense de l’environnement » a dit à

l’Agence de presse Adnkronos, Alessandro Gisotti, le directeur par interim de la salle de presse du Vatican. »

Au total, la mise en scène de Greta Thunberg est manipulée par le lobby de la croissance verte.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_elle \*date\_0504 \*pays\_france

Greta Thunberg : une jeune fille presque parfaite ?

Publié le 9 avril 2019 à 16h40A la Cop 24, en décembre dernier. ©Gian Ehrenzeller / Sipa

Elle est le visage du combat de la jeunesse pour le climat. Et si derrière sa starification se cachait une histoire plus complexe qu'il n'y paraît ?

C'est une icône de notre époque. En faisant la grève de l'école dans son pays pour dénoncer l'inaction des adultes en matière d'écologie, en intervenant de façon éclatante à la Cop 24 et au forum de Davos, la jeune Suédoise Greta Thunberg, 16 ans, est devenue la figure de proue du mouvement pour le climat. Un formidable symbole d'espoir et de révolte acclamé dans le monde entier.

Greta Thunberg avec Christine Lagarde, au Forum de Davos, en janvier. ©Klafka Grzegorz / Sipa

Mais aujourd'hui, cette belle image se fissure légèrement. Certains lui reprochent d'être une « marionnette marketing » manipulée par Ingmar Rentzhog, un start-upper suédois pro du « greenwashing ». D'autres fustigent ses positions radicales, qui ne prendraient pas en compte les réalités sociales et économiques. D'autres encore s'interrogent sur son drôle de parcours. En effet, la jeune fille a une histoire particulière : atteinte du syndrome d'Asperger, elle aurait arrêté, il y a quatre ans, de parler, de manger, de jouer du piano, tant son obsession pour le climat était grande. Ce n'est que lorsque ses parents ont cessé de prendre l'avion et sont devenus vegan qu'elle aurait commencé à aller mieux et pris conscience de sa capacité à convaincre et à faire bouger les choses. Depuis, son père, acteur, et sa mère, chanteuse lyrique, accompagnent leur fille partout où elle va et ont écrit un livre sur leur incroyable famille. De là à dire que Greta fait sa « thérapie » en public, devant le monde entier, et soigne des problèmes très personnels à travers son militantisme forcené, il n'y a qu'un pas que certains ont franchi.

Même si sa lutte est infiniment juste, ne serait-elle pas, finalement, qu'une ado en crise épaulée par des « stages parents » rêvant de faire de leur fille une star ? Pour la psychologue Béatrice Copper-Royer, spécialiste des ados et auteure de « Et la famille recomposée ? Pas facile, mais possible ! » (éd. Solar), l'histoire de Greta est révélatrice de notre époque. « Il est normal qu'elle soit angoissée par le climat. Les ados d'aujourd'hui sont, dès leur plus jeune âge, surinformés, élevés dans la peur. Notre société phobique ne cesse de les mettre en garde contre les dangers liés à la nourriture, au réchauffement, etc. Cela est très perturbant. Bien sûr, ces dangers sont bien réels et il faut les combattre. Mais est-il nécessaire de les inquiéter ainsi ? »

« Les adultes sacralisent la parole de la jeunesse »

L'exemple de Greta peut aussi interroger la façon dont nous glorifions nos enfants. Les revendications de la jeune fille ont été accueillies par nombre d'adultes comme si sa parole était d'or, comme si elle en savait beaucoup plus qu'eux sur la question. « Son combat est bien sûr louable, reprend la psychologue. Et il est normal qu'elle tienne des positions radicales, c'est le propre de l'adolescence ! En revanche, je ne sais pas si les adultes doivent inévitablement acquiescer à tout ce qu'elle dit, sans esprit critique. Il me semble que leur rôle est aussi de discuter avec les adolescents, de leur montrer que l'on ne peut pas toujours obtenir satisfaction immédiatement. Seulement, le problème est que les adultes sacralisent la parole de la jeunesse, vue comme forcément mature, précoce. Comme si nous avions tout à apprendre d'eux et n'avions plus rien à leur à transmettre. Comme si nous n'avions plus aucune confiance en nous... » Et si Greta Thunberg, au-delà de la crise écologique, était aussi le symbole du tour étrange qu'ont pris les rapports parents-enfants ?

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_francetvinfo \*date\_2307 \*pays\_france

Trop jeune, manipulée, payée... Nous avons passé au crible les critiques faites à Greta Thunberg

Avant son passage devant l'Assemblée mardi, des députés ont critiqué l'activiste suédoise.

Greta Thunberg participe à une action des jeunes pour le climat à Rome, en Italie, le 19 avril 2019. (YARA NARDI / REUTERS)

Camille AdaoustFrance Télévisions

Mis à jour le 23/07/2019 | 09:37

publié le 23/07/2019 | 07:08

PartagerTwitterPartagerEnvoyer

LA NEWSLETTER ACTUNous la préparons pour vous chaque matin

il y a 3 heures

"On ne veut pas vivre le match retour du mariage pour tous" : comment les députés LR ont évolué sur la question de la PMA

#AlertePollution

Rivières ou sols contaminés, déchets industriels abandonnés… Vous vivez à proximité d’un site pollué ?

Cliquez ici pour nous alerter !

Deux tresses qui dégringolent sur ses épaules, un bonnet enfoncé sur la tête et une pancarte dans les mains. Greta Thunberg est désormais connue du grand public. En grève scolaire pour le climat, la jeune Suédoise d'à peine 16 ans s'est exprimée devant les dirigeants du monde entier lors de la COP24, à Katowice (Pologne) en décembre dernier, ou à Davos (Suisse) pour le Forum économique mondial en janvier. L'adolescente est devenue l'un des visages de la lutte contre le réchauffement climatique et doit venir s'exprimer, mardi 23 juillet, devant l'Assemblée nationale. Mais cette récente célébrité lui vaut de nombreuses attaques, y compris de la part de certains élus français. Franceinfo passe au crible les critiques qui lui sont adressées.

1Elle est trop jeune et devrait retourner à l'école

"La petite Greta, cette gamine de 16 ans devant laquelle il faut plier le genou." Invité de France Inter fin juin, le député Sébastien Chenu (Rassemblement national) n'a cessé de conspuer la jeunesse de l'activiste suédoise, "demoiselle" âgée de 16 ans.

France Inter

?@franceinter

.@sebchenu : @GretaThunberg, "ça ne reste qu'une enfant de 16 ans qui ferait bien mieux d'étudier en classe" #QuestionsPol

168

12:26 - 30 juin 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

192 personnes parlent à ce sujet

Il est loin d'être le seul à le penser. "Les 'Minikeums' seront quant à eux reçus au Sénat. Et 'Flipper le dauphin' dira son attachement à la planète au Conseil constitutionnel", s'est moqué l'animateur Jérôme de Verdière en apprenant sa venue devant l'Hémicycle. "On peut se demander si c'est aux enfants de faire de la politique mais il y a une certitude, Greta Thunberg, pour changer le monde, il faut aller à l'école !", estime encore la députée Les Républicains Valérie Boyer sur Twitter.

Greta Thunberg l'entend volontiers. "Je suis trop jeune pour faire ça. Nous, les enfants, on ne devrait pas avoir à faire ça", se défendait-elle sur Facebook (en anglais) en février dernier, un message traduit par Reporterre."Si tout le monde écoutait les scientifiques et entendait les faits que j'évoque constamment, personne n'aurait à m'écouter ou à écouter les centaines de milliers d'autres écoliers en grève pour le climat dans le monde. On pourrait tous retourner à l'école."

"C'est bien qu'elle soit jeune, pense au contraire le chercheur Daniel Boy, directeur de recherche au Cevipof, spécialisé dans les mouvements environnementaux. C'est symbolique, ça veut dire que le sujet intéresse les jeunes. Après tout, dans 10 ou 20 ans, les conséquences du réchauffement climatique les concerneront directement."

2Elle est manipulée par des lobbys verts

Pour Valérie Boyer, la jeune militante écologiste est également "sous emprise". Elle serait "instrumentalisée par les ayatollahs écolo-catastrophistes qui veulent imposer aux jeunes une réduction massive de leurs libertés", ajoute même le chirurgien Laurent Alexandre, figure de la tech en France. Les personnes qui gravitent autour de Greta Thunberg sont perçues pour beaucoup comme "inquiétantes" ou "manipulatrices".

Ne pensez-vous pas qu'une adolescente de 16 ans puisse parler d'elle-même ?Greta Thunbergsur Facebook

Et la jeune fille d'ajouter : "Beaucoup de gens aiment répandre des rumeurs disant que j'ai des gens 'derrière moi' ou que je suis 'payée' ou 'utilisée' pour faire ce que je fais. Mais il n'y a personne 'derrière' moi, sauf moi-même."

Le nom qui revient le plus souvent est celui d'Ingmar Rentzhog. "Petit génie suédois des relations publiques", comme le qualifie l'ex-députée écologiste Isabelle Attard dans une tribune publiée sur Reporterre, il est le cofondateur de la start-up We Don't Have Time, réseau social consacré à la planète, et"le président du conseil du think tank Global Utmaning", lié à un programme du forum de Davos, précise Libération. Activités pour lesquelles il est accusé de "greenwashing", à savoir faire de l'écologie pour se donner une belle image.

Tout est parti d'une photo de Greta Thunberg postée par Ingmar Rentzhog au début de la grève scolaire de la jeune fille, en août dernier. Dans Reporterre, Isabelle Attard dénonce un coup de communication. "En fait, Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale", accuse l'ancienne élue, pour qui Greta Thunberg a cédé au "capitalisme vert". Des faits que l'intéressée nie : "Il m'a parlé et a pris des photos, qu'il a affichées sur Facebook. C'était la première fois que je le rencontrais et que je lui parlais."

3Elle tient des discours apocalyptiques

"Elle est programmée pour des speechs apocalyptiques", attaque le magazine Causeur. "Non à la moraline et la terreur par la peur", ajoute le député Les Républicains Jean-Louis Thiériot. Il faut dire que dans ses discours, Greta Thunberg n'hésite pas à utiliser des mots brutaux pour faire prendre conscience de l'urgence de la situation. "Notre maison brûle", "je veux que vous paniquiez", reconnaît-elle dans son manifeste Rejoignez-nous, publié en avril en France.

Lorsque votre maison est en feu, vous ne vous asseyez pas et ne parlez pas de la façon dont vous pourrez la reconstruire une fois que vous aurez éteint le feu. Si votre maison est en feu, vous sortez en courant et vous vous assurez que tout le monde soit dehors pendant que vous appelez les pompiers. Cela exige un certain niveau de panique.Greta Thunbergsur Facebook

La peur est-elle la meilleure solution pour parler de climat ? Si certains s'interrogent sur la posture de Greta Thunberg, sa méthode ne choque pas les scientifiques que franceinfo a interrogés. C'est "difficile à entendre pour l'opinion publique, mais c'est une réalité, soutient Sandrine Maljean-Dubois, directrice de recherche à l'université d'Aix-Marseille. C'est bien qu'elle mette la pression. L'urgence est là. On n'a plus que quelques années pour changer les choses."

Déçue face aux attaques dont Greta Thunberg est la cible, Sandrine Maljean-Dubois n'est toutefois pas "étonnée". "A l'origine, c'est des lobbies traditionnels, des gens conservateurs qui ne supportent pas les jeunes et que le discours sur l'effondrement dérange. Ils préféreraient glisser le problème sous le tapis."

4Elle prend la place des experts du climat

Certains regrettent aussi de voir Greta Thunberg prendre la place, à la tribune et plus largement dans les médias, de scientifiques experts du réchauffement climatique. "Hervé Le Treut, Valérie Masson-Delmotte, Jean Jouzel et tant d'autres pour parler climat à l'Assemblée nationale ? Non, Greta Thunberg, adolescente en grève d'école. Agaçant", juge ainsi un utilisateur de Twitter.

Pour le climatologue Robert Vautard, le discours scientifique et le cri du cœur ne sont pas incompatibles. "Chacun est dans son rôle. Mademoiselle Thunberg ne parle pas pour les scientifiques – et je ne l'ai d'ailleurs jamais vu intervenir en ce sens – mais pour sa génération. Et elle appuie ses convictions sur des faits scientifiques. Ça me paraît normal", explique-t-il à franceinfo. Lors de son passage devant l'Assemblée nationale à Paris, Greta Thunberg sera d'ailleurs accompagnée de la climatologue Valérie Masson-Delmotte, vice-présidente du Giec et coordinatrice du rapport sur la limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C.

Par ailleurs, la jeune militante n'a pas à rougir de ses connaissances sur le sujet. "Son discours est très construit, réfléchi. Je pense qu'elle travaille beaucoup et qu'elle a une capacité à intégrer assez impressionnante", estime Sandrine Maljean-Dubois. La chercheuse a déjà rencontré Greta Thunberg, lors de la COP24 en Pologne. "Elle sait trouver les mots qui permettent de concrétiser la menace. Ce discours scientifique jusqu'à présent trop abstrait, elle le personnifie", admire-t-elle.

5Elle n'agit pas en accord avec ses paroles

Autre critique régulière à propos de Greta Thunberg : la manière dont elle se déplace pour alerter le monde. Beaucoup la soupçonnent de prendre l'avion, alors même que ce moyen de transport est l'un des plus gros émetteurs de CO2. "Quand elle voyage, c'est à cheval et en bateau ?", s'interroge ainsi un utilisateur de Twitter.

La réponse à cette question a priori rhétorique n'est pourtant pas difficile à trouver. "Pour rejoindre Davos en janvier depuis la Suède, Greta Thunberg avait pris le train : 32 heures de voyage", assure Le Journal du dimanche. Quant à son voyage à New York, prévu en septembre à l'occasion du sommet pour le climat des Nations unies, elle affirme vouloir "essayer tous les moyens possibles" – comme le bateau – pour "s'y rendre sans emprunter l'avion", relaye L'Obs. Une journaliste de Libération qui l'a interviewée précise même que Greta Thunberg "n'a accepté la rencontre"qu'avec une "exigence : que l'on vienne en train".

"Tout le monde n'arrête pas de dire que le réchauffement climatique est une menace existentielle, que c'est le problème le plus important de notre époque, mais tout le monde continue d'agir comme avant, exposait-elle lors d'une conférence à Stockholm. Je ne comprends pas."

Pour Sandrine Maljean-Dubois, son comportement est tout à fait cohérent avec ses idées. "Peu de personnes le sont. Je travaille sur le sujet depuis 25 ans, mais je ne l'ai pas toujours été", admet-elle. Si cette rigueur dérange certaines personnes, c'est parce que Greta Thunberg "représente la mauvaise conscience. Elle nous met face à nos propres contradictions et nos responsabilités".

6Elle gagne de l'argent grâce à son combat

"Papa et maman se sont rendu compte que lui faire arrêter l'école leur rapportait plus d'argent que de l'y laisser", avance une internaute. Comme elle, certains pensent que le combat de l'adolescente n'est qu'un moyen de faire de la publicité à la famille Thunberg. Parents et enfants ont publié, l'été dernier, un livre sur la transition écologique du foyer et ce, "quelques jours à peine avant le début de la grève de Greta", rappelle Le Monde. "Une photo de la jeune fille devant le Parlement suédois figure même en couverture de l'édition de poche, publiée en décembre 2018." Sauf que, comme le souligne le quotidien, "en août, personne n'aurait pu anticiper la médiatisation et l'impact de son action".

"Je fais ce que je fais complètement gratuitement, je n'ai reçu aucune somme d'argent ni aucune promesse de paiements futurs, sous quelque forme que ce soit. Et personne lié à moi ou à ma famille ne l'a fait non plus", défend fermement Greta Thunberg sur Facebook. Elle précise que les bénéfices du livre "iront à huit associations caritatives différentes travaillant dans les domaines de l'environnement, du soutien aux enfants malades et de défense des droits des animaux".

Une information confirmée à franceinfo par le président de la maison d'édition Kero, qui a déjà publié le manifeste de Greta Thunberg en français et s'apprête à traduire le livre familial. "C'est une demande qui vient d'elle depuis le tout début de la proposition d'édition de son manifeste. Il en sera de même pour le livre sur sa famille que nous publierons à la fin de cette année", souligne Philippe Robinet.

7Ses proches utilisent son autisme

Greta Thunberg "affiche son Asperger comme un titre de noblesse", critique l'écrivain Pascal Bruckner dans Le Figaro. "En révélant qu'elle est atteinte d'un autisme Asperger, ses parents en ont fait un bouclier humain inattaquable", ajoute l'entrepreneur Laurent Alexandre dans L'Express. D'après ce dernier, "elle aurait besoin d'un stress minimum" et devrait être retirée des projecteurs.

Greta Thunberg, elle, n'est pas de cet avis. Sur Facebook, elle explique que c'est justement ce trouble neurodéveloppemental, un "super-pouvoir", qui l'a poussée à s'engager. "Si j'avais été 'normale' et sociable, j'aurais intégré une association, ou j'en aurais fondé une moi-même. Mais comme je ne suis pas très sociable, j'ai fait la grève de l'école à la place."

"Elle est à l'évidence très intelligente. Elle sait ce qu'elle fait, défend Danièle Langloys, présidente de l'association Autisme France. Ce n'est pas une petite chose qu'il faut protéger !" Si la militante conçoit que l'autisme de Greta Thunberg peut être source d'un stress plus important, elle affirme : "Cette jeune femme l'assume, c'est un choix personnel qu'elle fait, comme toute autre personne peut le faire."

La "différence" de Greta Thunberg peut même être à l'origine de sa force, d'après Danièle Langloys. "C'est une caractéristique de certaines personnes autistes, d'avoir un idéal très élevé de justice ou d'engagement. Elles ont cette rigueur, elles ne dérogent pas à leurs principes." Et la présidente de l'association estime que personne n'a de leçon à lui faire : "Elle saura bien quelles suites donner ou non à son action. Le reste n'est que commentaire stupide. Les personnes qui ne connaissent rien à l'autisme n'ont qu'à se taire."

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_huffpost \*date\_2107 \*pays\_france

Greta Thunberg à l'Assemblée? Ces députés LR ne veulent pas du "gourou apocalyptique"

Guillaume Larrivé et Julien Aubert ne souhaitent pas écouter les leçons d'une “prophétesse en culottes courtes”.

•

•

•

•

•

•

Par Anthony Berthelier

AFPGuillaume Larrivé / Greta Thunberg.

POLITIQUE - En politique comme ailleurs, chacun choisit ses combats. Celui des députés Les Républicains Guillaume Larrivé et Julien Aubert, en ce début d’été, réside à critiquer la venue de Greta Thunberg à l’Assemblée nationale, appelant à la boycotter.

La jeune militante écologiste suédoise, devenue une figure mondiale incontournable de la lutte contre le changement climatique, doit intervenir ce mardi 23 juillet à l’Assemblée nationale. L’occasion pour elle de participer à un débat à l’initiative des députés du groupe “Accélérons la transition écologique” devant de nombreux parlementaires et médias accrédités.

Une venue insupportable pour Guillaume Larrivé, candidat à la présidence des Républicains, qui qualifie la jeune militante de 16 ans de “gourou apocalyptique” et appelle les parlementaires membres de son parti à ne pas participer à la rencontre. “J’appelle mes collègues députés à boycotter Greta Thunberg à l’Assemblée nationale. Pour lutter intelligemment contre le réchauffement climatique, nous n’avons pas besoin de gourous apocalyptiques, mais de progrès scientifique et de courage politique”, s’agace-t-il sur Twitter.

??J'appelle mes collègues députés à boycotter @GretaThunberg à l'Assemblée nationale. Pour lutter intelligemment contre le réchauffement climatique, nous n'avons pas besoin de gourous apocalyptiques, mais de progrès scientifique & de courage politique.https://t.co/Qs4Lna2dXE

— ???? Guillaume Larrivé (@GLarrive) July 20, 2019

“Prophétesse en culottes courtes”

Même ligne directrice pour le député du Vaucluse Julien Aubert qui n’entend pas “applaudir une prophétesse en culottes courtes”.

.@GretaThunberg a été invitée à l’Assemblée nationale pour la séance. Je respecte la liberté de penser... mais ne comptez pas sur moi pour applaudir une prophétesse en culottes courtes, « Prix Nobel de la peur ». La planète, oui. Le greenbusiness, non. https://t.co/Fgey6TJ4Bi

— Julien Aubert (@JulienAubert84) July 21, 2019

Ils ne sont toutefois pas les premiers à prendre publiquement la parole pour s’exprimer avec véhémence à l’égard de Greta Thunberg. Le député du Rassemblement national Sébastien Chenu ou celui des Républicains Jean-Louis Thierot avaient déjà, tous deux, indiqué qu’ils n’assisteraient pas à la venue de la jeune écologiste à l’Assemblée. “L’écologie a besoin de savants, pas d’une ado manipulée”, cinglait même le second.

Si je dis que je ne veux pas aller me prosterner devant @GretaThunbergcette enfant de 16 ans invitée à l’Assemblee devant la représentation nationale, je sors (encore?) du politiquement correct?

— Sébastien Chenu (@sebchenu) July 17, 2019

? Oui à la lutte rationnelle contre le réchauffement climatique.

?Non à l’infantilisation obscurantiste, la moraline et la terreur par la peur.@GretaThunberg invitée d’honneur des QAG : l’Assemblée se couvre de ridicule. L’écologie a besoin de savants, pas d’une ado manipulée. pic.twitter.com/6lK2rfiVlB

— Jean-Louis THIERIOT (@JLTHIERIOT) July 12, 2019

De son côté, le député Matthieu Orphelin -qui a quitté le groupe LREM à l’Assemblée nationale sur fond de désaccord sur la politique climatique menée- a tenu à préciser que Greta Thunberg ne serait pas la seule à intervenir. ”Écoutons la jeunesse et les scientifiques”, lance celui qui veut voir cesser les “polémiques inutiles.”

Chers collègues @GLarrive et @JLTHIERIOT, pas d'inutile polémique. Outre @GretaThunberg, interviendront aussi 4 jeunes Français @Youth4Climatefret @valmasdel du GIEC. Ecoutons la jeunesse et les scientifiques. Vous êtes les bienvenus mardi. #climat#directAN@AssembleeNathttps://t.co/WlalSB5nC2

— Matthieu ORPHELIN (@M\_Orphelin) July 21, 2019

Avant ce débat à l’Assemblée, la jeune suédoise a reçu ce samedi 21 juillet le prix de la Liberté 2019 des mains du président des Centristes, Hervé Morin.

La teneur des mots a été bien différente du côté de l’ancien ministre de la Défense que celle de ses ex-collègues. “Greta, tu es chez toi ici car la Normandie est liée aux vikings”, a-t-il lancé avant de louer l’action de la jeune militante: “Ton combat, Greta, œuvre pour la paix et la liberté”.

“Très reconnaissante”, l’adolescente de 16 ans a annoncé qu’elle donnerait les 25.000 euros du prix à quatre organisations œuvrant “pour la justice climatique et aidant des habitants du sud de la planète qui sont déjà affectés par l’urgence climatique et écologique”.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_huffpost \*date\_2207 \*pays\_france

Sur Greta Thunberg, Marlène Schiappa a une "petite réserve"

La déscolarisation de l'adolescente suédoise ne plait pas à la ministre.

•

•

•

•

•

•

Par Alexandre Boudet

POLITIQUE - Ce n’est pas vraiment une critique. Elle-même parle d’une “petite réserve”. Mais Marlène Schiappa n’est pas convaincue à 100% par la manière avec laquelle Greta Thunberg mobilise la jeunesse pour sauver la planète.

À la veille d’une intervention de la jeune Suédoise à l’Assemblée nationale qui n’en finit pas de faire des vagues, la secrétaire d’État à l’égalité femmes-hommes a émis en tant que “responsable de la diplomatie féministe de la France”.

“Je plaide pour le droit des petites filles d’aller à l’école. Si je devais avoir, à titre personnel, une toute petite réserve sur l’engagement de Greta Thunberg, c’est que je ne crois pas que ce soit un bon modèle pour les enfants de dire qu’on peut se déscolariser pour se consacrer à une cause, même si elle est importante”, a déclaré Marlène Schiappa sur RMC.

#GrandOral : "J'ai une petite réserve sur @GretaThunberg ! Pour moi, les enfants ne doivent pas se déscolariser pour défendre une cause, quelle qu'elle soit !" @MarleneSchiappa#GGRMCpic.twitter.com/mOnxuHonGY

— Les Grandes Gueules (@GG\_RMC) July 22, 2019

Cette réserve rejoint des critiques plus franches émises y compris dans les rangs de la majorité. “Faire la grève de l’école, quel triste symbole. Je suis extrêmement mal à l’aise devant la construction iconique à l’encontre d’une réflexion scientifique. Ce sont les valeurs d’apprentissage et de travail que je veux transmettre à mes enfants”, a par exemple déclaré le député LREM de Paris Sylvain Maillard.

Une année sabbatique après sa grève

Les deux font référence à une récente décision de Greta Thunberg. Elle a annoncé début juin sa décision de stopper l’école pendant un an pour mener son combat.

Elle poursuit sa mobilisation telle qu’elle l’avait imaginée il y a un an. Plutôt que de retourner à l’école, elle s’est assise le 21 août 2018 face au Parlement suédois avec sa pancarte où était inscrite la phrase “grève scolaire pour le climat”. Elle voulait alerter les candidats aux élections législatives du 9 septembre après que son pays a connu l’année la plus chaude de son histoire.

Certains sont venus converser avec elle et l’ont convaincue de reprendre le chemin de l’école. Elle a alors décidé de faire grève uniquement le vendredi. Cela donné naissance à un mouvement dans plusieurs pays européens, y compris en France.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_jdd \*date\_0203 \*pays\_france

Pourquoi Greta Thunberg a raison et tort à la fois

08h00 , le 2 mars 2019

• Par

• François Clemenceau

LE GRAND ANGLE DIPLO - La jeune suédoise Greta Thunberg, qui est devenue une icône auprès de beaucoup de jeunes Européens était à Hambourg vendredi et poursuit sa tournée visant à étendre la grève des écoliers pour le climat. Au micro d’Europe1, comme chaque samedi matin à 7h15, la chronique du rédacteur-en-chef international du JDD, François Clemenceau.

La jeune suédoise Greta Thunberg, vendredi, à Hambourg. (Reuters)

Partager sur :

•

•

Il est difficile d’être de prime abord en désaccord avec Greta Thunberg : "la maison brûle" dit-elle, en reprenant l’expression de Jacques Chirac qui la tenait lui-même d’un proverbe africain. Au sommet de la Terre à Johannesburg en 2002, il y a déjà 17 ans, il avait dit : "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs". Mais voici également ce que disait aussi Greta Thunberg en Belgique cette semaine : "Les politiques et les personnes au pouvoir s'en tirent depuis bien trop longtemps sans rien faire pour lutter contre le réchauffement climatique. Nous allons veiller à ce que cela n'arrive plus. Nous faisons l'école buissonnière parce que nous avons fait nos devoirs et eux, non. Nous ne nous battons pas pour notre avenir mais pour l'avenir de tous, et nous ne nous arrêterons pas".

Lire aussi - Manifestation pro-climat : 6 choses à savoir sur la suédoise Greta Thunberg

ACTUALITÉ DES MARQUES

Configurez en quelques clics la future peinture de vos murs et obtenez instantanément des prix justes

Inspired by

Bien sûr, il faut avoir de l’indulgence pour une jeune fille d’à peine 16 ans qui ne maîtrise pas tous les codes. Et il n’est pas question non plus de donner dans le paternalisme en la renvoyant chez elle sous prétexte qu’elle est trop jeune pour agir dans le monde politique adulte. D’autant que Greta Thunberg a de qui tenir. L’un de ses ancêtres n’est autre que le grand scientifique suédois et prix Nobel de chimie, Svante Arrhénius, qui a découvert l’effet de serre et les gaz du même nom. C’est aussi la fille d’un couple d’artistes qui sait ce que le tam-tam médiatique veut-dire. Mais elle a aussi comme deuxième prénom, Tintin, dont elle a le physique et l’angélisme.

Un buzz médiatique

Autrement dit, elle a raison de s’alarmer, de s’engager et de secouer le monde politique. Mais elle a tort de prétendre que les chefs d’Etat et les élus "n’ont rien fait" et que les leaders de la planète "essaient de s’en tirer", sous-entendu, préfèrent être réélus plutôt que de risquer leur mandat en essayant de sauver la planète. Car la vérité n’est pas forcément plus jolie mais elle est évidemment plus complexe. On ne peut pas à la fois fustiger par exemple, l’unitaléralisme d’un Donald Trump qui quitte les accords de Paris de la COP 21 et en même temps les multilatéralistes qui sont condamnés au compromis dès lors qu’il s’agit d’harmoniser les efforts de toutes les nations qui veulent coopérer dans cette croisade.

Mais le plus grave n’est pas forcément dans cette lecture manichéenne. D’abord parce que prétendre que la jeunesse a fait son travail alors que les politiques n’ont pas fait le leur est très loin d’être prouvé. C’est vrai que la conscience écologique des plus jeunes est plus développée que celle de leurs parents mais en même temps, les jeunes votent très peu et lorsqu’ils votent, ce n’est pas en priorité pour les partis écolos mais de plus en plus en faveur des populistes de la gauche et de la droite radicale.

Le pire, enfin, est de penser que c’est en faisant l’école buissonnière, la grève des cours que les choses vont s’arranger. C’est au contraire par l’apprentissage, par la discipline écologique et surtout par la science que les jeunes des collèges et des lycées, partout dans le monde, feront progresser cette cause majeure du climat. Tout le reste tient un peu, et c’est dommage, du buzz médiatique.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_journaldemontreal \*date\_0806 \*pays\_canada

Greta Thunberg, cette jeune Suédoise que les médias du monde entier veulent faire passer pour une source d’inspiration dans le combat contre les changements climatiques, vient de recevoir un prestigieux prix d’Amnistie internationale. Elle est désormais ambassadrice de conscience, un titre qui lui revient pour avoir instauré les grèves étudiantes du vendredi pour imposer au cœur du débat public la question de l’urgence climatique.

Naturellement, nous sommes invités à applaudir la jeune activiste qui a décidé de prendre une année sabbatique pour sauver la planète. Que ferions-nous sans elle ? !

Fanatisme

Mais le dossier semble plus complexe. Selon certaines enquêtes, il n’est pas exagéré d’affirmer que cette jeune personne est manipulée par les siens.

Mais surtout, nous devrions nous inquiéter de l’instrumentalisation décomplexée de cette jeune personne médiatiquement transformée en prophétesse climatique dont il faudrait absolument célébrer les vertus et le courage. Faut-il vraiment s’agenouiller en larmes devant une gamine suédoise censée sauver le monde ?

Écoutez Les idées mènent le monde, une série balado qui cherche a éclairer, à travers le travail des intellectuels, les grands enjeux de sociétés.

De peur d’avoir l’air grincheux ou réactionnaires, plusieurs préfèrent applaudir avec la bande plutôt que mettre en marche leur esprit critique.

Au risque de déplaire, je dirai que la place des enfants et des adolescents n’est pas dans la rue, mais à l’école.

Quand des enfants se mettent à défiler pour la planète, et quand on sait qu’ils sont de plus en plus angoissés par la crise climatique, on est en droit de se demander s’ils n’ont pas été endoctrinés d’une manière ou d’une autre par une propagande ayant depuis un bon moment trouvé le chemin des écoles.

Climat

Non pas que la cause du climat ne soit pas essentielle. Au contraire. Et c’est justement pour cela qu’elle doit être portée par le monde des adultes.

Le combat pour le climat ne devrait pas se transformer en croisade des enfants. L’enrôlement d’une jeunesse par définition impressionnable et spontanément fanatique devrait nous inquiéter.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_journaldemontreal \*date\_2707 \*pays\_canada

Conseil aux militants : si vous avez besoin d’un porte-parole pour mousser votre cause, ne choisissez pas un artiste.

C’est dépassé, et puis de toute façon, il y en a trop. Ils se battent dans les coulisses des talk-shows pour avoir la chance de montrer au bon peuple à quel point ils ont le cœur sur la main, et les recherchistes ne savent plus où donner de la tête ni quelle cause privilégier.

Choisissez plutôt un adolescent. Ou mieux, une adolescente.

Comme ça, vos critiques y penseront à deux fois avant de vous attaquer.

Imaginez : s’en pendre à un mineur ! Pire : à une jeune fille !

BERNADETTE SOUBIROUS

Regardez la jeune Greta Thunberg, qui est en train de devenir la porte-parole la plus célèbre de l’histoire.

Cette militante écolo, qui encourage les jeunes à faire la « grève de l’école » pour sauver la planète (à quand un mouvement demandant aux personnes atteintes de cancer de boycotter leurs traitements de chimio pour combattre l’analphabétisme ?), n’a aucune formation scientifique.

Son message consiste à culpabiliser l’Occident (jamais la Chine ou l’Inde, ça serait trop raciste) et à répéter que le monde tel qu’on le connaît disparaîtra si on ne change pas nos habitudes.

Tout dans l’émotion. Aucune réflexion.

Mais c’est une jeune fille ! Avec des tresses, comme Fifi Brindacier ! Alors on lui pardonne tout...

Parce que dans notre monde, la jeunesse sait tout, et les vieux ne sont que de pauvres croûtons qui ne méritent qu’une chose : mourir (dans la dignité, quand même, nous ne sommes pas des sauvages) au plus sacrant.

Sophie et Richard ne sont pas bons aux fourneaux, mais ils savent cuisiner leurs invités! Invitez-vous à la table de Devine qui vient souper? une série balado originale.

Il y a eu les trois bergers portugais qui ont vu la Vierge à Fatima. La jeune Bernadette Soubirous qui a vu la Vierge à Lourdes.

Et maintenant, Greta Thunberg, prophétesse de la nouvelle religion verte.

Peuple, à genoux ! Prosternez-vous devant la nouvelle sainte !

LA SCIENCE POUR LES NULS

Comme l’a écrit l’essayiste Olivier Barbeau dans Le Figaro, il ne s’agit pas de nier l’existence des changements climatiques.

C’est un fait.

Mais la réalité des enjeux écologiques est incroyablement complexe.

Or, dans la bouche de Greta Thunberg (qui pense changer le monde en disant aux jeunes de sécher leurs cours et de privilégier la rue à la salle de classe — un message qui fait le bonheur de tous les cancres de la planète), tout devient simple, pour ne pas dire simplissime.

Il y a le paradis et l’enfer.

Si l’Occident n’expie pas tout de suite ses péchés (pendant que l’Inde et la Chine polluent à la vitesse grand V en toute impunité), les flammes de Belzébuth nous consumeront tous.

C’est la science à la portée des nouveau-nés.

Pourquoi discuter avec d’éminents scientifiques et lire leurs volumineux rapports, remplis de chiffres, de statistiques et de graphiques, quand il suffit d’assister à un prêche de l’enfant prodige pour voir la lumière ?

UNE MARIONNETTE

Dans Cyrano, un as des mots se cachait derrière un bellâtre inculte pour déclarer son amour à une jolie dame.

Maintenant, ce sont des scientifiques bardés de diplômes qui doivent se cacher derrière une enfant pour faire entendre leur message.

Ça en dit long sur notre monde.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_laselectiondujour \*date\_2207 \*pays\_france

GRETA THUNBERG : LE PINOCCHIO SUÉDOIS

Par Louis Daufresne - Publié le 22 juillet 2019

Quand on la voit, on songe à Regan MacNeil, l'enfant possédée de L'Exorciste, vous savez celle dont le cou pivote à 180°. Autiste Asperger, Greta Thunberg est dépressive, végane, parle peu et ne sourit jamais. Mais elle est worldwide. Ses paroles ont le pouvoir d’ensorceler les esprits jusqu’à leur faire tourner la tête : « I want you to panic », s’écrie partout la jeune égérie du réchauffement climatique, que ce soit aux tribunes de l’ONU, chez le pape, à Davos ou avec Arnold Schwarzenegger. Hier, la Suédoise de 16 ans se trouvait à Caen (Calvados) pour recevoir le Prix Liberté 2019, un nouveau trophée à son tableau de chasse des éloges officiels. Dans l'Abbaye-aux-Dames, Léon Gautier, ancien du commando Kieffer, et Charles Norman Shay, ex-infirmer amérindien d’Omaha Beach, ont croisé le passé et le présent de manière inattendue : « (...) Je me suis battu (...) pour libérer l'Europe et le monde du nazisme il y a 75 ans, a déclaré Charles Shay, ajoutant que « cela n'a aucun sens si notre mère Nature et notre civilisation s'effondrent en raison de comportements humains inappropriés ». En les remerciant, Greta Thunberg a souligné que le changement climatique « va créer d'énormes conflits et une souffrance inexprimée », estimant que le monde risquait de faire face à la migration de milliards de personnes et à l'apparition de zones inhabitables. « Il y a une guerre silencieuse qui est en cours », a lancé l'adolescente, « symbole d'une humanité qui se défend face à un système devenu fou », selon Yacine Ait Kaci, président du jury.

Faut-il voir ici une allusion au traité de libre-échange entre l'UE et le Canada - que d'aucuns jugent nocifs pour l'environnement ? Invitée par les 162 députés du collectif pour le climat Accélérons, Greta Thunberg enchaîne demain avec la tribune d’honneur de l'Assemblée nationale. Au moment même de sa venue, les parlementaires s'apprêtent à ratifier un texte dont Emmanuel Macron pense qu'il "va dans le bon sens". Des élus de gauche préviennent : il serait « incompréhensible » que la majorité vante les mérites de l'icône climatique tout en ratifiant le Ceta. Sauf à considérer que Greta Thunberg est parfaitement business-compatible. Au lieu de s’attaquer aux origines de sa médiatisation inouïe, ses détracteurs se contentent de dénigrer le phénomène : « Ne comptez pas sur moi pour applaudir une prophétesse en culottes courtes, "Prix Nobel de la peur". La planète, oui. Le greenbusiness, non », tweetait hier Julien Aubert, candidat à la présidence de LR. Samedi, son concurrent Guillaume Larrivé avait appelé ses collègues à la boycotter. « Pour lutter intelligemment contre le réchauffement climatique, écrivait-il, nous n'avons pas besoin de gourous apocalyptiques, mais de progrès scientifique », avait-il lancé. Certes, la panique ne résout rien et aggrave même le mal ; seule la science et l’éducation peuvent offrir une réponse aux dérèglements observés. Mais cela ne dispense pas d’une réflexion sur le système économique. Le greenbusiness et le greenwashing sont à l’écologie ce que la prostitution est à l’amour : une exploitation mercantile. Certains politiques sont mal à l’aise sur ce terrain car ils cherchent à débusquer une manœuvre de la gauche morale, alors que Greta Thunberg est un produit hybride, macronien, où l’élite économique, sans rien abdiquer de son pouvoir, fait du chantage aux masses pour mieux les discipliner.

C’est l’éco-anarchiste Isabelle Attard qui met de l’ordre dans cette histoire avec le plus d'acuité. Greta Thunberg apparaît comme un Pinocchio manipulé par de riches Gepetto qui gravitent au-dessus d’elle et tirent ses couettes comme sur des ficelles. Se servir de la frimousse d'un enfant autiste comme tête de gondole est une idée osée mais imparable. Nul ne peut s'en prendre à Greta Thunberg sans passer pour un sans-cœur dépourvu d'humanité. La souffrance apitoie et mobilise, alors que l’arrogance dégoûte et agace. Il faut la voir avec sa pancarte, assise dans la rue comme un SDF : on dirait la Petite Fille aux allumettes du conte d’Andersen. D’autres causes, notamment sur des sujets sociétaux, devraient méditer la story Greta Thunberg – car les enfants ouvrent les portes et les cœurs bien mieux que les pancartes brandies par les parents. La guerre se déroule toujours sur les plages, des plages médiatiques – et les héros du Débarquement sont sans doute trop vieux pour les prendre d’assaut.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_ledevoir \*date\_1907 \*pays\_canada

Sainte Greta

1. [Accueil]

2. [Opinion]

3. [Chroniques]

Christian Rioux

19 juillet 2019CHRONIQUE

• Chroniques

•

•

•

•

•

S’adresser à l’Assemblée nationale française n’est pas un mince privilège. Au Québec, seul René Lévesque a eu cet honneur. Au Canada, Justin Trudeau y a récemment été entendu. Pour être invité, il faut généralement être un chef d’État ou de gouvernement avec qui la France a des relations stratégiques. Seuls deux présidents américains ont eu cette chance : Woodrow Wilson et Bill Clinton.

Pourtant, aussi étrange que cela puisse paraître, mardi prochain l’Assemblée nationale française recevra une enfant de 16 ans. Celle-ci s’adressera aux députés à l’occasion d’un débat de plus d’une heure et demie. On aura reconnu la jeune égérie écolo Greta Thunberg. Après Katowice, Davos et Londres, ce passage à Paris ne sera qu’une étape de la véritable tournée de rock star que mène cette pasionaria du climat, avant de participer au sommet mondial de l’ONU en septembre.

Que Greta Thunberg soit devenue la figure emblématique des élèves suédois qui se préoccupent du climat, on peut le comprendre. Elle ne sera pas la première lycéenne à prendre la tête d’un mouvement spontané. Mais que pourra donc apprendre cette militante en nattes et en baskets aux élus français et aux spécialistes du climat réunis à l’Assemblée nationale, eux qui en savent beaucoup plus long qu’elle sur le sujet ?

« Aucun pays ne fait assez pour le climat. » « Notre maison brûle. » Voilà le genre de formules dont est émaillé l’entretien exclusif qu’elle a accordé à Libération la semaine dernière. Le journal, qui est allé (en train !) rencontrer la jeune fille à Stockholm, qualifie d’ailleurs lui-même ses réponses de « punchlines simples ». Même s’il ajoute qu’elles ne manquent pas d’efficacité pour médiatiser une pensée complexe.

Depuis que le nom de la jeune fille a fait le tour du monde, nombreux sont ceux qui se demandent s’il est justifié d’utiliser ainsi une enfant de 16 ans pour faire la propagande d’une cause politique, fût-elle la meilleure du monde. D’autant plus que cette jeune fille est atteinte d’une forme d’autisme appelée syndrome d'Asperger. Il y a en effet quelque chose d’inquiétant dans ce jeunisme ambiant qui utilise des enfants au profit de causes qui les dépassent et auxquelles ils n’ont pas toujours le discernement pour adhérer en toute indépendance.

Plusieurs se sont donc inquiétés qu’une jeune entreprise suédoise fondée par Ingmar Rentzhog ait utilisé le nom de Greta Thunberg pour une campagne de financement. On souligne aussi que ses parents ne sont pas des néophytes dans le monde des médias. Ce sont eux qui auraient rédigé la biographie de la jeune égérie (Scenes from the Heart), opportunément lancée alors même que commençaient les grèves étudiantes. Une idée du militant écologiste Bo Thorén, inspiré par la grève des étudiants de Parkland, en Floride, après la fusillade survenue l’an dernier.

« Il n’y a personne derrière moi, sauf moi-même », répète pourtant la jeune fille, qui va jusqu’à revendiquer son autisme, qui, dit-elle, lui permet de… voir le monde « différemment » !

Greta Thunberg serait-elle devenue le rouage d’une machine médiatique qui la dépasse ? C’est possible. Pourtant, l’engouement que suscitent ses déplacements fait plus penser à ces grands phénomènes de piété populaire qui se déclenchent spontanément autour d’une figure emblématique qu’à une sombre manipulation médiatique.

Il y a en effet quelque chose de mystique dans ce regard virginal et cette façon simple de dire les choses. Ceux qui l’ont approchée semblent évoquer une forme de magnétisme, comme s’ils avaient été touchés par la grâce. D’ailleurs, Greta Thunberg ne nous annonce-t-elle pas l’Apocalypse, comme tant de jeunes filles inspirées avant elle, de Thérèse de Lisieux à Bernadette Soubirous ? Au lieu de réciter le chapelet, elle répète des formules simples qui n’ont rien à envier aux litanies d’autrefois. Une sorte de bénédicité écologique, en quelque sorte, où Gaïa aurait détrôné le Saint-Esprit.

« En l’absence désormais de religions, l’écologie est devenue la seule religion partagée et conquérante, d’abord dans la jeunesse, rappelle la philosophe Chantal Delsol. Comme toutes les religions elle a ses clercs, ses prières, ses dogmes, ses grands-messes, ses grands mensonges qui fonctionnent très bien […] et son intolérance rituelle (on ne discute pas avec des climatosceptiques : on les injurie). »

De là à sombrer dans le monde binaire de la deep ecology, il n’y a qu’un pas. On ne se surprendra pas que Greta Thunberg ne fasse pas dans la nuance et qu’elle adresse, par exemple, le même message aux présidents français et américain. Comme s’il n’y avait pas deux pays plus différents que la France et les États-Unis en matière de lutte contre les gaz à effet de serre.

Malraux nous avait annoncé un XXIe siècle religieux. L’histoire de notre monde est pleine de ces grandes mystiques, généralement des jeunes filles au regard immaculé, venues annoncer au monde que seules les âmes pures seront sauvées. Cela ne signifie pas qu’elles ont tort, mais que le ressort de leur action a plus à voir avec l’émotion qu’avec la raison, avec la religion qu’avec la science.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_lefigaro \*date\_1004 \*pays\_france

"Greta Thunberg ou la dangereuse propagande de l’infantilisme climatique

Un discours de peur sur le climat crée une jeune génération terrifiée qui veut jouer aux adultes, s’inquiète le philosophe et écrivain.

Dans sa République (315 avant J.-C.), Platon met en garde contre la corruption de la démocratie qui consiste en une inversion des hiérarchies, par excès de liberté : quand le père traite son fils comme un égal, que les maîtres flattent les disciples et que les vieillards imitent la jeunesse. Nous y sommes. Quiconque a vu les manifestations de jeunes gens pour le climat ces dernières semaines en Europe, où l’on avait mobilisé jusqu’aux maternelles et jardins d’enfants, où d’adorables petites têtes brunes ou blondes récitaient pieusement les slogans que leurs parents leur avaient appris ne peut que s’inquiéter de ce véritable exercice de ventriloquie.

Le scandale est double : on s’extasie de retrouver chez nos bambins les inquiétudes qu’on leur a inculquées et on se pâme devant cette écholalie infantile. Les petits perroquets nous grondent par procuration, nous donnent une bonne leçon que nous devrions méditer. Mais c’est une simple chambre d’échos et l’on retrouve chez le petit peuple puéril les mots qu’on lui a mis dans la bouche par un endoctrinement, voire un bourrage de crâne quotidien, dès les petites classes. L’infâme propagande de la peur contre laquelle, avec d’autres, je m’élève depuis vingt-cinq ans, fait des ravages chez nos petits : au nom du juste combat écologique, on leur représente jour et nuit, dès l’école, que le globe va prendre feu, les cataclysmes nous détruire, que le genre humain doit expier ou mourir. Et l’on voudrait qu’ils soient souriants ?

On crée des générations d’enfants terrifiés par notre propagande, et, ce faisant, on leur vole leur enfance et leur insouciance. On les mobilise moins qu’on ne les tétanise. La « grève mondiale pour l’avenir » se produit au moment où l’on explique à la jeunesse du monde qu’elle n’en a plus, que l’effondrement général a commencé.

L’égérie de la contestation, la très jeune Suédoise Greta Thunberg, est loin de lever l’ambiguïté. Outre qu’elle affiche son Asperger comme un titre de noblesse, son visage terriblement angoissant semble dire : si vous ne le faites pas pour la planète, faites-le au moins pour moi. Apprendre par la presse qu’elle a cessé il y a quatre ans de parler, de manger, de jouer du piano par souci du climat et qu’elle n’est allée mieux que quand ses parents ont décidé de ne plus prendre l’avion et de manger vegan jette de sérieux doutes sur ses motivations. Elle a été reçue par Christine Lagarde et Emmanuel Macron, est pressentie pour le prix Nobel de la paix. Sa notoriété est symptomatique du caractère délirant que peut prendre la nécessaire mobilisation pour le climat. Comment ne pas songer à l’enfant star Jordy qui, en 1992, à l’âge de 4 ans, devint célèbre grâce à une chanson, Dur dur d’être bébé !, vendit près de 6 millions de disques et, bouleversé par ce succès planétaire précoce, finit par se fâcher avec ses parents et sa maison de disques, accusés de l’avoir exploité ? « Dur, dur d’être une ado qui porte toute la misère du monde ! » pourrait chanter Greta Thunberg. On a très envie de l’aider : mais prendre le globe en otage pour une thérapie familiale donne le sentiment d’une duperie.

En 1989, l’ONU avait voté une décision contestable selon laquelle l’enfant est déjà une personne humaine en titre, un citoyen de plein droit et que le cantonner au statut de mineur, en raison de son âge est une discrimination pure et simple. Or il s’agissait là d’un cadeau empoisonné fait à l’enfance qu’on livrait pieds et poings liés à tous les manipulateurs. Cette approche risquait d’éluder une fois encore les devoirs des éducateurs et des parents puisque l’on plaçait dans notre progéniture une responsabilité écrasante pour mieux nous en décharger.

Qu’on le veuille ou non, l’enfant n’est pas un sujet politique, il est un sujet en devenir : il doit simultanément être protégé et respecté dans sa légèreté et doté des moyens de sortir progressivement de sa condition de mineur à mesure qu’il grandit. S’il est indispensable de l’apprivoiser à la liberté, en lui offrant des tâches à sa mesure, il est dangereux de lui demander de parodier les adultes, de se réunir, par exemple, en conclave pour mimer la vie parlementaire, de se déguiser en journaliste pour interviewer une personnalité. Lors du grand débat, le président Emmanuel Macron a cru utile de discuter avec des enfants de 7 à 14 ans dont certains arboraient leur écharpe d’élu au conseil municipal des jeunes. Notre époque privilégie un seul rapport entre les âges : le pastiche réciproque. Nous singeons nos enfants qui nous copient. Quand les adultes rêvent d’immaturité, c’est aux bambins que revient la charge de se conduire en adultes. Mais c’est alors que se produit un véritable détournement de majeurs et le droit pour tous à la confusion des âges.

Il y a un scandale à propager la peur et la terreur chez nos bambins au lieu de les armer pour affronter le monde. Que nous disent les marches et les grèves scolaires pour le climat, telles que retraduites par les très jeunes manifestants ? Qu’il n’y aurait pas d’obstacles matériels en ce domaine, sinon la mauvaise volonté des gouvernements sous la coupe des groupes d’influence ? Exactement ce que nous serinent les lobbys verts depuis toujours, eux-mêmes habités par le symptôme infantile d’impatience et de toute-puissance. Or les adolescents n’ont pas encore appris à hiérarchiser leurs désirs, à freiner leurs envies. En bons produits de la société de consommation, ils veulent tout tout de suite, exigent la fin du changement climatique maintenant. Que les températures commencent à baisser dès demain. Si tu veux, tu peux, tout est possible. Ce n’est pas eux qu’il faut blâmer, ce sont les professeurs d’effroi qui dictent à un public fragile leurs émotions et leurs préjugés. La lutte contre le dérèglement climatique mérite mieux que cette mobilisation à visage poupon.

PASCAL BRUCKNER

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_lefigaro \*date\_1903 \*pays\_france

Laurent Alexandre: «Greta Thunberg est instrumentalisée par des militants extrémistes»

• Par LAURENT ALEXANDRE

• Mis à jour le 19/03/2019 à 11:23

• Publié le 18/03/2019 à 17:30

• 93

• Partager sur Facebook (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Twitter (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Linkedin (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Viadeo (nouvelle fenêtre)

• Envoyer par mail

• Imprimer cet article (ouvre la fenêtre d'impression)

• Remonter au début de l'article

FIGAROVOX/TRIBUNE - L'adolescente suédoise, égérie de la lutte contre le réchauffement climatique, sert de caution à des militants qui veulent imposer des mesures fantaisistes, assure Laurent Alexandre. En promouvant les énergies renouvelables, Greta Thunberg fait aussi le jeu d'intérêts économiques pour qui la préservation du climat importe peu, ajoute le médecin.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Laurent Alexandre est chirurgien-urologue, diplômé de Sciences Po, HEC et l'ENA, et cofondateur du site Web Doctissimo. Il est l'auteur de plusieurs essais. Son dernier ouvrage, qui vient de paraître, est L'IA va-t-elle aussi tuer la démocratie? coécrit avec Jean-François Copé (JC Lattès, 2019).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le comité Nobel de la Paix envisagerait de décerner son prix à l'idole des jeunes, Greta Thunberg, qui est effectivement la réussite marketing de la décennie. Mais, pour qui roule-t-elle?

Il est déjà paradoxal que Greta Thunberg symbolise un engagement messianique planétaire, alors que son visage n'affiche jamais la moindre empathie. Cette enfant est d'autant manipulable que ses parents ont rendu public son handicap (ce qui est irresponsable de leur part): en tant que médecin, je pense que révéler l'état neuropsychiatrique de ses enfants mineurs aux médias devrait être un délit! On sait depuis la description du syndrome par Hans Asperger en 1941, que les enfants Asperger sont parfois géniaux mais toujours fragiles ; les instrumentaliser est une faute morale.

Lénine qualifiait les bourgeois de gauche d'idiots utiles de la révolution ; les jeunes qui suivent Greta Thunberg sont les idiots utiles de la dictature verte.

Mais surtout, Greta Thunberg roule pour l'extrême gauche anticapitaliste. La mort piteuse de tous les modèles marxistes - de la Corée du Nord au Venezuela en passant par Cuba ou le Cambodge de Pol Pot - a laissé les anti-libéraux en plein désarroi. L'écolo-catastrophisme et son cortège de peurs est l'instrument idéal pour proposer une nouvelle utopie qui est un substitut à la dictature marxiste. En instrumentalisant la jeunesse, on impose un agenda liberticide au nom des bons sentiments.

Lénine qualifiait les bourgeois de gauche d'idiots utiles de la révolution ; les jeunes qui suivent Greta Thunberg sont les idiots utiles de la dictature verte. Ressuscitant les peurs des chrétiens de l'an mil, on persuade les jeunes qu'on brûlera bientôt dans l'enfer du réchauffement climatique sauf s'ils acceptent une réduction massive de leurs libertés. Les jeunes qui font la grève de l'école sont manipulés par des officines cherchant à faire avancer leur agenda révolutionnaire, quand il ne s'agit pas de servir les intérêts des industriels des énergies soi-disant renouvelables. Greta Thunberg organise une grève de l'école pour exiger que nous divisions au minimum par quatre notre consommation énergétique, ce qui ramènerait la consommation des Français entre celle du Nigéria et de l'Égypte. Imposer un tel retour en arrière ne peut passer que par la dictature verte.

VOIR AUSSI - «Grève du climat»: Greta Thunberg prend la parole à Stockholm

Pause

Unmute

Current Time 0:01

/

Duration 0:31

Loaded: 0%

Fullscreen

«Grève du climat»: Greta Thunberg prend la parole à Stockholm - Regarder sur Figaro Live

Le paradoxe est que les solutions que Greta Thunberg met en avant aggraveraient en réalité le réchauffement climatique. Les «khmers verts» cachent que la France est très vertueuse en termes de gaz à effets de serre grâce au nucléaire. Les écologistes travaillent - souvent en toute bonne foi - à augmenter les émissions de CO2 qui participent au réchauffement climatique, et de particules fines, qui sont néfastes pour notre santé. En effet, le solaire (80 grammes de CO2 produits par kilowatt-heure) et surtout l'éolien (11 grammes de CO2 par kwh) sont en apparence aussi verts que le nucléaire (6 grammes de CO2 par kwh) ou l'hydraulique (24 grammes de CO2 par kwh). Ce sont les chiffres mis en avant par les écologistes et les industriels du renouvelable eux mêmes. En réalité si l'on ferme les centrales nucléaires, dès que le soleil faiblit, que la nuit tombe ou que le temps est calme avec peu de vent, il faut allumer les centrales à charbon (820 grammes de CO2 par kwh) ou au gaz (420 grammes de CO2 par kwh). L'Allemagne en fait déjà l'amère expérience. Lorsqu'il n'y a ni vent ni soleil et qu'on a fermé les centrales nucléaires, on allume les centrales à charbon et à gaz!

Les jeunes sont sincèrement convaincus que les éoliennes et panneaux solaires diminuent le CO2 et la pollution ; la vérité est qu'ils les augmentent considérablement. Les Allemands auront dépensé 500 milliards d'euros pour un résultat désolant: l'Allemagne produit aujourd'hui neuf fois plus de gaz à effet de serre par kilowatt-heure que la France. Les ayatollahs verts et industriels du renouvelable qui instrumentalisent Greta Thunberg et la jeunesse veulent nous amener dans l'impasse allemande: les seuls gagnants seraient les chasseurs de subventions des industries éoliennes et solaires. L'ancienne député Isabelle Attard s'est d'ailleurs inquiétée du fait que les spin doctors qui ont fabriqué «le produit Greta Thunberg» ont des intérêts dans le financement des énergies renouvelables…

Il faut protéger Greta Thunberg, mais attaquer sans relâche les idées qu'elle véhicule.

À son insu sans doute, Greta Thunberg favorise également les intérêts de la Chine et de la Russie. Les énergies renouvelables intermittentes nous rendent fortement dépendants des métaux rares qui fourmillent dans les installations éoliennes, solaires et de stockage et dont la Chine a un quasi-monopole. En outre, leur intermittence oblige à allumer des centrales au gaz qui remplacent les centrales nucléaires dont Greta Thunberg veut accélérer la fermeture. Et notre gaz sera de plus en plus sous le contrôle de la Russie de Poutine.

Il ne s'agit pas de nier l'urgence climatique, bien sûr, mais de développer les technologies permettant de réaliser la transition écologique sans passer par une dictature, fût-elle verte. Les officines qui ont fabriqué Greta Thunberg ont visé juste: son âge et son handicap la rendent inattaquable. Greta Thunberg est une victime honteusement manipulée. Il faut la protéger, mais attaquer sans relâche les idées qu'elle véhicule.

Suivre Greta Thunberg aggraverait le réchauffement climatique, augmenterait le gâchis d'argent public, entraînerait une dictature verte régressive et nous mettrait à la merci de la Chine et la Russie. Tous les démocrates libéraux, tous les héritiers de Raymond Aron doivent combattre les utopies mortifères qu'elle véhicule.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_lefigaro \*date\_2207 \*pays\_france

«L’écologie est un sujet trop important pour être laissé aux mains d’une adolescente»

• Par Paul Godefrood

• Mis à jour le 22/07/2019 à 16:13

• Publié le 22/07/2019 à 16:13

•

• 198 commentaires

• Partager sur Facebook (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Twitter (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Linkedin (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Viadeo (nouvelle fenêtre)

• Envoyer par mail

• Imprimer cet article (ouvre la fenêtre d'impression)

FIGAROVOX/TRIBUNE - L’invitation de Greta Thunberg à participer à un débat à l’Assemblée nationale ne fait pas l’unanimité. Selon Paul Godefrood, le sujet de l’urgence climatique est trop grave et devrait être confié à des spécialistes.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Paul Godefrood est ancien élève de l’ESSEC. En septembre 2017, il a lancé La Nouvelle Garde, un site dont l’ambition est de participer à la refondation de la droite sur une base libérale conservatrice.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Après les chefs d’État et de gouvernement, c’est au tour des représentants de la nation française de se faire sermonner.

Sous l’impulsion de la centaine de députés appartenant au collectif «Accélérons», la jeune égérie de tout ce que l’écologisme compte de décroissantistes, de collapsologues - plus ou moins enthousiastes - d’antihumanistes et de mystiques, sera ce mardi l’invitée de l’Assemblée nationale.

S’il n’est pas prévu qu’elle prenne la parole dans l’hémicycle, un «débat» sera néanmoins organisé dans la salle Victor Hugo avec 350 personnes. Un débat ou plutôt un discours. Car la jeune icône de la cause environnementale - ou plutôt ceux qui en ont fait une icône - n’ont pas l’habitude de laisser quiconque s’apercevoir de l’inculture vertigineuse de leur protégée sur un sujet dont elle prétend pourtant avoir fait la cause de sa vie.

Et les termes de ce discours sont d’ores et déjà connus. Tout d’abord le constat: l’Occident est l’unique responsable de la dégradation de la biodiversité et du réchauffement climatique. L’objectif ensuite: diviser par quatre notre consommation énergétique d’ici à 2050, aller à marche forcée vers 100 % d’énergies renouvelables produites de manière décentralisée et abandonner le nucléaire d’ici 2030. La solution enfin: la décroissance, en termes économique comme démographique.

» LIRE AUSSI - Pascal Bruckner: «Greta Thunberg ou la dangereuse propagande de l’infantilisme climatique»

Point de salut pour ceux qui penseraient en dehors de ce sacro-saint triptyque.

Excommuniés ceux qui feraient remarquer à juste titre que c’est justement le nucléaire qui permet à la France d’être l’une des économies occidentales les plus décarbonées et que son abandon en Allemagne s’est soldé par une explosion des émissions de CO2. Bannis ceux qui s’interrogeraient sur les motivations de Greta Thunberg à ne faire la leçon qu’aux pays d’Europe et d’Amérique du Nord, à délaisser les pays de la péninsule arabique et des Antilles qui sont les plus grands émetteurs de CO2 par habitants, très loin devant les pays d’Europe, et à ne pas sermonner la Chine et l’Inde qui sont, avec les États-Unis, les trois pays les plus pollueurs au monde. Bannis également ceux qui s’étonneraient de son silence devant les taux de fécondité de nombreux pays africains. Inaudibles enfin ceux qui, bien impudemment, s’essaieraient à recentrer le débat sur des considérations scientifiques et tenteraient de mettre l’accent sur l’impossibilité aujourd’hui de stocker l’énergie solaire ou éolienne afin de la réutiliser durant les périodes de faible ensoleillement et d’absence de vent.

Le but de ces prophètes n’est pas de sauver notre planète mais de sauver leur idéologie.

Car à toutes les remarques, réserves, nuances ou critiques, l’argument imparable de la fin du monde. Depuis peu, les collapsologues de tout poil, qu’ils soient des scientifiques reconnus comme Aurélien Barrau ou des gamines - dont le seul fait d’armes est d’avoir quitté une école qui lui aurait justement apporté les connaissances les plus élémentaires sur le sujet - comme Greta Thunberg, rivalisent de catastrophisme quant à la fin du monde. D’ici peu, ils seraient capables de nous affirmer qu’elle a déjà eu lieu mais que nous ne nous en sommes pas rendu compte…

Et à tous ceux qui persévéraient dans leurs critiques et leurs réserves: l’accusation irrémédiable et infamante de climatoscepticisme.

Car le but de ces prophètes n’est nullement de sauver notre planète et les espèces animales et végétales mises en danger par l’activité humaine. Elle est de sauver leur idéologie et leur vision du monde.

Greta Thunberg est le produit contre-nature, mais pourtant très réussi, de l’alliance entre le libéralisme le plus débridé et amoral et le marxisme new age qui a trouvé, après le progressisme sociétal qui ne fait plus guère recette malgré les imprécations de ses derniers militants, une nouvelle bouée de sauvetage idéologique.

Elle est la figure même de l’écologie prise en otage par des individus qui y ont vu l’opportunité de recycler leur vision du monde et leurs solutions qui, si elles sont verdies, n’en demeurent pas moins identiques à ce qu’elles étaient avant l’échec des expériences politiques communistes. Si le capitaliste était auparavant le coupable idéal de l’exploitation de l’homme par l’homme, si le «mâle blanc libéral de plus de cinquante ans» est aujourd’hui celui de l’aliénation de l’homme par l’homme, l’être humain sera demain celui de la destruction de la nature par l’homme. Et pour mettre un terme à cette oppression «nouvelle version», les mêmes solutions: la décroissance, la critique de la libre entreprise et du capitalisme comme destructeur des ressources naturelles, l’opprobre jeté sur l’Occident et son histoire, le retour à de petites communautés humaines comme alibi de la mort des nations, etc.

Le réchauffement climatique est un sujet trop important pour le laisser aux mains d’idéologues et d’imposteurs.

Elle est la figure même de la fabrication en série par le marché des héros dont le monde post-moderne manque cruellement et auxquels il demande à s’attacher. Elle est la figure de la fabrication de croyances qui remplacent les monothéismes dont les homo oeconomicus que nous sommes devenus sont revenus. Car si la religion a grandement disparu de nos sociétés, le besoin de croire en quelque chose - reliquat de l’anthropologie classique que le libéralisme n’est pas parvenu à faire disparaître - perdure. C’est ainsi que la mère de notre héroïne affirmait très sérieusement, avant de rétropédaler devant les moqueries et quolibets, que sa fille pouvait voir le CO2 à l’œil nu. Guérirait-elle également des écrouelles?

Certains députés, et c’est tout à leur honneur, ont d’ores et déjà refusé de se prêter à cette mascarade. Le réchauffement climatique est un sujet trop important pour le laisser dans les mains d’idéologues et d’imposteurs. L’Assemblée nationale s’honorerait à n’inviter que des personnalités sérieuses et maîtrisant un sujet aussi complexe qu’urgent.

Les vrais héros ne sont pas ceux qui quittent l’école pour répéter à l’envi les poncifs de l’écologisme. Ce sont ceux qui, au contraire, consacrent leur vie à la connaissance et perçoivent dans la science les solutions à y apporter.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_lefigaro \*date\_2602 \*pays\_france

«Greta Thunberg, icône d'un écologisme naïf»

• Par Olivier Babeau

• Publié le 26/02/2019 à 19:27

•

• 121 commentaires

• Partager sur Facebook (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Twitter (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Linkedin (nouvelle fenêtre)

• Partager sur Viadeo (nouvelle fenêtre)

• Envoyer par mail

• Imprimer cet article (ouvre la fenêtre d'impression)

FIGAROVOX/TRIBUNE - Derrière le visage de l'adolescente devenue la nouvelle égérie des militants climatiques, Olivier Babeau dénonce la marque d'un courant écologiste qui mise davantage sur l'idéologie que sur la science.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Olivier Babeau est professeur d'université et président de l'Institut Sapiens. Il a publié Éloge de l'hypocrisie (éd. du Cerf, mars 2018).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Personne n'a pu échapper au visage encore enfantin de Greta Thunberg, cette jeune suédoise de 16 ans venue dire aux adultes graves qu'ils sont irresponsables et leur expliquer ce qu'ils doivent faire pour le climat. L'image a fait le tour des médias et des réseaux sociaux, emportant l'adhésion quasi unanime. Elle est belle sans doute (l'image…). Trop belle. Suis-je le seul à être gêné par cette scène trop bien montée, cette omniprésence à toutes les manifestations à travers l'Europe, ces invitations dans les cénacles les plus fermés, jusqu'à l'Élysée? Suis-je le seul à croire d'autant moins à l'authenticité qu'elle est revendiquée avec ostentation? On ne peut s'empêcher de soupçonner que tout cela est trop bien ficelé, trop efficace, pour ne pas être une forme de manipulation. Surtout, on peut déplorer que la jeune Greta serve si mal la cause qu'elle prétend défendre. En fait, Greta Thunberg symbolise beaucoup moins la fragile innocence d'enfants sacrifiés par l'inconséquence des hommes que l'impasse dans laquelle nous mène précisément une certaine idée de l'activisme climatique.

Sponsorisé par Booking.com

5 destinations romantiques pour les fans de nature

Des paysages et des couchers de soleil à couper le souffle.

EN SAVOIR PLUS

Derrière l'image, quel est le message ?

L'effet des activités humaines sur le climat est un problème complexe qui ne supporte pas les réponses simplistes. Derrière la jeune fille au regard d'azur, conjuguant l'indignation de Jésus chassant les marchands du Temple et la pureté farouche d'Athéna, il n'y a au fond que le sempiternel et puissant lobby de la décroissance verte. L'habileté à communiquer, l'utilisation des nouvelles règles de notre société du buzz, les slogans-chocs: tout cela signe une stratégie très élaborée qui n'a rien de la croisade des enfants qu'on veut nous vendre.

» LIRE AUSSI - Greta Thunberg, 16 ans, l'activiste écolo qui inspire la jeunesse du monde entier

Derrière l'image, quel est le message? Outre les prédictions les plus apocalyptiques, le catéchisme habituel des zélotes du climat qui ont repeint en vert leurs habits rouges de révolutionnaires communistes: «Nous exigeons de diviser au minimum par quatre notre consommation énergétique d'ici à 2050, une transition vers 100 % d'énergies renouvelables produites de manière décentralisée et la fin du nucléaire pour 2030». La réalité que se gardent bien d'expliquer ceux qui proposent ce genre de programme, c'est que les ENR sont à l'heure actuelle, du fait de l'absence de solution de stockage massif de l'énergie, incapables de remplacer les énergies non pilotables. Et que l'Allemagne a fait exploser ses émissions de CO2. Ni l'absence de nucléaire ni la suppression totale à moyen terme des hydrocarbures ne sont avancées par ceux qui cherchent à penser des façons sérieuses de progresser. Les propositions de nos vertueux hérauts du climat représenteraient bien plus qu'un changement de mode de production: un changement de civilisation, dont le programme dirigiste est trop clair et la traduction concrète le retour à une sorte d'âge de pierre où la liberté n'a aucune place. Le vrai but est de faire du monde un immense kolkhoze vert.

Une écologie intelligente (donc efficace), décidément, reste à inventer.

Entendons-nous bien: il ne s'agit pas de nier l'urgence climatique. Mais précisément de dénoncer la façon dont cet enjeu immense est en pratique confisqué par quelques groupuscules au programme politique bien précis. Au moment où l'on se rend compte du bilan réel catastrophique des éoliennes, on aurait aimé que ces mouvements censément spontanés disent qu'il faut redonner toute leur place aux sciences et aux faits et aucune aux idéologies. Que les réponses simplistes et radicales sont séduisantes mais trompeuses. Qu'il faut élaborer de façon pragmatique de nouvelles façons de subvenir à nos besoins plus respectueuses de notre environnement. Que pour cela on peut compter plus que jamais sur l'initiative privée et la formidable énergie entrepreneuriale guidée par de justes incitations, plutôt que sur des formes de collectivisme et de spoliation qui n'ont marché nulle part. Que notre système capitaliste et libéral a réussi à tirer plus d'un milliard d'humains de la misère au cours des seules vingt-cinq dernières années et que le taux de pauvreté n'a jamais été aussi bas dans le monde, ce qu'aucun système alternatif n'avait jamais réussi à faire (au contraire). Que la technologie et la recherche vont nous apporter des solutions si on consent les investissements nécessaires.

Pour que les mouvements écologiques de jeunes tiennent un discours si sensé et réaliste, il aurait fallu qu'ils ne soient pas manipulés par quelques officines cherchant à faire avancer leur agenda anticapitaliste sous couvert d'urgence climatique. Une écologie intelligente (donc efficace), décidément, reste à inventer. Avec ou sans Greta Thunberg.

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_lemonde \*date\_2307 \*pays\_france

Greta Thunberg : « Militante pour le climat, âgée de 16 ans, avec Asperger »

L’attitude de la jeune Suédoise, qui assume son handicap, suscite attaques et messages de soutien sur Twitter.

Par Venantia Petillault Publié hier à 11h23, mis à jour hier à 16h23

Temps deLecture 2 min.

• Partager sur Facebook

• Partager sur Twitter

• Envoyer par e-mail

« Activiste sous emprise », « gourou apocalyptique » ou encore « prophétesse en culotte courte », le visage médiatique du dérèglement de notre climat fait jaser et les attaques fusent.

Si Greta Thunberg inscrit dans la biographie de son profil Twitter « Militante pour le climat, âgée de 16 ans, avec Asperger », Laurent Alexandre, chirurgien urologue, affiche clairement dans la sienne qu’il est « anti-Greta Thunberg ». « C’est une erreur de médiatiser ses troubles quand ils posent un vrai problème d’intégration. Mais surtout dans son cas, c’est machiavélique car on ne peut pas critiquer une enfant malade », lâche Laurent Alexandre, également chroniqueur à L’Express.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi A l’Assemblée, Greta Thunberg s’adressera aux députés qui voudront bien l’écouter

Taxé d’être « jaloux » de l’égérie climatique, le fondateur du site Doctissimo répond à un internaute sur Twitter : « Je ne suis pas jaloux de Greta Thunberg : je n’aimerais pas avoir des TOC [troubles obsessionnels compulsifs] graves, une dépression infantile, un mutisme sélectif, un Asperger avec monoidéation et des troubles alimentaires graves me conduisant à être minuscule ! Je respecte l’enfant malade mais regrette sa manipulation. » Les prises de position du médecin ont provoqué un tollé et une vive émotion sur la Toile.

Ils le crient sur tous les toits

L’effet a été immédiat. L’oiseau bleu de Twitter se revêt d’un nouveau hashtag : #Jelecriesurtouslestoits. Le but du créateur de ce mot-clé est de permettre de verbaliser ses troubles psychiques, de dénoncer le « validisme » (discrimination contre les personnes vivant un handicap), et de demander plus de prise en charge. Lui-même autiste, il explique :

« J’ai créé #Jelecriesurtouslesyoits en réponse à un Tweet qui affirmait que toute personne ayant des handicaps ou des maladies psychiques devrait le cacher au maximum. C’est quelque chose qu’on entend très souvent et qui est un non-sens, poursuit-il. Il était important pour moi de rappeler que le handicap et la maladie ne sont pas des sujets tabous ou honteux mais des parties à part entière de nos vies. La honte et la solitude (…) sont des facteurs qui ralentissent le diagnostic et la prise en charge. »

En soutien à Greta Thunberg et surtout en réaction à ses détracteurs, les témoignages pleuvent et entendent désamorcer certaines idées reçues : « Je suis autiste, j’ai des troubles de l’attention et du comportement alimentaire. (…) J’existe, comme tant d’autres, et je n’ai pas honte d’être moi », peut-on lire sur le réseau social ou encore : « Je suis autiste, anxieux et TDA [trouble déficit de l’attention] et #Jelecriesurtouslestoits, (…) ce n’est pas quelque chose de honteux ni de secret, c’est qui je suis. »

Lire aussi Aux assises de Youth for Climate : « J’ai 16 ans, je n’ai pas encore le droit de vote, mais je peux me bouger »

Dépasser le cadre de la revendication identitaire

Francine Stourdzé, coprésidente de l’association Action pour l’autisme Asperger s’en réjouit :

« On soutient totalement l’empowerment, c’est-à-dire, la possibilité pour les personnes autistes de pouvoir s’exprimer sans se cacher. Beaucoup de personnes, comme ce chirurgien, nient le droit des Asperger à être comme ils sont, à savoir qui ils sont et à utiliser leurs caractéristiques pour avancer dans la vie, comme Greta Thunberg le fait. »

Selon la Fédération québécoise de l’autisme, seulement 35 % des autistes ont de véritables déficiences intellectuelles. Tous les autres, même avec de légères déficiences, s’intègrent facilement à la vie professionnelle et sociale.

Laelia Benoit, pédopsychiatre à la Maison de Solenn, la maison des adolescents de l’hôpital Cochin à Paris, insiste sur le fait qu’il ne faut pas déplacer le débat. « Je comprends l’agacement que ce Tweet a suscité. Toutefois, attention à ce que les revendications identitaires restent dans un esprit d’ouverture, insiste-t-elle. Trop jeune, trop petite, trop autiste ? En vérité, Greta Thunberg accélère la prise de conscience du réchauffement climatique. Le reste est anecdotique. »

Venantia Petillault

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_lepeuple \*date\_2302 \*pays\_belgique

SAINTE GRETA À BRUXELLES : LE FLOP

23 février 2019

Partagez222

Tweetez

+1

Partagez

222PARTAGES

La propagande « climat » marche à fond. La presse subsidiée nous fait croire à un mouvement de fond qui soulèverait la jeunesse wallonne et bruxelloise. C’est entièrement faux. Le 24 janvier, ils étaient 35.000 dans les rues de Bruxelles ; ils n’étaient plus que 7.500 pour venir écouter la papesse du climat, Greta Thunberg, ce 21 février, à Bruxelles. Premier schisme dans la religion climatique ?

Ce fut donc un non-événement, sciemment grossi par des médias.

A écouter le commentaire lyrique dans le reportage ci-dessus, on mesure toute l’étendue de l’enfumage. Pas la moindre allusion à la chute vertigineuse du nombre de participants à la grand messe. Le doute s’insinuerait-il dans les têtes (pas si vides que ne le croient les climatocomploteurs du CNCD11.11.11) des jeunes écoliers et étudiants ?

Quoi qu’il en soit, à Genk (Limbourg), les élèves de deux écoles ont marché pour… protester contre l’obligation qui leur était faite de participer au cirque du jeudi climatique. Ils avaient reçu l’ordre de leurs directeurs et enseignants de se joindre aux élèves manipulés par Ecolo, le PTB et les apôtres du mondialisme.

Des jeunes qui ne savent pas pourquoi ils manifestent

On ne peut qu’adresser un grand bravo à ces jeunes qui ont fait preuve de discernement. Au moins, ils n’ont pas la prétention de donner des leçons au monde entier ou de décrypter des slogans, tels « Nous allons basculer l’aveuglement », entendus à la réunion de ce jeudi 21 février.

Ce genre de galimatias ne peut fonctionner que sur des cervelles en mal de formation. Un internaute s’est donné la peine d’interroger des jeunes « conscientisés par le climat ». Il leur a posé cinq questions élémentaires… et n’a obtenu aucune réponse correcte !

Le témoignage de ce citoyen : « MANIF POUR LE CLIMAT ce jeudi à Bruxelles, en présence de Greta Thunberg. J’ai interviewé quelques participants et n’en ai trouvé AUCUN qui puisse répondre à ces 5 questions factuelles sur l’atmosphère:

1) Composante principale de l’air : Azote (78%)

2) Principal gaz à effet de serre : H2O 95% (vapeur et nuages)

3) Proportion de CO2 dans l’atmosphère : 0,04 % ( = 400 millionièmes)

4) Part du CO2 due à l’activité humaine : 3% = 12 millionièmes

5) Augmentation annuelle du CO2 : 1 millionième

TOUS les jeunes que j’ai interrogés (en plus de ce clip) m’ont dit que le CO2 était le principal gaz à effet de serre, pensaient que sa concentration était 500 fois supérieure à la réalité, que la part liée à l’activité humaine était 10 fois supérieure et que son augmentation était 10.000 fois supérieure.

Sans méchanceté aucune, ne faudrait-il pas leur proposer de retourner à l’école et aux professeurs de donner enfin cours ?«

Le mouvement « climat » collabore avec ceux qui veulent nous ruiner

Réflexion bienvenue… Et preuve que cette excitation à propos du « climat », allègrement confondu avec des questions de météo, participe d’un agenda politicien, favorable à Ecolo/Groen et, au-delà, à un nouveau capitalisme vert qui veut s’imposer aux peuples du monde. Et leur vider les poches.

Nous avons eu l’occasion de montrer combien les gouvernements européens accueillaient avec enthousiasme ce « mouvement spontané ». En Belgique, Ecolo met déjà au point les mesures qui permettront de mettre le grappin sur l’épargne des Belges, évaluée à quelque 265,8 milliards d’euros. L’Etat ne peut toucher à cet argent ? Ecolo vous obligera à le dépenser au nom du « climat » !

Les relents des années les plus sombres du 20ème siècle

Désolé de revenir sur une constatation déjà publiée dans Le Peuple : tout ce cirque présente des relents d’embobinement de la jeunesse allemande dans les années 1930 : projet dans les vrais buts restent cachés, bourrage de crâne avec des idées que les jeunes ne maîtrisent pas (voir la vidéo ci-dessus), raisonnement interdit et remplacé par des slogans… Les meetings de Nuremberg, dans les années 1933 à 1942 ne sont pas loin.

La machine est bien mise en place :

• au plan mondial, les Nations Unies sont à la barre ;

• au plan européen, l’Union Européen dirige et finance le mouvement (avec notre argent, mais on a oublié de nous demander notre avis…) ;

• en Belgique, le tableau ci-dessous vous donne une petite idée concernant les comploteurs et leurs complices. il faut ajouter que le CNCD11.11.11 rassemble des membres comme la FGTB, la CSC, Coopération Syndicale internationale, Alter Brussels, Association Belgique-Palestine, très proche d’Oxfam. Et nous ne citons que les plus connus. Il faut malheureusement y ajouter les ministères francophones de l’enseignement, noyautés par les gauchofascistes.

A Paris, Greta Thunberg n’a pas réussi à rassembler plus de 2.000 adorateurs – et il a fallu trimballer de jeunes Belges pour arriver à ce nombre.

Présent sur place, Le Peuple a voulu savoir :

• qui paie les voyages en train (et en avion), de Greta Thunberg ? En deux jours, elle a voyagé du Danemark à Paris, via Bruxelles. Personne n’a voulu nous répondre ;

• qui écrit les discours de Greta Thunberg ? Ils lui sont mis sous le nez par son entourage, et elle ne fait que lire un texte écrit par d’autres. Qui ? Là non plus, pas de réponse.

Jeunesse embrigadée. récupération politicienne par de vrais fascistes. Maltraitance d’une gamine exhibée comme une marionnette. Sale temps pour la démocratie. Et risques d’orages quand la vérité éclatera…

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_lepoint \*date\_2307 \*pays\_france

« Suivre Greta Thunberg aggraverait le réchauffement climatique »

INTERVIEW. Le cofondateur de Doctissimo Laurent Alexandre s'alarme du message de la jeune activiste suédoise, qui doit assister aux questions au gouvernement.

Propos recueillis par Valentine Arama

Modifié le 24/07/2019 à 09:22 - Publié le 23/07/2019 à 07:00 | Le Point.fr

Ajouter aux favoris

Commenter

Envoyer par email

Profitez de votre abonnement à 1€ le 1er mois !

Invitée mardi à l'Assemblée nationale par le collectif transpartisan Accélérons la transition écologique et solidaire, la jeune activiste Greta Thunberg doit s'exprimer devant plus de 150 députés de tous bords. Un certain nombre de parlementaires, qui se sont élevés contre sa venue, ont annoncé qu'ils comptaient boycotter l'événement. Une visite également critiquée par le chirurgien-urologue et cofondateur de Doctissimo Laurent Alexandre. L'auteur de La Guerre des intelligences (JC Lattès) voit dans le personnage de Greta Thunberg un pur produit marketing, faisant en fait le jeu d'intérêts économiques qui la dépassent amplement.

Le Point. Mardi 23 juillet, la jeune activiste suédoise Greta Thunberg sera reçue à l'Assemblée nationale par 162 parlementaires pour insister sur l'urgence climatique. Comment expliquer qu'une adolescente de 16 ans mobilise autant? ? Que nous dit l'influence qu'elle a sur nos politiques? ?

Laurent Alexandre est chirurgien-urologue, diplômé de Sciences Po, HEC et l'ENA, et cofondateur du site Web Doctissimo.

© jean chiscano

Laurent Alexandre : La prochaine élection présidentielle se jouera sur les Verts. Si Emmanuel Macron réussit l'alliance En marche-Les Verts, il est élu dans un fauteuil. Sinon, cela sera beaucoup plus difficile. François de Rugy étant politiquement mort, c'est donc Yannick Jadot, le patron d'EELV, qui détient les clés de la présidentielle. Il est donc probable que Jadot devienne Premier ministre avant ou après la présidentielle de 2022. La majorité macroniste a besoin des jeunes Verts hypnotisés par Greta Thunberg. Le secrétaire d'État Gabriel Attal a même sermonné sur Twitter les gens qui critiquent Greta Thunberg. On ne rigole pas avec la présidentielle de 2022.

Lire aussi Sébastien Le Fol - Est-ce aux enfants de faire de la politique? ?

Greta Thunberg est souvent décrite comme un pur produit de communication. Mais qui tire les ficelles? ? Et pourquoi ça marche? ?

Greta Thunberg est la réussite marketing de la décennie : le jeunisme fait des ravages chez les bien-pensants. En révélant son lourd dossier psychiatrique, ses parents en ont fait un bouclier humain inattaquable. Mettre en avant des enfants présentant une souffrance est répugnant, mais d'une efficacité redoutable. Les libéraux sont tétanisés, craignent d'être traités de « vieux cons » et se taisent. Les prêcheurs d'apocalypse ont donc trouvé l'égérie parfaite : aucun recul, aucun esprit critique, aucun sourire, aucun humour, aucune capacité à résister à la manipulation et un discours naïf, répétitif et hypnotique. Ne tombons pas dans le piège machiavélique que nous ont tendu les officines qui ont fabriqué « le produit Greta Thunberg » : il faut certes protéger Greta, qui est une victime manipulée, mais nous devons combattre sans relâche les idées qu'elle véhicule.

Le discours de Greta Thunberg repose sur un constat alarmiste : agir maintenant, car demain il sera trop tard. Ce qu'elle professe est-il vrai? ?

Les écologistes européens produisent de nombreux prophètes annonçant la fin du monde. La militante Fred Vargas explique qu'à 1,5 degré de plus, la moitié de l'humanité mourra du réchauffement climatique et 6 milliards à plus 2 degrés. Yves Cochet, ministre de l'Environnement de Lionel Jospin, prédit l'effondrement inéluctable de notre société : « Pour les effondristes comme moi, il y a une chance sur deux que l'humanité n'existe plus en 2050. » Ce discours vise en réalité à nous faire accepter la fin de l'économie de marché et du libre échange.

Greta Thunberg a décidé de faire la grève de l'école tous les vendredis, avant de finalement prendre une année sabbatique. Une décision très commentée. Beaucoup se sont émus que cette enfant se prive d'une éducation, pourtant vitale pour mener son combat. Comment expliquer ce choix, et faire comprendre à la jeune fille que l'école est une arme, non un frein? ?

Je suis consterné que ses parents l'aient autorisée à quitter l'école, ce qui va aggraver ses troubles obsessionnels? ! Lors du World Economic Forum, elle a tenu des propos terribles : « Pourquoi étudier pour un futur qui bientôt n'existera plus ? » Cette pensée apocalyptique dépressive est catastrophique pour la jeunesse. Je crains que personne ne puisse faire changer d'avis Greta, du fait de ses troubles obsessionnels.

Lire aussi Collapsologie : désastre mode d'emploi

Pourquoi l'attaquer sur ses troubles obsessionnels, comme vous l'avez fait dans un tweet...

Je n'attaque pas l'enfant fragile, mais je désapprouve que les marchands de peur se servent de ses difficultés psychologiques pour en faire une porte-parole intouchable. Avec la complicité de ses parents !

La décision d'inviter Greta Thunberg à l'Assemblée relève-t-elle d'une forme de faiblesse des partis politiques français à faire passer leur message ouà agir en faveur d'une société plus verte? ?

C'est un pur calcul politicien. L'Assemblée nationale se prosterne devant Greta, qui est malthusienne et qui plaide pour la décroissance. Rares sont les hommes politiques courageux qui ont protesté. Le député LR de Seine-et-Marne Jean-Louis Thériot s'est d'ailleurs emporté : « Oui à la lutte rationnelle contre le réchauffement climatique. Non à l'infantilisation obscurantiste, la moraline et la terreur par la peur. L'Assemblée se couvre de ridicule. L'écologie a besoin de savants, pas d'une ado manipulée. » Il a bien raison. Et Guillaume Larrivé, député LR de l'Yonne, vient de demander le boycott de cette réunion.

Pour autant, le message de Greta Thunberg est-il le bon? ?

Le message de Greta Thunberg est catastrophique. Il aggrave le réchauffement climatique à cause de l'intermittence des énergies renouvelables, il panique la jeunesse et il décourage l'Europe de rattraper son retard technologique. En outre, suivre Greta entraînerait notre vassalisation par la Chine qui a le monopole des métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (Guillaume Pitron l'a expliqué dans La Guerre des métaux rares) et la Russie qui fournit le gaz nécessaire pour produire l'électricité quand il n'y a ni vent ni soleil. La lucidité doit ressusciter? ! On doit réaliser qu'un système énergétique n'est pas un logiciel : il faut des décennies pour le faire évoluer. On doit également comprendre que les idées écologiques miraculeuses servent à faire de belles conférences de presse et à piquer du pognon aux investisseurs naïfs : la pantalonnade de la route solaire de Ségolène Royal ou des hydroliennes doivent servir de leçon.

Réduire les émissions de CO2 va être incroyablement compliqué. On va passer plusieurs décennies très difficiles. On ne peut pas réduire les émissions de CO2 mondiales avant 2050. Il faut donc éviter les discours simplistes et contre-productifs comme celui de Greta Thunberg. On a vu ce que produit une toute petite baisse du pouvoir d'achat des Gilets jaunes pour lutter contre l'effet de serre : on imagine ce que donnerait une baisse de 30 à 50 % du pouvoir d'achat des classes populaires que les adeptes de Greta réclament. On aurait une vraie révolution, qui serait vraisemblablement d'extrême droite. La victoire idéologique de Greta Thunberg amènerait les extrêmes au pouvoir? !

Lire aussi Sébastien Le Fol - Ces écolos qui veulent nous interdire le ciel

Deuxième problème : comme le monde écologique s'est bâti sur le combat antinucléaire, les stratégies qui sont défendues ne sont pas des stratégies de réduction du CO2. Ce sont, en réalité, des stratégies de sortie du nucléaire – qui ont pour conséquence une augmentation du CO2. Tant que les énergies renouvelables intermittentes ne seront pas associées à des systèmes de stockage de l'électricité, la fermeture des centrales nucléaires et l'arrivée des éoliennes et des panneaux photovoltaïques se traduiront – dès qu'il n'y a pas de vent ou qu'il n'y a pas de soleil – par un allumage de centrales au gaz qui produisent plus de 400 grammes de CO2 par kilowattheure, ce qui aggrave le réchauffement climatique. Les écologistes de 2019 sont les pires ennemis du climat puisqu'ils confondent deux objectifs : un objectif fantasmatique qui est la sortie du nucléaire, et la lutte contre le CO2. D'ailleurs, suivre le discours de Greta Thunberg aggraverait le réchauffement climatique.

Le discours de la jeune Suédoise participe-t-il à une diabolisation du nucléaire? ?

86 % des jeunes Français pensent que le nucléaire émet du CO2 et participe au réchauffement climatique. Inversement, les jeunes sont convaincus que les éoliennes et panneaux solaires diminuent le CO2 et la pollution ; la vérité est qu'ils les augmentent considérablement. On ferme Fessenheim pour donner des gages aux disciples de Greta Thunberg… Mais cela va tuer des Européens et aggraver le réchauffement. C'est la raison pour laquelle l'Allemagne, un leader mondial de l'éolien et du solaire, produit neuf fois plus de gaz à effet de serre et de particules fines cancérigènes par KWh que la France. Les chiffres allemands seraient encore plus catastrophiques sans les massives exportations d'électricité nucléaire française à très faible contenu en CO2. Fermer Fessenheim va mécaniquement diminuer les exportations d'électricité française vers l'Allemagne. Sa puissance – 1 800 Mégawatts – est très utile quand l'éolien et le solaire allemands tombent à zéro. L'Allemagne, qui ferme la totalité de ses centrales nucléaires, va compenser les moindres exportations françaises en augmentant l'activité de ses extrêmement polluantes centrales à lignite ou à gaz.

Lire aussi « On n'a pas trouvé mieux que le nucléaire pour produire de l'électricité sans trop polluer »

Par ailleurs, les écologistes apocalyptiques travaillent concrètement à aggraver notre handicap technologique face à l'Asie de l'Est qui contemple notre suicide géopolitique. Pour résumer, on pourrait dire que les collapsologues sont en Europe pendant que les technologues sont en Chine. Écouter Greta Thunberg conduit à accélérer notre vassalisation technologique : il faut arrêter l'éolien et le solaire et investir dans notre rattrapage technologique face à la Californie et la Chine.

Est-ce aux enfants de faire de la politique? ? N'est-ce pas les propulser dans un monde impitoyable, dont ils n'ont ni les clés ni les codes? ?

Ce n'est pas aux enfants de faire de la politique et les parents de Greta Thunberg sont irresponsables de mettre en avant une enfant si fragile et qui a besoin de repos et de calme. Il vaudrait mieux qu'elle ait une vie calme afin de pouvoir grandir sereinement : ses TOC lui ont donné de gros troubles de croissance. Le stress est néfaste quand on souffre des multiples pathologies ou particularités dont elle est atteinte. En tant que médecin, je pense par ailleurs que révéler le dossier psychiatrique de son enfant comme ils l'ont fait devrait être puni par la loi.

La climatologie et le monde de l'énergie sont d'une extrême complexité : le jeunisme technologique des députés ne résoudra pas la crise environnementale. Lénine qualifiait les bourgeois de gauche d'idiots utiles de la révolution ; les jeunes qui suivent Greta Thunberg sont les idiots utiles de lobbies mal intentionnés. Ils sont manipulés par des officines cherchant à faire avancer leur agenda révolutionnaire quand il ne s'agit pas de servir les intérêts des industriels des énergies soi-disant renouvelables.

Le réchauffement climatique est une urgence indéniable et il faut admettre que cette jeune fille a contribué à faire bouger les lignes et faire évoluer certaines consciences... Pourquoi est-elle plus audible que des scientifiques qui portent son discours depuis des années? ?

Nous sommes sortis de toute rationalité. Seule l'émotion compte. L'hystérisation médiatique rendent inaudibles les scientifiques, les gens sages et compétents. Les lobbies gaziers et des énergies renouvelables en profitent. Greta Thunberg, hélas, propose une politique malthusienne, rétrograde qui aurait des conséquences sociales, politiques et climatiques catastrophiques.

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_lesalonbeige \*date\_2207 \*pays\_france

Greta Thunberg et la psychologie des foules

Par Michel Janva le 22 juillet 20197 commentaires

De Gregory Rosse dans Valeurs Actuelles :

[…] Tout, dans le phénomène “Greta Thunberg”, fait appel à l’émotion en faisant passer des messages négatifs. S’agit-il de susciter ou de contraindre ? De porter un message d’espoir ou de faire peur ? Ainsi la fantomatique Greta a-t-elle récité, lors de son intervention au Forum économique Mondial de Davos en janvier 2019, un message apocalyptique, formulé en ces termes : « Je ne veux pas de votre espoir, je veux que vous paniquiez, que vous ressentiez la peur que je ressens tous les jours et que vous agissiez. »

Nos gouvernements ne profitent pas de cet « effet Greta » pour annoncer l’augmentation des budgets Recherche et développement ni de nouvelles mesures de protection de l’environnement aux effets bénéfiques pour le bien-être du contribuable. Déjà, de nouvelles idées de taxes écologiques, comme la surtaxe sur la consommation d’eau courante ou une écotaxe sur les déplacements en avion sur pointent le bout de leur nez. L’écologie punitive a trouvé son alibi ultime. Bientôt, une taxe sur l’air ?

Cette jeune fille fragile, à peine âgée de seize ans et atteinte d’une forme d’autisme, est la première victime de cette mise en scène orchestrée par des parents irresponsables pour qui le combat idéologique prime sur la santé physique et mentale de leur enfant. Cette mascarade médiatique, nourrie à coup d’opérations marketing, décrédibilise, en définitive, le combat écologiste. Une enfant de 16 ans fragile et déscolarisée peut-elle prétendre, une fois l’effet de mode passé, s’inscrire dans la durée comme leader du monde post-industriel sans être téléguidée par des intérêts économiques supérieurs ? Le monde attendait un leader charismatique aussi légitime que compétent sur la question du changement climatique. On vient de lui servir un grand chaman de l’écolo-catastrophisme.

Dans La psychologie des foules, Gustave Le Bon démontre leur irrationalité. Il prétend qu’« elles sont aussi incapables de volonté durable que de pensée », atteintes par un phénomène de contagion par lequel une idée dominante se répand facilement dans les esprits galvanisés par l’émotion commune. La pensée collective devient alors totalement subjective. Ainsi, une seule une idée simple, vague, absolue et présentée sous la forme d’une image impressionnante peut réussir à contaminer une foule qui tend à conférer une dimension mystérieuse et légendaire aux événements collectifs.

La psychologie des foules les rend dépendantes d’un meneur que Gustave Le Bon décrit en ces termes : « Il s’agit d’une personne d’action, éloquente, dotée d’une foi inébranlable dans l’idéal répandu dans la foule, pour lequel il est prêt à tout sacrifier ; ses paroles sont perçues comme sacrées, ses ordres comme indiscutables, et elle est érigée en légende. »

L’image ainsi façonnée de Greta Thunberg est un remarquable produit marketing. Un outil propulsé lors du forum économique mondiale de Davos, par le forum de Davos. Ce phénomène n’émane pas d’une manifestation spontanée, populaire, qui aurait échappé au contrôle politico-économique. Il est le produit d’une volonté économique, relayée par le politique. Un superbe instrument de manipulation des foules tel qu’imaginé par Gustave Le Bon.

La magie de ce coup marketing consiste à faire croire au transfert de pouvoir de l’oligarchie vers les foules. Des gouvernants, des célébrités et même des scientifiques se comportent devant cette jeune fille comme groupies sexagénaires béates devant une idole prépubère, lui conférant un pouvoir que peu d’êtres humains peuvent se targuer de posséder à cet âge. Soumise à un phénomène planétaire de suggestion, abondamment relayé par les medias, la foule suit, nourrit, abonde, diffuse le phénomène, convaincue que Greta porte en elle les germes du changement et qu’elle la guidera vers des lendemains meilleurs. Mais l’objectif de cette opération menée par les tenants du capitalisme vert est de faire passer un message apocalyptique clair : si vous ne souhaitez pas vivre la fin du monde, suivez nos consignes climato-compatibles.

La démocratie meurt. Nous entrons dans l’ère de l’ochlocratie dans laquelle les masses manipulables, provoquées, nourries et téléguidées par les grands médias, s’estiment légitimes à imposer une idéologie fondée sur la passion, la bien-pensance, l’irrationnel. Dans ce contexte, quiconque sortira du chemin dessiné par la doxa médiatico-politique risque de subir le tir nourri de ses gardiens zélés. […]

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_les2ailes \*date\_2803 \*pays\_france

ÉCOLOGIE : UNE FORME DE "PÉDO-INSTRUMENTALISATION"!

Publication : 28 mars 2019

L’instrumentalisation des enfants est une thématique rarement évoquée tant elle nous met mal à l’aise.

On parle, beaucoup actuellement de pédophilie, de pédopornographie,… Comment ne pas faire un parallèle avec la manière dont la jeunesse est instrumentalisée à propos du climat ? Avant d’engager une réflexion sur le concept de pédo-instrumentalisation, nous donnons des détails sur l’origine des « grèves de la jeunesse pour le climat ». Elles ne sont en rien spontanées. Il apparaît que son instigatrice suédoise de 16 ans, Greta Thunberg, est à la base d’une construction médiatique à vocation financière.

Une fois les faits rétablis, on est en droit de s’interroger sur ce qui motive toute une société à considère la jeunesse comme un instrument utilitaire, que ce soit pour des fins sexuelles, érotiques, ou militantes.

Nous ne sommes pas seuls à être offusqués par cette instrumentalisation des jeunes: Pascal Bruckner a raison de parler d'une "écholalie infantile" qui fait de nos jeunes des "petits perroquets qui nous grondent par procuration" [6]! L'écholalie consistant à ce que "d’adorables petites têtes brunes ou blondes récitaient pieusement les slogans que leurs parents leur ont appris". C'est, ajoute Pascal Bruckner, un "véritable exercice de ventriloquie"!

1- Comment on construit une vedette internationale[1]

1.1- Le rôle de Ingmar Rentzhog

Ingmar Rentzhog

La famille Rentzhog fait profession financière. Elle a des liens avec avec le milliardaire Sven Olof Persson, qui a fait fortune, entre autres, dans la vente de voitures (Bilbolaget Nord AB). Les deux familles se sont rencontrées dans la région du Jämtland, n’ont aucun lien avec l’écologie, ce sont des spécialistes de la finance.

a) la Start-up « WeDon’tHaveTime.org »

En 2016, Ingmar Rentzhog crée une start-up Wedonthavetime.org (« nous n’avons pas le temps »). La plaquette web explique qu’il a l’ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres.

Dès l’automne 2017, la page Facebook de Wedonthavetime.org est fascinante. Il prétend rassembler près de 500 000 adeptes.

Comment est-ce possible?

b) les techniques de buzz via Facebook

Il existe différentes techniques pour cela.

- On peut acheter de faux ou véritables adeptes.

- On peut aussi , par Facebook, faire de la publicité sur un groupe cible bien choisi construit sur un site similaire en ligne et publier plusieurs posts par jour et constituer un numéro de suiveur de page. Un post peut ne recevoir en une quinzaine d’heures seulement 5 J’aime et 1 Grrr . Il suffit d’avoir une stratégie marketing offensive via des publicités Facebook.

Dans un prospectus, de Wedonthavetime.org , on peut voir que beaucoup d’argent a déjà été placé dans les publicités, devinant simplement les publicités FB et d’autres types de marketing numérique, afin d’augmenter le nombre de suiveurs.

- On peut enfin jouer avec le nombre de vues sur un film FaceBook : les films démarrent automatiquement et chaque démarrage automatique compte pour une vue. Avec une publicité agressive, on peut simplement récolter des vues sans que quiconque ne voie le film en entier, mais défile au-delà.

Dans le cas particulier, le site Wedonthavetime.org a publié des annonces dans les pays les plus peuplés : l'Inde, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Indonésie et la Chine.

Dans une interview du 18 octobre , Rentzhog a déclaré que son site avait une portée de 18 millions de personnes et qu’il comptait 10 000 adeptes par jour. Pour progresser de 10 000 personnes par jour, il faut ajouter un gros budget de relations publiques et éventuellement rechercher de l'aide ailleurs .

Le 26 novembre 2018, Wedonthavetime.org a donc lancé un cycle d’émission afin de mobiliser de nouveaux capitaux. Toute une plate-forme numérique (le site Web, Facebook, Insta et Twitter), a été développée pour 1,1 million de SEK (couronnes suédoises), et un budget de 4,4 millions de SEK consacré aux consultants, au marketing et à la publicité.

Le plus intéressant est la capacité de ces techniques à générer des revenus publicitaires à long terme. En se faisant connaître auprès de centaines de milliers d'adeptes, on peut proposer, moyennant finance, de partager des liens avec d’autres entreprises désireuses de contacter des personnes engagées dans le domaine du climat. Ainsi, la question climatique va rapporter à Ingemar Rentzhog, dans un premier temps et après le paiement des frais d’émission, un revenu de 20 millions de SEK.

c) le Think-thank « Global Utmaning»

Il a été créé par Kristina Persson, fille du milliardaire. Elle veut faire la promotion du développement durable et se déclare politiquement indépendant alors qu’elle a été ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016.

En mai 2018, Global Utmaning recrute Ingmar Rentzhog comme président-directeur.

Les liens de « Global Utmaning » sont étroits avec « Global Shapers », communauté de jeunes dirigeants proches du Forum économique mondial de Davos. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation !

1.2 - Le lancement de Greta

a) La rencontre de Ingmar Rentzhog et de la mère de Greta

Le 4 mai 2018, Ingmar Rentzhog et Malena Ernman-Thunberg, la mère de Greta se rencontrent à la conférence sur le climat « The Climate Day ».

Malena Ernman-Thunberg, la mère de Greta est célèbre : Mme Ernman est une chanteuse d'opéra bien connue en Suède. Elle a écrit un livre sur la façon dont Greta les avait changés.

Peu de temps va donc s’écouler entre cette date et le siting de Greta devant le parlement.

b) Qui est Greta Thumberg ?

Greta est une « autiste Asperger »[2] . Il faut beaucoup de naïveté pour parler de « la voix d’une génération », d’une « icône du printemps climatique » (la comparaison est symptomatique avec les « printemps arabes » qui ont, eux aussi été instrumentalisé par les « frères musulmans ») ou pour faire de la jeune fille une « passionaria du climat ». Comment une autiste peut-elle déclarer « je veux que vous paniquiez » ?

Greta Thunberg est donc un activiste improbable .Elle a étudié le piano et le ballet et le théâtre. Elle a bien réussi à l'école. Comme beaucoup d'enfants, elle a regardé des films éducatifs sur la fonte de l'Arctique et le sort des ours polaires. Mais, contrairement à d’autres enfants, elle a « commencé à y penser tout le temps et je suis devenue très triste », a-t-elle déclaré. « Ces images étaient coincées dans ma tête ».

Elle n’aimait pas ce que font de nombreux autres enfants (téléphones portables, vêtements,…) . Rien de tout cela ne l'intéressait, dira plus tard son père. « Je pense qu'elle était très isolée et très seule ». À l'âge de 11 ans, Greta est tombée dans un profond cafard. Elle a cessé d'aller à l'école. Elle a arrêté de manger. Elle a cessé de grandir. Elle ne parlait qu'avec la famille et, à l'école, qu'avec une seule enseignante. Elle mange à peine pendant sa dépression, ne rit pas beaucoup et ne parle pas beaucoup. Elle préfère la compagnie d'adultes et d'animaux aux enfants de son âge. L'intimidation et la dépression ont eu des conséquences néfastes.

c) Le sitting de Greta devant le parlement

Tout ce qui précède explique comment tout s’est déclenché à une vitesse vertigineuse :

Les parents de Greta venaient de publier un livre sur la façon dont Greta les avait changés.

Le 20 août 2018, Greta Thunberg a entamé sa grève climatique devant le parlement. Sa mère prend soin de ne pas la rejoindre pour ne pas laisser croireque c’est elle qui l'y a poussée. Le même jour, Ingemar Renzhog le fondateur de Wedonthavetime.org publie la photo de Greta sur facebook.

Le 23 août, un journaliste Dagens Nyheter -commandité par qui ?- publie une interview avec les parents de Greta à propos de son livre à paraître le lendemain, interview illustrée par de superbes photos de Greta et de la grève à l'école.

Le 24 août, Rentzhog se met lui-même en sitting et a posté les photos sur son compte Instagram et Facebook.

Tout d’abord, Rentzhog a nié tout rôle de relations publiques dans le sitting de Greta, mais dans un fil de discussion Facebook, l’a ensuite reconnu .

Progressivement, Greta va devenir une marchandise mondiale, inspirant d’énormes manifestations d’enfants : Margot Wallstrom, vice-Premier ministre suédois, a rencontré Greta. Elle est ensuite interviewée à Davos, grâce aux relations de « Global Shapers ». Elle se retrouve à la COP 24 en Pologne.

Quant à Ingmar Rentzhog, il a utilisé le nom et la photo de Greta pour collecter des fonds pour sa start-up. M. Thunberg a déclaré que la famille n’avait pas été informée; le fondateur de la start-up, Ingmar Rentzhog, a confirmé que le nom et la photo de Greta étaient apparus dans un prospectus financier pour la start-up à l’insu de la famille.

Et voilà qu’on parle d’elle pour figurer sur la liste des prétendants au prix Nobel de la paix !

d) Youth for Climate et les grèves de la jeunesse pour le climat.

Tout remonte également à Ingmar Rentzhog. Pour accroître les revenus financiers, il faut mobiliser et développer, autour de sa start up Wedonthavetime.org, toue une nébuleuse d’autres sites :

- au plan international, il lance le site « Youth for climate » chargé de développer les « grèves des jeunes pour le climat ». (Climate Strike For Future). Son slogan est : « Pourquoi devrions nous travailler sur notre avenir s'il n'y a pas d'avenir ? »

- En France, c’est le site ilestencoretemps.fr qui est la cheville ouvrière. Il fait appel comme directeur de la publication, à Elliot Lepers. Celui-ci a contribué à de nombreuses campagnes de mobilisation pour des ONG françaises (Reporters Sans Frontières, Bloom, Oxfam, Human Rights Watch, Réseau Action Climat, Action Contre la Faim, Care France, la CGT,…)

Des assises de Youth For Climate France sont maintenant prévues les 13-14 avril à Nancy.

On voit à quel point la jeunesse est au cœur d’une instrumentalisation incroyable. Il ne s’agit pas, ici, d’entretenir une quelconque crédulité dans une forme de complot. Comme souvent, les mensonges et instrumentalisations ont du succès quand ils profitent à des groupes de pouvoirs financiers, politiques ou philosophiques de toutes sortes.

2- La pédo-instrumentalisation et ses variantes

L’instrumentalisation consiste à considérer quelqu’un comme un instrument, à considérer l'aspect utilitaire » de quelqu’un. C’set un art parfois très pervers. Comment se fait-il que toute la société accepte sans broncher ce type de pratique ?

2.1- La pédophilie et ses variantes

Il s’agit d’une instrumentalisation du corps d’un enfant pour un plaisir physique adulte

La pédopornographie lui est assez proche mais est plutôt l’instrumentalisation de photo d’enfants pour une satisfaction fantasmatique d’adultes

2.2- La pédo-instrumentalisation en bioéthique

- L’avortement est une forme de pédo-instrumentalisation, surtout lorsqu’il s’agit d’Interruption médicale de grossesse(IMG). La justification sous-jacente consiste à penser que les enfants handicapés seraient malheureux s’ils devaient vivre. Avec beaucoup de prudence, on peut s’interroger si la douleur de parents qui sont dans cette situation ne cache pas leur propre difficulté à vivre ces situations plutôt que l’altruisme consistant à penser à la difficulté de l’enfant à vivre son handicap.

- Le concept de « bébé médicament » est une autre forme de pedo instrumentalisation. Il s’agit de sélectionner un embryon sur la base d’un double diagnostic préimplantatoire (DPI) pour qu'il soit indemne de la maladie génétique dont souffre un frère ou une sœur.

2.3- La pedo-instrumentalisation et les diverses formes d’esclavage de l’enfant.

On peut citer

- l’exploitation du travail manuel des enfants dans des conditions d’exploitation qu’on refuserait à des adultes.

- les trafics d’organes prélevés sur des enfants

- l’utilisation d’enfants dans les armées entre belligérants (guerre entre l’Irak et l’Iran).

Comment une société peut-elle, à ce point, garder le silence sur de tels drames ?

2.4- La pedo-instrumentalisation au quotidien

On la trouve, hélas, souvent dans la manière dont les couples en voie de séparation utilisent les enfants comme moyen de pression à travers les questions de « garde alternée ». Il y a souvent un véritable harcèlement moral des enfants par les parents séparés.

D’une manière générale, le concept de « droit à l’enfant » relève de ces mécanismes en prétendant que ce droit fait partie de tout un ensemble d’autres « droits démocratiques ». La PMA, la GPA sont au service de ces « droits », dans lequel le « droit de l’enfant » a peu de place.

Au quotidien, la publicité destinée aux enfants a comme ressort leur émotion pour la mettre au service d'objectifs commerciaux des adultes.

3- Quand l’idéologie se sert des enfants pour se perpétuer elle-même, les adultes en deviennent les premiers esclaves ! [3]

Pour comprendre la complicité des adultes sur ces situations, il faut voir l’emprise des idéologies dans nos sociétés post-modernes.

3.1- L’analyse de Vaclav Havel

Les citations qui suivent sont extraites de Le pouvoir des sans pouvoir de Vaclav Havel. Pour cet ancien président Tchèque, l’idéologie crée une sorte de « simulacre », derrière lequel l'individu peut « tromper sa propre conscience, masquer au monde et à lui-même sa véritable situation ».

La pédo-instrumentalisation devient dans nos sociétés une forme d’idéologie dans la mesure où il y a une « fonction initiale de l’idéologie » qui consiste à donner à l’homme « l’illusion qu’il est en harmonie avec l’ordre humain et avec l’ordre de l’univers ». Qui parait plus qu’un enfant en harmonie avec cet ordre de l’univers. L’adulte pratique une forme de transfert en instrumentalisant l’enfant pour se donner l’illusion qu’il est lui-même en harmonie avec l’univers.

L’adulte qui accepte cette façon de penser y trouve une réponse à une aspiration, et peut même éprouver un sentiment de puissance puisqu’alors la réalité paraît se conformer à sa volonté. Ce sentiment est renforcé par l’effet de masse que l’idéologie peut obtenir dans une certaine mesure et pour une période donnée.

Vaclav Havel explique que ce mensonge qui « vit avec lui et en lui » apporte du confort, « accomplit » l’adulte dans l’affirmation de ce qu’il souhaite et le partage de cette affirmation avec d’autres. Mais ce mensonge a pour principale conséquence d’intégrer tout à la fois l’enfant et l’adulte comme étant une partie du « système ».

L’idéologie ne vise pas d’abord à assurer la conservation du pouvoir à ceux qui y adhèrent. Elle apporte l’illusion de servir « quelque chose de supérieur » qui, dans le cas présent est l’avenir des générations futures. L’individu adopte aveuglément, « automatiquement » le système de pensée, tout en pensant sincèrement qu’il poursuit le bien et réalise sa liberté. Mais avec une telle instrumentalisation quels enfants laisserons-nous aux générations futures ? Des robots ou des êtres libérés. Avec le débat dans les lycées, est-on dans une approche de « parole libérée » ou de « parole encadrée » ?

Cet écart entre la croyance et la réalité conduit à une « dissimulation de mensonge », qui se révèle d’abord par la manière d’appeler les « choses ». Vaclav Havel donne quelques exemples : « le pouvoir de la bureaucratie est appelé pouvoir du peuple », « l’humiliation totale de l’individu est présentée comme sa libération définitive », « la mise à l'écart de l’information est présentée comme l'accession à l’information », « l'interdiction de la pensée indépendante est présentée comme la conception du monde la plus élevée ». Inutile d’insister sur l’adéquation de ces exemples à la question écologique !

Très rapidement, ce qui était conviction devient une condition apparemment incontournable de la vie collective. Le mensonge devient la chose commune, voire la cause commune, la cause écologique.

Une nouvelle étape dans le pouvoir de suggestion de l’idéologie sur les adultes s’accomplit dès lors. L’idéologie qui servait au système pour capter l’individu, acquiert « une force réelle et devient elle-même réalité ». Elle n’est plus un instrument du pouvoir. C’est l’idéologie elle-même qui se sert du pouvoir pour se perpétuer. Les hommes au pouvoir s’imposent alors à eux-mêmes des décisions conformes à l’idéologie en abandonnant toute liberté. Ils deviennent les premiers esclaves de ce qui apparaissait comme un instrument de maîtrise du pouvoir.

3.2- La transposition de cette analyse à l’actualité des « grèves de la jeunesse pour le climat »

Deux ministres, Gabriel Attal[4] et Brune Poirson, se sont joints à la « grève des lycéens pour le climat » du 15 mars 2019 ? Ce sont deux figures symptomatiques de la pédo-instrumentalisation, puisque la première est secrétaire d’état du ministre de l’éducation et la seconde celle du ministre de l’écologie !

Ces prétendues élites partagent la même idéologie et les citoyens se confirment ainsi les uns les autres dans leur conviction. Cependant, le prix de cette acceptation est de « vivre dans le mensonge ».

En quoi consiste ce mensonge ? Le ministre Jean-Michel Blanquer l’a parfaitement expliqué en mettant en place le débat sur le climat dans tous les lycées pour impliquer tous les lycéens « dans la transition écologique et le développement durable ». Aucune place pour quelque forme d’« écologie subsidiaire » que ce soit ! En effet, le débat contradictoire sur les causes du réchauffement était exclu du champ des échanges. Il n’était prévu de débattre que « sur les enjeux climatiques et sur les propositions de réponses » (communiqué du ministre 11.3.2019). Plus question de débat sur les causes du réchauffement climatique. Comme si, dans une science aussi récente que la climatologie, un tel débat pouvait être clos. Pas question d’aider les jeunes lycéens à prendre du recul et de leurs donner des éléments de discernement.

4-L’église et la pédo-instrumentalisation

Quand toute la société baigne dans de telles pratiques, il ne faut pas s’étonner que l’Église soit elle-même victime des mêmes dérives.

Nous ne reviendrons pas sur la manière dont certaines communautés, dans les années 1968, ont vanté les bienfaits pédagogiques de la pédophilie. Le père Jean-Michel Garrigues a écrit un ouvrage témoignant de ce qu’il a vécu dans son ordre religieux.

Mais, pour en rester à la question écologique, on ne peut que regretter la manière dont l’Académie pontificale des sciences organise des colloques de jeunes pour le climat.

Un académicien pontifical des sciences est allé jusqu’à justifier le fait que les enfants doivent être formés pour être des agents de changement de leurs parents[5]. Aucune voix ne s’est insurgé contre une telle pedo-instrumentalisation !

Conclusion

Quelle jeunesse laissera notre époque aux générations futures? Celle de robots et de marionnettes formées à se soumettre, sans aucune prise de recul ? Le concept de dhimmitude ne se limite pas aux questions relatives à l'Islam, mais peut être étendu à toutes les formes futures de messianismes. Les jeunes d 'aujourd'hui seront des adultes qui, demain, auront les plus grandes difficultés à y résister.

Le père Adrien Candiard, dominicain vivant au couvent du Caire, membre de l’Institut dominicain d’études orientales (Grand témoin du 28.3.2019 à RND) explique que les abus spirituels précèdent toujours les abus sexuels. Il ne faut pas s’étonner que la pédophilie se développe dans une société dont les institutions ne posent pas de manière équilibrée leur relation au pouvoir, leur rapport à l’autorité.

Mgr Didier Berhtet dit à juste titre que, entre "abus de pouvoir, abus de confiance, abus sexuel, les frontières sont parfois ténues, parfois poreuses" [7]

Il y a de multiples types de dominations non nommées. Celle consistant, même dans l'Eglise, à se baser sur des consensus scientifiques qui ne sont que des arguments d’autorité est une forme de manipulation. Celle consistant à faire appel à des conférenciers très convenus dans les aumôneries revient à instrumentaliser des enfants en leur faisant peur. C'est très grave!

Pour remettre en cause sa relation institutionnelle avec le pouvoir, l'Église reprend à son compte l’expression de « Parole libérée » au sujet de la pédophilie. "Ça nous a fait revivre d'avoir libéré cette parole, … Merci d'avoir secoué l'Eglise, parce qu'il y a des dysfonctionnements, des difficultés. Et il faut qu'on change. Donc merci", a indiqué Mgr Gobilliard le 10 janvier 2019.

En écologie, l'Église devrait elle aussi se montrer exemplaire et libérer la parole plutôt que de l’encadrer dans des colloques paroissiaux où les discours sont toujours consensuels. Quand l'Église prendra-t-elle au sérieux l’appel du pape lui-même : « l’Église n’a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j’invite à un débat honnête et transparent » (Laudato si § 188). Or les débats dans les diocèses ne seront honnêtes que s’ils sont contradictoires et ne seront transparents que s’ils sont publics.

l'Église devrait se montre exemplaire pour libérer la parole, en accordant une part importante de représentants des dissensuels écologiques dans ses commissions pastorales.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_les4verites \*date\_3007 \*pays\_france

La sordide opération Greta Thunberg

MILLIERE GUY

POSTÉ LE 30 JUILLET , 2019, 2:51

Il a été beaucoup question, cette semaine, de l’invitation faite à la jeune Suédoise Greta Thunberg de parler à l’Assemblée nationale.

J’entends y revenir pour plusieurs raisons.

La première raison est qu’il me semble difficile de tomber plus bas dans la dégradation du débat politique.

Prendre comme l’incarnation d’un combat d’idées qu’on entend mener une jeune fille de seize ans répétant comme un vieux disque rayé ce qu’on lui a dit de répéter est pire que lamentable.

Que sera-t-il possible à certains crétins d’inventer la prochaine fois?

Donner la parole à une petite fille plus jeune qui demanderait le droit de vote à sept ans?

Après tout, disent les psychologues, sept ans est l’âge de raison.

Nous n’en sommes pas là, je sais, mais nous n’en sommes pas loin.

Certains politiciens demandent dès à présent le vote à seize ans (tiens donc, l’âge de Greta Thunberg!), sachant que les adolescents ont l’esprit malléable et espérant en tirer avantage.

La deuxième raison est que chacun sait que Greta Thunberg souffre d’une forme d’autisme et est cyniquement poussée par ses parents à faire ce qu’elle fait, et utilisée par des militants sans scrupule.

Se faire complice de ces gens est répugnant et devrait attirer la honte sur le député qui a procédé à l’invitation.

Nul n’attirera la honte sur lui, hélas.

La troisième raison est celle qui fait que tout cela est possible.

Cette raison est le lavage de cerveau qui conduit des centaines de milliers de jeunes gens dans toute l’Europe à faire de Greta Thunberg leur gourou, et à la suivre dans des manifestations pour la «défense du climat» partout en Europe.

Qu’autant de jeunes gens se conduisent ainsi est un signe de décadence, et montre tout à la fois une faillite des institutions d’éducation qui ne transmettent plus la connaissance et une banqueroute intellectuelle des grands médias qui n’informent plus et suivent de manière acéphale tous les engouements qui passent à leur portée.

Je me demanderais volontiers quel avenir se prépare l’Europe dans ces conditions, si je ne discernais trop aisément la réponse à ma question.

La quatrième raison qui me fait revenir sur l’invitation faite à Greta Thunberg est que tout cela se fait au service d’un dogme destructeur, totalitaire, criminel.

Je le dis: le «réchauffement global anthropique» n’existe pas.

Une très grande quantité de travaux scientifiques le montrent.

L’idée qu’il existe un réchauffement climatique anthropique repose sur les travaux du GIEC, qui est une organisation digne d’un prix Lyssenko, et qui relève de l’imposture.

Des dirigeants politiques char¬gent des chercheurs indignes du nom de chercheurs de trouver un résultat défini à l’avance – selon lequel il y aurait du «réchauffement climatique anthropique».

Le résultat étant défini à l’avance, les chercheurs indignes doivent chercher comment parvenir à ce résultat.

Les dirigeants politiques peu¬vent ensuite s’appuyer sur les «travaux» du GIEC pour justifier des mesures nocives pour l’économie, mais très propices à la création de régulations asphyxiantes et liberticides.

On pousse les populations occidentales à avoir peur de la fin du monde pour mieux les soumettre.

On crée une obsession climatique.

La France et l’Europe s’y enlisent et glissent vers une lente destruction qui se lit dans les données démographiques, catastrophiques, et dans les taux de croissance, asthéniques.

Le futur du monde se joue dans des pays où la sordide opération Greta Thunberg ne fait pas recette: la Chine et les États-Unis.

Xi Jinping est très heureux de voir l’Europe sombrer, et il avance ses pions. Il n’est tenu par aucun accord climatique.

Donald Trump n’est pas heureux de ce que devient l’Europe car il sait que les États-Unis pourraient suivre le même chemin. Il résiste pour l’heure aux courants (de gauche) qui portent sur le continent américain les inepties délétères qui mènent l’Europe vers le gouffre. Il a quitté l’accord de Paris sur le climat, et les États-Unis se portent bien. S’il parvient à mener à terme l’opération de redressement des États-Unis qu’il a enclenchée, il restera un espoir de survie pour la civilisation occidentale. Dans le cas inverse, la Chine pourrait l’emporter, et la civilisation occidentale pourrait glisser vers le crépuscule.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_lesechos \*date\_0207 \*pays\_france

NEXT LEADER GENERATION

Qui veut la peau de Greta Thunberg, la gréviste scolaire ?

Par Florent Vairet | 02/07/2019 à 11:30, mis à jour le 22/07/2019

L'activiste pro-climat Greta Thunberg lors d'une grève scolaire le vendredi 31 mai 2019 à Vienne. @Ronald Zak/AP/SIPA

Elle fait la une du magazine Time, son nom a été glissé pour le prochain prix Nobel de la Paix. Pourtant, Greta est loin de faire l’unanimité. De la droite conservatrice aux partisans du progrès technologique, on lui reproche d’avoir orchestré un coup de com’ planétaire. Les Echos START font le point.

Qu’est ce que la petite Greta leur a bien fait ? La jeune Suédoise n’appelle qu’à une grève scolaire pacifique pour le climat et pourtant, les attaques sont fréquentes, âpres, et parfois féroces contre cette leader de 16 ans. Une pétition a été lancée ce lundi sous le titre évocateur : “Ras-le-bol du phénomène ‘Greta Thunberg’ ? Demandons sa protection par les Nations-Unies !”.

Grégory Roose est l’auteur de cette pétition (qui rencontre pour l’heure un succès modeste, avec la barre des 1.890 signataires atteinte ce matin). Qui est-il ? On peut lire dans la bio de son Twitter que ses centres d’intérêt sont les suivants : #Conservatisme #identité #écologie #technologie. On remarque que son compte est suivi par tout l'état major (passé et présent) du Rassemblement national, de Marine Le Pen à Jordan Bardella en passant par Marion Maréchal. Qu’ont-ils en commun ? A minima leur haine de Greta Thunberg.

Durant les élections européennes, le RN a largement brocardé la jeune suédoise. Ce weekend, Sébastien Chenu, porte-parole du mouvement, a fustigé le fait qu’une gamine de 16 ans puisse donner des leçons.

France Inter

?@franceinter

.@sebchenu : @GretaThunberg, "ça ne reste qu'une enfant de 16 ans qui ferait bien mieux d'étudier en classe" #QuestionsPol

167

12:26 - 30 juin 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

192 personnes parlent à ce sujet

La droite conservatrice semble unanimement vent debout contre l’élève gréviste. Valeurs Actuelles, principal hebdomadaire de cette obédience politique, a choisi de faire sa Une de la semaine dernière sur la militante écologique, au titre aussi clair que cinglant : “Les charlatans de l’écologie”. Le tout porté par un enquête sur “le totalitarisme vert”.

La droite conservatrice n’a pas le monopole de la critique à l’égard de la jeune militante écologiste. Les défenseurs du progrès technologique se disputent aussi la tête de celle qui a arrêté de prendre l’avion et a fait le choix d’une alimentation vegane. Ces détracteurs lui reprochent son peu de connaissances en climatologie, son manque de vision globale sur le problème. Olivier Babeau et Laurent Alexandre, les deux co-fondateurs de l’Institut Sapiens, un think tank orienté tech dont l’objectif est de peser sur le débat économique et social, en font partie.

Le premier est agrégé d’économie et docteur en sciences de gestion, le second est chirurgien et l’un des spécialistes français de l’intelligence artificielle, suivi par plus de 52.000 twittos. Outre le relai de la pétition sus citée, leurs saillies contre la jeune suédoise sont courantes.

À LIRE AUSSI

• ARTICLE

Ces trois "jeunesses" qui se mobilisent pour le climat

Contacté par Les Echos START, Laurent Alexandre dit en avoir surtout après ses parents à qui il reproche d’exposer aux médias du monde entier un enfant qui, atteint du syndrome d’Asperger, souffre de “troubles obsessionnels compulsifs et d’une dépression infantile”. “En tant que médecin, je sais qu’elle aurait besoin d’un stress minimum”. Mais c’est aussi la démarche globale de Greta qui le dérange. Il dénonce “le manque de transparence” de son entourage. “Cette gamine est manipulée et entourée de spin doctors qui servent des intérêts financiers”, estime le médecin.

Laurent Alexandre@dr\_l\_alexandre

Je suis pas jaloux de @GretaThunberg ! J’aimerais pas avoir des TOC graves, une dépression infantile, un mutisme sélectif, un Asperger avec monoideation et des troubles alimentaires graves me conduisant à être minuscule! Je respecte l’enfant malade mais regrette sa manipulation https://twitter.com/Gnocchitrade/status/1152880951359430656 …

Gérard Menvusa@Gnocchitrade

En réponse à @dr\_l\_alexandre

Jaloux.

1?741

13:14 - 21 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

1?581 personnes parlent à ce sujet

Mais de quels intérêts financiers parle-il ? Un journaliste suédois a mené l’enquête. Disons le tout de suite : aucune preuve tangible n’atteste de conflits d’intérêt financiers concernant Greta. En revanche, des éléments peuvent en effet pencher en faveur d’un coup de com’ orchestré par la famille.

Premièrement. Sa mère, chanteuse lyrique connue en Suède, a sorti un livre sur sa famille. Elle y explique comment ses enfants l’ont convaincue de l’urgence écologique. Initialement prévue en avril 2018, le livre est finalement sorti en août, quatre jours après le début de la grève de sa fille. Le succès médiatique de sa fille étant immédiat, Greta s’est rapidement retrouvé sur la couverture du bouquin.

Deuxièmement. L’auteur du cliché à l’origine du succès médiatique de Greta a attisé toutes les théories du complot. Le phénomène Greta Thunberg est parti d’une photo (similaire à celle de la couverture) la montrant assise, en grève, devant le parlement suédois. Elle a été publiée par Ingmar Rentzhog, cofondateur de la start-up We Don’t Have Time. Si le cliché laisse croire à une rencontre fortuite, certains ont souligné que ce dernier avait rencontré la famille Thunberg lors d’une conférence trois mois auparavant.

La publication du cliché a rencontré le succès que l’on connaît. Ingmar Rentzhog a su habilement surfer sur la popularité de Greta. Elle est rapidement devenue conseillère - “non rémunérée” - de sa startup qui était alors en recherche de fonds. Opération réussie : il a réussi à lever 950.000 euros grâce à une communication montrant Greta.

La mainmise du capitalisme suédois ?

La famille Thunberg se défend d’avoir opéré un coup de com’ pour cette startup. Elle a même reproché à Ingmar Rentzhog d’avoir utilisé l’image de la jeune fille sans l’accord de la famille. Ce dernier s’en est depuis excusé. Greta a depuis cessé son rôle de conseillère.

À LIRE AUSSI

• ARTICLE

Women4Climate : À 27 ans, cette ingénieure met la ville au vert

D’ailleurs, les défenseurs de la thèse de la machination soulignent que cette startup, à l’origine d’un réseau social dédié aux questions environnementales, n’est qu’écolo que dans son pitch marketing. Le fait que les enfants du milliardaire suédois Sven Olof Persson qui a fait fortune dans les voitures fassent partie des actionnaires a donné du grain à moudre à ses détracteurs. Des riches héritiers au capital, il n’en faut pas moins que pour les anti-Greta crient à la manipulation orchestrées par les puissants financiers.

We don’t have time ou pas, Greta est l’objet d’un flot d’accusations. Elle a fini par se défendre sur Facebook. Voici un extrait de sa réponse :

“Beaucoup de gens aiment faire circuler des rumeurs disant que des gens ‘sont derrière moi’ ou que je suis ‘payée’ ou ‘utilisée’ pour faire ce que je fais. Mais il n'y a personne “derrière” moi excepté moi-même. Mes parents étaient aussi éloignés que possible des militants du climat avant que je ne les sensibilise à la situation. Je ne fais partie d'aucune organisation. Je soutiens et coopère parfois avec plusieurs ONG qui travaillent pour le climat et l'environnement. Mais je suis absolument indépendante et je ne représente que moi-même.”

Et d’ajouter : “Je le fais complètement gratuitement, je n’ai reçu aucune somme d’argent, ni aucune promesse de paiements futurs. Et personne non plus n'a aucun lien avec moi ou ma famille. Et bien sûr, ça va rester comme ça. Je n'ai pas rencontré un seul activiste du climat qui se bat pour l’argent. Cette idée est complètement absurde. De plus, mes parents paient les billets et l'hébergement.”

Ce post date du 9 février, mais depuis les attaques n’ont pas cessé. Dimanche encore, elle publiait ceci (traduction française en dessous) :

Elle aura beau le clamer haut et fort, son intégrité sera toujours remise en question. Jusqu’à preuve du contraire, elle est innocente face aux accusations qui lui sont portées. C’est sans doute sa détermination froide qui dérange. Les journalistes qui l’ont interviewée décrivent une jeune femme déconcertante, peu expressive, voire apathique. Des attitudes qu’on peut retrouver chez les personnes atteintes du syndrôme d’Asperger, insistent à juste titre les spécialistes.

Sa jeunesse et son genre renforceraient le procès en légitimité

Mais l’obstination de Greta Thunberg à “casser” l’économie traditionnelle, responsable du réchauffement climatique, a de quoi mettre en rogne pas mal de monde. La jeune femme (et sa famille) ne se déplace qu’en train, refuse de passer du temps sur les écrans et prône tout simplement la décroissance économique. Elle bouscule un monde établi que ses représentants n’ont pas l’intention d’abandonner, d’autant plus que le combat se fait face à une jeune fille de 16 ans.

“On lui reproche d’être ‘aux services de…’ comme si elle pouvait pas penser par elle-même”, s’étonne Sandrine Meyfret, sociologue, et directrice du cabinet Alomey, spécialisée sur les questions de leadership des femmes. “On la titille sur des sujets techniques pour mieux la discréditer”, ajoute Sarah Saint-Michel, maître de conférence à l’école de management de Paris 1 Sorbonne. “C’est un schéma classique dans la bataille d’idées contre les femmes. Alors quand en plus la femme visée est jeune, le procès en légitimité est d’autant plus fort…”. Pour contre-attaquer sur ce manque de légitimité, Greta reconnaît qu’elle n’est pas une experte, seulement une messagère.

PAR FLORENT VAIRET

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_leshommeslibrestdg \*date\_2601 \*pays\_suisse

Greta Thunberg, nouvelle Fifi Brindacier teigneuse

Difficile de ne pas la voir dans les médias, son déplacement à Davos est commenté largement comme celui d’un ministre. Elle est courageuse, la petite. Faire face aux décideurs politiques et leur envoyer la purée ne doit pas être de touts repos.

Jeunisme

D’un côté je trouve formidable qu’une adolescente soit aussi droite dans ses pompes à 16 ans, et dispose d’une aussi puissante détermination. D’où lui est venue cette vocation à parler en public? À prendre un rôle de leader? Je l’ignore. Sa nature, ou son éducation.

On trouve probablement un caractère fort, pas trop émotif, sûr de lui, et porteur d’un charisme messianique. Je l’imagine aussi bien entourée et coachée. On ne part pas en croisade pour sauver la planète et pour botter les fesses des grands sans préparation. Et puis elle a cet enthousiasme de la jeunesse, prêt à embrasser de nobles causes.

On fait d’elle une icône. La presse monte en épingle les faits et gestes de cette nouvelle Fifi Brindacier qui porte porte tresses comme l’original.

On dirait une série de Martine: « Greta manifeste avec les élèves suisses », « Greta, la môme qui engueule les adultes », « Greta passe la nuit sous tente par -18° », « Greta a mis 32 heures pour rallier Davos en train », « Greta bouscule les élites », « Greta donne un coup de pied aux puissants », « Greta impressionne », « Greta veut vous faire ressentir la peur qu’elle ressent chaque jour », etc.

En même temps elle n’est qu’un objet médiatique porté par son jeune âge. À trente ans on l’écoutera moins. Notre société fait dans le jeunisme. Elle n’a rien découvert ni inventé, n’a pas encore d’expérience des choses. Elle relaie le discours cataclysmique qui prévaut aujourd’hui, qui n’est pas le sien mais qu’elle endosse intégralement.

Je ne glorifie pas a priori la fraîcheur de la jeunesse, et ne me laisse pas engueuler par une môme de 16 ans. Surtout si elle n’a que de la théorie anxiogène en tête.

Famines

Elle a par exemple déclaré à Davos: « Je veux que vous ressentiez la peur que je ressens chaque jour. » Elle en est rendue là: la peur. Parce que des adultes matraquent en permanence depuis des années un discours apocalyptique. Elle montre le résultat de ce matraquage depuis l’école primaire: une nouvelle génération qui n’a que la peur pour avenir. Quel désastre.

Mais une population terrorisée est malléable et obéissante. Elle ne pense plus par elle-même et cherche par tous moyens à trouver un protecteur. On peut se demander à qui profite la grande peur climatique. Je ne cède pas à cette peur déraisonnable ni à la culpabilité, pour diverses raisons déjà abordées sur ce blog. Je pense que comme par le passé le réchauffement est une chance pour la vie sur la planète.

Je pense aussi que tenter de manipuler le climat est à la fois fou, arrogant, démesuré et dangereux. Et probablement impossible tant la machinerie planétaire a ses propres logiques dans sa puissance incomparable.

On peut certes diminuer les émissions de CO2, mais cela pourrait ne rien changer: des publications s’opposent au Giec sur le fait que le CO2 serait la cause du réchauffement.

Diverses études montrent qu’il n’en serait que la conséquence. Auquel cas s’attaquer à ce gaz, qui représente 0,04% de l’atmosphère, ne servira au mieux à rien, au pire à plonger la Terre dans un nouveau petit âge glaciaire, avec à la clé le retour des grandes famines. Je crois davantage au captage du carbone qu’à sa suppression, qui serait une vraie catastrophe pour la vie végétale et la photosynthèse.

Panique

Pourtant Greta Thunberg a déclaré sur la page Facebook de KlimatSverige:

« … bien sûr arrêter de voler et aller vegan seulement n’est pas la solution. Nous devons viser un mode de vie zéro carbone dès que possible. »

Malheureusement les vegan se font remarquer par leur sectarisme et leur agressivité anti-sociale. Mais si c’est pour « sauver le monde » comme le dit Greta tout est permis. Hélas.

Sauver le monde? La Terre a survécu à tellement pire que l’on est tenté de rire aux éclats devant cette injonction. Sauver le monde… Au mieux c’est nous sauver nous-mêmes, par un réflexe égoïste et normal de conservation.

Sauver le monde? Cette arrogance est la même que celle de leur aïeux. Fondamentalement Greta ne change rien aux comportements mentaux de nos contemporains. Et quand un journal annonce avec satisfaction que Greta bouscule les élites, cela veut-il dire qu’elle est populiste mais que chez elle c’est bien?

Mais ce qu’exprime son visage, un visage à l’expression un peu teigneuse et hallucinée, ne m’inspire pas. Cette dureté, cette absence visible d’émotions, alliées à un discours moralisateur construit sur une peur quotidienne et une urgence hypothétique, ne présagent pas d’une pensée radieuse et incitante pour l’avenir. Pourtant les adultes présents au WEF louent la demoiselle comme des décérébrés.

Si les enfants font la loi aux adultes on est très mal.

Notez, elle annonce la couleur: « Ich will nicht Eure Hoffnung, ich will, dass Ihr in Panik geratet. » Traduction limpide de son intention: « Je ne veux pas de votre espoir, je veux que vous soyez pris de panique. »

Ce sera sans moi. Je ne suis pas encore assez fou pour donner le pouvoir sur moi à une môme de 16 ans qui vient juste de relire son digest sur le réchauffement.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_lexpress \*date\_2304 \*pays\_france

GRETA THUNBERG, OU LA RÉUSSITE MARKETING DE LA DÉCENNIE

• L'Express (France)

• 3 Apr 2019

• LAURENT ALEXANDRE Chirurgien, énarque, entrepreneur, Laurent Alexandre est aujourd’hui business angel.

Le comité Nobel de la paix souhaiterait décerner son prix à Greta Thunberg, qui est la réussite marketing de la décennie : le jeunisme fait des ravages chez les bien-pensants. En révélant qu’elle est atteinte d’un autisme Asperger, ses parents en ont fait un bouclier humain inattaquable. Mettre en avant des enfants présentant un handicap neuropsychiatrique est répugnant, mais d’une efficacité redoutable. Les libéraux sont tétanisés, craignent d’être traités de « vieux cons » et se taisent.

Pourtant, Greta Thunberg, l’égérie des guerriers du climat, ne roule que pour elle-même : son engagement est égocentrique. Hans Asperger, décrivant le syndrome en 1941, avait déjà noté que les patients entretiennent peu de relations amicales, manquent d’empathie et de sens de l’humour, ce qui explique qu’ils regardent peu leurs interlocuteurs dans les yeux, ont une gestuelle pauvre et présentent un visage inexpressif. Ils s’enfoncent dans ce que Hans Asperger appelait des « préoccupations égocentriques ». Comme ils sont souvent d’une grande naïveté, il est aisé de leur mentir. Les jeunes Asperger sont toujours fragiles, même si certains sont géniaux ; les utiliser est condamnable.

Les prêcheurs d’apocalypse ont donc trouvé l’égérie parfaite : aucun recul, aucun esprit critique, aucun sourire, aucun humour, aucune capacité à résister à la manipulation et un discours naïf,

répétitif et hypnotique. En outre, il est interdit de parler des conséquences de son handicap sur sa psychologie : les aveugles sont désormais non-voyants, les sourds, des malentendants, et les autistes Asperger sont devenus des « neurodivergents » ou « neuroatypiques » inattaquables.

Greta Thunberg est l’outil idéal pour imposer aux jeunes une réduction massive de leurs libertés : les ayatollahs écolocatastrophistes les persuadent qu’on brûlera dans l’enfer du réchauffement climatique, sauf s’ils acceptent une dictature verte qui nous renverrait au Moyen Age. La division par quatre de notre consommation énergétique que prône la jeune Suédoise ramènerait les Français au niveau de l’Egypte. Le paradoxe est que Greta nous conduirait dans une impasse : l’Allemagne, leader mondial des éoliennes et du solaire, produit neuf fois plus de gaz à effet de serre et de particules fines par kilowattheure que la France. Certains écologistes se sont alarmés des intérêts dans les énergies renouvelables des spin doctors et des lobbies qui ont fabriqué le « produit Greta Thunberg ».

Ne tombons pas dans le piège machiavélique que nous ont tendu ces officines : il faut, certes, protéger Greta Thunberg, qui est une victime manipulée, mais nous devons combattre sans relâche les idées qu’elle véhicule. Ecouter Greta aggraverait le réchauffement climatique à cause de l’intermittence des énergies renouvelables, donnerait le pouvoir aux « Khmers verts » et entraînerait notre vassalisation par la Chine, qui a le monopole des métaux rares nécessaires aux énergies renouvelables (Guillaume Pitron l’a expliqué dans La Guerre des métaux rares), et la Russie, qui fournit le gaz nécessaire pour produire l’électricité quand il n’y a ni vent ni soleil. Mais il ne faut pas désespérer : sans nier l’urgence climatique, Vincent Delorme, un étudiant en histoire facétieux, est allé manifester derrière Greta Thunberg avec une pancarte lucide : « Moins de nucléaire égale plus de CO2 ». Tout n’est pas perdu.

Les libéraux sont tétanisés, craignent d’être traités de « vieux cons » et se taisent

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_libe \*date\_0703 \*pays\_france

L'activiste pour le climat Greta Thunberg est-elle instrumentalisée par le «capitalisme vert» ?

Par Jacques Pezet 7 mars 2019 à 10:53

Paris, le 22 février. Marche pour le climat. Photo Lucile Boiron. Hans Lucas

PARTAGER TWEETER

Dans une chronique publiée par «Reporterre», l'ancienne députée Isabelle Attard critique la présence d'un entrepreneur suédois dans l'entourage de la jeune activiste écologiste Greta Thunberg. Un journal suédois l'accuse d'avoir levé près d'un millions d'euros en se servant de l'image de l'adolescente.

Question posée par Hoff le 24/02/2019

Bonjour,

Votre article fait référence à la chronique «Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg», publiée par l’ancienne député écologiste Isabelle Attard, le 9 février 2019, dans Reporterre.

Dans ce texte, Isabelle Attard pointe du doigt la présence d’un homme dans l’entourage de la Suédoise de 16 ans, qui mobilise les jeunes Européens pour alerter sur le dérèglement climatique. Il s’agit d’Ingmar Rentzhog, présenté par l’ancienne députée comme un «petit génie suédois des public-relations», cofondateur de la start-up We Don’t Have Time, un futur réseau social dédié à la lutte contre le réchauffement climatique. Elle indique qu’il est aussi le président du conseil du think tank Global Utmaning, créé par Kristina Persson (ancienne ministre suédoise sociale-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique et héritière du milliardaire Sven Persson). Ce think tank a des liens assumés avec Global Shapers, un programme du Forum de Davos, qui développe un réseau de jeunes qui s’engagent pour la société.

Une relation qu’Isabelle Attard voit d’un mauvais œil, comme elle le confie à CheckNews: «Je me méfie de ce think tank, de la plateforme de Rentzhog et des liens qu’il a avec Davos». L’ancienne députée écologiste précise qu’elle est «pour le combat de Greta», mais qu’avec son texte, elle visait surtout à interroger sur le rôle de certains adultes autour de l’adolescente et sur la manière dont cette adolescente a réussi à être propulsée auprès des puissants de ce monde, alors que de nombreux adolescents n’ont pas les mêmes opportunités. Elle fait remarquer que la jeune femme a fait la promotion de We don’t have time avec une pancarte photographiée par le réseau social lors d’une manifestation. Ne faisant pas confiance aux bonnes volontés écologistes de Rentzhog et de Global Shapers de Davos pour résoudre les questions liées au climat, Isabelle Attard considère que «ceux que dénoncent Greta, ce sont aussi ceux qui l’embauchent». C’est d’ailleurs ce qu’elle a ajouté en post-scriptum de son article: «Je pense qu’il ne faut pas être dupe du rôle de certains adultes autour d’elle, spindoctor, mentor, spécialistes du greenwashing, de la croissance verte et du capitalisme. Pour lutter efficacement, ne pas être dupe est une nécessité.»

Des critiques déjà évoquées en Suède

Isabelle Attard n’est pas la première à se poser des questions sur le succès de Greta Thunberg. Plusieurs journalistes et blogueurs suédois se sont intéressés à l’émergence du phénomène Greta.

Leur attention s’est portée sur quelques points: le rôle d’Ingmar Rentzhog dans la promotion et l’engouement médiatique de la grève de Greta Thunberg, puisqu’il l’a photographiée dès son premier sitting devant le parlement suédois, le 20 août 2018. Ou la publication le 24 août du livre Scènes de notre cœur, dans lequel les parents, déjà célèbres en Suède (la mère est chanteuse d’opéra, le père est acteur et producteur), racontent leur engagement pour le climat mais aussi l’autisme de leurs filles Greta et Beata. Sur Internet, d’autres critiques venues de l’extrême droite ou des climatosceptiques vont accuser la jeune fille de n’être qu’un pion, qui n’écrit pas ses articles et dont la maladie est instrumentalisée.

Le 9 février, un article du Svenska Dagbladet révèle que la position de Greta en tant que conseillère (informelle et non rémunérée) pour We Don’t Have Time, mise en avant dans un prospectus destiné à des investisseurs par la start-up, a permis à Ingmar Rentzhog de lever environ 10 millions de couronnes suédoises (soit un peu moins d’un million d’euros). Le père de l’adolescente indique au journal que sa famille ignorait cela: «C’est malheureux qu’elle ait été utilisée à des fins commerciales. Mais elle n’est au courant de rien. Aucun d’entre nous ne le savait.»

Réponse de Greta Thunberg à ses détracteurs

Le 2 février, dans un long message publié sur sa page Facebook, Greta Thunberg a répondu en anglais aux rumeurs et aux messages de haine de ses détracteurs, qui la soupçonnent d’être manipulée. Lors de notre entretien avec Isabelle Attard, l’ancienne députée a indiqué qu’elle a envoyé sa tribune à Reporterre le 31 janvier, soit avant la parution du texte de Greta Thunberg, mais qu’elle n’a été publiée que le 9 février.

Le 13 février, Reporterre a publié une traduction de la tribune de l’adolescente suédoise. Elle répond aux rumeurs la concernant et raconte la genèse de son mouvement de grève. Concernant ses relations avec Rentzhog, elle indique qu’elle ne l’avait jamais rencontré avant le début de sa démarche et clame son indépendance: «Beaucoup de gens aiment répandre des rumeurs disant que j’ai des gens "derrière moi" ou que je suis "payée" ou "utilisée" pour faire ce que je fais. Mais il n’y a personne "derrière" moi, sauf moi-même.» Elle précise qu’elle n'est membre d’aucune organisation, qu’elle n’a jamais reçu de paiements pour ses actions de la part de tiers, et insiste: «Je ne voyage qu’avec la permission de mon école et mes parents paient les billets et l’hébergement.»

Concernant la concordance entre la parution du livre de sa mère et son action de grève, Greta Thunberg explique que «ce livre devait paraître en mai [2018]. Mais comme il y avait un désaccord majeur avec la maison d’édition, nous avons fini par changer d’éditeur et le livre est sorti en août.» Dans la première édition du livre, seul le visage de la mère et le nom des parents étaient affichés sur la couverture. Depuis, elle a été remplacée par une deuxième édition avec les noms de toute la famille et avec une photo de Greta en train de manifester.

Réponse de Ingmar Rentzhog

Suite à la publication des articles sur le rôle de We don’t have time dans le succès de Greta et le fait que la startup ait manipulé Greta pour lever des fonds, l’entreprise d’Ingmar Rentzhog a réagi par le biais d’un communiqué, le 9 février. Elle y «rejette les accusations d’exploitation de Greta Thunberg mais s’excuse pour un problème de communication». Ingmar Rentzhog y admet que la famille de Greta aurait dû être prévenue qu’elle serait mentionnée dans le prospectus destiné aux investisseurs, mais nie que la somme de 9,9 millions de couronnes suédoises levées en décembre 2018 soit uniquement liée à Greta.

Selon lui, le rôle de We don’t have time a été de «mettre en évidence» l’action de Greta Thunberg, comme la startup le fait «pour de nombreux individus». Il précise que Greta et sa famille n’ont jamais reçu d’argent, ni même payé We don’t have time pour faire la promotion de son mouvement de grève. Il indique qu’il n’y a «pas de collaboration formelle» avec la famille Thunberg.

Cordialement

Jacques Pezet

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_libe \*date\_0803 \*pays\_france

«CROISSANCE VERTE»

La militante écolo Greta Thunberg récupérée par un pro du greenwashing

Par Jacques Pezet — 8 mars 2019 à 20:16

Greta Thunberg, le 22 février à Paris. Photo Lucile Boiron. Hans Lucas

Selon l’ex-députée Isabelle Attard, un entrepreneur suédois se servirait de l’image de la jeune activiste pour promouvoir sa start-up de «croissance verte».

•

La militante écolo Greta Thunberg récupérée par un pro du greenwashing

Le coup - en France - est parti d’une chronique, «Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg», publiée par Isabelle Attard, le 9 février dans Reporterre. Un texte dans lequel l’ancienne députée écologiste pointe du doigt la présence d’un homme encombrant dans l’entourage de la Suédoise de 16 ans, qui mobilise depuis plusieurs mois les jeunes Européens pour alerter sur le dérèglement climatique.

Il s’agit d’Ingmar Rentzhog, cofondateur de la start-up We Don’t Have Time, un futur réseau social dédié à la lutte contre le réchauffement climatique, et présenté par Attard comme un «petit génie suédois des "public relations"». Elle indique qu’il est aussi le président du conseil du think tank Global Utmaning, créé par Kristina Persson (ancienne ministre suédoise sociale-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique, et héritière du milliardaire Sven Persson). Or ce think tank a des liens assumés avec Global Shapers, un programme du forum de Davos qui développe un réseau de jeunes engagés en faveur de la société. Une relation qu’Isabelle Attard voit d’un mauvais œil, comme elle l’explique à Libération : «Je me méfie de ce think tank, de la plateforme de Rentzhog et des liens qu’il a avec Davos.» Tout en précisant être «pour le combat de Greta», elle dit s’interroger sur le rôle de certains adultes autour de l’adolescente, et sur la manière dont elle a réussi à être propulsée auprès des puissants de ce monde.

L’ex-députée fait ainsi remarquer que la jeune femme a assuré la promotion de We Don’t Have Time lors d’une manifestation en brandissant une pancarte à son effigie, le réseau social ayant ensuite diffusé cette photo. Ne faisant pas confiance aux bonnes volontés écologistes de Rentzhog et de Global Shaperspour résoudre les questions liées au climat, Attard considère que, de fait, «ceux que dénoncent Greta, ce sont aussi ceux qui l’embauchent». C’est d’ailleurs ce qu’elle ajoute en post-scriptum de son article : «Je pense qu’il ne faut pas être dupe du rôle de certains adultes autour d’elle, spin doctor, mentor, spécialistes du greenwashing, de la croissance verte et du capitalisme. Pour lutter efficacement, ne pas être dupe est une nécessité.»

Pion.Isabelle Attard n’est pas la première à se poser des questions sur le succès de Greta Thunberg. Plusieurs journalistes et blogueurs suédois se sont intéressés à l’émergence du phénomène. Leur attention s’est notamment portée sur le rôle d’Ingmar Rentzhog dans la promotion de la grève de Greta Thunberg et l’engouement médiatique suscité, puisqu’il l’a photographiée dès son premier sit-in devant le Parlement suédois, le 20 août 2018. Ou encore sur la publication, le 24 août, du livre Scènes de notre cœur, dans lequel les parents, déjà célèbres en Suède (la mère est chanteuse d’opéra, le père est acteur et producteur), racontent leur engagement pour le climat mais aussi l’autisme de leurs filles, Greta et Beata.

Sur Internet, d’autres critiques, venues de l’extrême droite ou des climatosceptiques, ont accusé la jeune fille de n’être qu’un pion qui n’écrit pas ses articles et dont la maladie est instrumentalisée. Plus gênant : le 9 février, un article du Svenska Dagbladet révèle que le rôle de Greta Thunberg comme conseillère (informelle et non rémunérée) pour We Don’t Have Time, mis en avant par la start-up dans un prospectus destiné à des investisseurs, a permis à Rentzhog de lever environ 10 millions de couronnes suédoises (un peu moins d’un million d’euros). «C’est malheureux qu’elle ait été utilisée à des fins commerciales. Mais elle n’est au courant de rien. Aucun d’entre nous ne le savait», explique le père de l’adolescente au journal.

Le 2 février, c’est au tour de Greta Thunberg de riposter, dans un long message sur sa page Facebook. Elle répond à ses détracteurs et raconte la genèse de sa grève.

Sur ses relations avec Rentzhog, elle dit ne l’avoir jamais rencontré avant le début de sa démarche. Puis clame son indépendance : «Beaucoup de gens aiment répandre des rumeurs disant que j’ai des gens "derrière moi" ou que je suis "payée" ou "utilisée" pour faire ce que je fais. Mais il n’y a personne "derrière" moi, sauf moi-même.» Elle précise qu’elle n’est membre d’aucune organisation, qu’elle n’a jamais reçu de paiements pour ses actions de la part de tiers, et insiste : «Je ne voyage qu’avec la permission de mon école et mes parents paient les billets et l’hébergement.»

«Désaccord»

PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

Concernant la concordance entre la parution du livre de sa mère et son action de grève, Greta Thunberg explique que «ce livre devait paraître en mai [2018]. Mais comme il y avait un désaccord majeur avec la maison d’édition, nous avons fini par changer d’éditeur et le livre est sorti en août». Dans la première édition de l’opus, seuls le visage de la mère et le nom des parents étaient affichés sur la couverture. Depuis, elle a été remplacée par les noms de toute la famille et une photo de Greta en train de manifester.

A la suite de la publication des articles sur le rôle de We Don’t Have Time dans le succès de Greta et le fait que la start-up l’ait manipulée pour lever des fonds, l’entreprise d’Ingmar Rentzhog a également réagi, par le biais d’un communiqué, le 9 février. Elle y «rejette les accusations d’exploitation de Greta Thunberg mais s’excuse pour un problème de communication». Ingmar Rentzhog admet que la famille de Greta aurait dû être prévenue qu’elle serait mentionnée dans le prospectus destiné aux investisseurs, mais réfute le fait que la somme de 9,9 millions de couronnes suédoises, levée en décembre, soit uniquement liée à Greta Thunberg. Selon lui, le rôle de la start-up a été de «mettre en évidence»son action. Il précise qu’elle et sa famille n’ont jamais reçu d’argent et n’ont jamais payé We Don’t Have Time pour faire la promotion de son mouvement de grève. Et d’assurer qu’il n’y a «pas de collaboration formelle»entre eux. Greta Thunberg, elle, appelle de nouveau à manifester pour le climat vendredi.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_lobs \*date\_2207 \*pays\_france

Laurent Alexandre s’en prend à Greta Thunberg et à sa maladie

L’activiste suédoise Greta Thunberg doit s’adresser mardi 23 juillet devant l’Assemblée nationale. (ALEX HALADA / AFP)

Attendue mardi à l’Assemblée nationale, Greta Thunberg est la cible d’attaques parfois violentes. Le fondateur de Doctissimo a ainsi souligné les problèmes de santé de la jeune fille.

Par L'Obs

Publié le 22 juillet 2019 à 12h21

Alors que l’adolescente suédoise, devenue symbole de la lutte contre le réchauffement climatique, est attendue ce mardi 23 juillet à l’Assemblée nationale, certains font part de leur incompréhension face à une telle fascination pour Greta Thunberg.

Elle sort un livre-manifeste : qui est, au juste, Greta Thunberg, l’idole écolo des jeunes ?

Répondant à un internaute l’accusant d’être jaloux de la jeune fille, Laurent Alexandre, fondateur du site Doctissimo, tweete : « J’aimerais pas avoir des TOC graves, une dépression infantile, un mutisme sélectif, un Asperger avec monoideation et des troubles alimentaires graves me conduisant à être minuscule ! Je respecte l’enfant malade mais regrette sa manipulation. »

Je suis pas jaloux de @GretaThunberg ! J’aimerais pas avoir des TOC graves, une dépression infantile, un mutisme sé… https://t.co/h6xuYgd4pP—dr\_l\_alexandre(@Laurent Alexandre)

Il s’en prend ainsi aux nombreux problèmes de santé de la jeune fille et l’accuse d’être manipulée. Des propos qui ont fait réagir des internautes.

Le fondateur de Doctissimo qui diagnostique une nana sans jamais l’avoir vue et qui lui trouve des troubles graves,… https://t.co/BP2kPLDOX9

—Grgrrn(@Grégoire Orain)

Son acharnement est tel que Laurent Alexandre a inscrit dans la biographie de son profil Twitter qu’il était « Anti Greta Thunberg ».

Faire de la lutte contre une enfant une de ses causes principales, jusqu’à la mettre dans sa bio... https://t.co/wryjbA4xoZ

—audelorriaux(@Aude Lorriaux)

Pourquoi Greta Thunberg est une icône nécessaire

Le député LR Guillaume Larrivé a également exprimé sa réticence face à la venue de l’adolescente militante à l’Assemblée nationale et a invité ses collègues à boycotter cette visite. « Nous n’avons pas besoin de gourous apocalyptiques, mais de progrès scientifique et de courage politique » a-t-il déclaré sur Twitter samedi.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_marianne \*date\_1507 \*pays\_france

Graine de star

Prière de ne pas gratter Greta : quand "Libération" fait la com' de l'intouchable Thunberg

Par Alexandra Saviana

Publié le 15/07/2019 à 16:00

• Imprimer

• Partager sur Facebook

• Partager sur Twitter

• Voir plus de partage

•

•

Avant de faire un discours devant l'Assemblée nationale française le 23 juillet, la militante suédoise pour le climat, Greta Thunberg, fait la une ce lundi de "Libération". Dans un dossier sans nuance, le journal balaie toutes les critique à l'endroit de l'activiste, qu'il amalgame dans des "campagnes de dénigrement de l'extrême droite".

Si elle dérange, c'est que son message passe, et toc ! Ce lundi 15 juillet, le visage de Greta Thunberg s'étale en grand sur la une du quotidien Libération. Le journal a obtenu un entretien "exclusif" - cinq mois après celui du Parisien - avec l'activiste suédoise âgée de 16 ans qui mène depuis plusieurs mois la lutte médiatique contre le réchauffement climatique. Dans un dossier tout à sa gloire, Libé évoque à demi-mots les enquêtes réalisées par des confrères sur l'origine du phénomène Thunberg qu'il assimile, sans plus de procès, à des "campagnes de dénigrement de l'extrême droite".

Certains, relève l'éditorial ouvrant ce dossier de une, ont bien noté le discours "trop formaté" de l'égérie climatique, les "ressorts de son succès fulgurant", "trop marketés pour être honnêtes". Mais plutôt que de les décortiquer, de les approfondir, voire pourquoi pas de les "fact-checker", le journal désamorce toutes ces réserves d'un coup de cuiller à pot : si Greta Thunberg est critiquée, c'est uniquement parce qu'"elle dérange". Le dossier qui suit ne va pas plus loin dans le travail journalistique : "La maturité de ses discours a laissé beaucoup de sceptiques l'accuser d'être manipulée par ses parents, des ONG, des partis politiques, des lobbies occultes…", énumère le journal, qui balaie encore une fois le tout en assénant : "Il semble bien que ses émouvantes harangues soient le fruit de l'intellect de l'adolescente". "Il semble bien", donc. Les "liens" - avérés - de la jeune femme avec Ingmar Rentzhog, "un entrepreneur suédois qui a profité de l'image de l'adolescente pour lever des fonds pour sa start-up" ? "Ces accusations ont depuis été démenties", assène Libé, en brandissant pour preuve : "La militante a assuré qu'elle n'était pas au courant que son image avait été utilisée", et la start-up a présenté "ses excuses, précisant que la jeune fille n'avait aucun lien financier avec elle". Circulez.

DU MARKETING ? QUEL MARKETING ?

Pas la peine, puisqu'on vous le dit, de se demander pourquoi et comment cette adolescente, et pas n'importe quelle autre dans le monde, est devenue en quelques mois à peine un phénomène planétaire. C'est comme ça, point. Pour ceux qui s'aviseraient tout de même de "lever (les) sourcils", le journal délivre cette explication, tout droit reprise du story telling de la saga Thunberg : "A 11 ans, elle tombe dans une profonde dépression, désespérée par la situation planétaire (…) Avant de se ressaisir". Or "se ressaisir", quiconque est déjà sorti d'une dépression le sait bien, c'est se retrouver en un claquement de doigts à donner des discours devant le parlement européen, l'ONU, et les journalistes de Libé. Simple, basique.

L'histoire de Greta Thunberg est pourtant un peu plus compliquée, comme notamment Marianne vous le rapportait en début d'année. L'idée d'appeler tous les jeunes du monde à la grève climatique, qui a projeté l'adolescente sur le devant de la scène, par exemple, n'est pas juste celle d'"une lycéenne qui acceptera de refaire ses devoirs quand les politiques seront à meilleure école climatique". En réalité, c'est celle d'un certain Bo Thorén, un activiste écologiste inspiré par la couverture médiatique des lycéens de la fusillade de Parkland, en Floride, qui menaient aux Etats-Unis une campagne efficace contre les armes à feu. En recherche d'un visage juvénile pour incarner sa cause à lui, la verte cause, il a fini par trouver Greta. Si ce n'est pas une affaire de gros sous, c'est donc bien d'une opération marketing que tout a démarré, et ce n'est pas mettre en cause la sincérité de l'adolescente que d'en faire état. Quant au conte de fées selon lequel elle a "sensibilisé ses parents à la cause climatique", il passe rapidement sous silence l'engagement médiatique écolo de ses célébrités de parents - sa mère est une chanteuse d'opéra, son père est le fils d'un réalisateur suédois renommé -, antérieur à l’éclosion de l'adolescente.

GRETA THUNBERG > NICOLAS HULOT

Libé relève bien, tout de même, que la jeune femme sert "des punchlines calibrées pour faire la une des médias", qu'elle "ne se distingue pas tant par sa profondeur théorique que par sa faculté réelle à faire passer des messages", qu'elle est "un personnage idéal pour planter un récit médiatique façon David contre Goliath" et que "le mythe de la prophétesse à nattes est plus vendeur que la pensée complexe et plus exigeante de l'écologie politique". Mais de tout cela, il ne tire aucune question au cours de son interview "exclusive", la seule abordant les critiques à l'endroit de Greta Thunberg consistant en cet amalgame : "Etes-vous affectée par le fait d'être ciblée par des campagnes de dénigrement de l'extrême droite ?". On remarquera que l'éditorial aura fait sienne la réponse à ce sujet de l'intéressée, bien digérée : "Le fait que ces personnes se sentent menacées est la preuve que notre mouvement fonctionne, que notre message passe".

Si la jeune femme, comme de nombreuses personnalités médiatiques de premier plan, subit en effet des attaques nauséabondes sur les réseaux sociaux, notamment relatives au syndrome dont elle souffre - Asperger -, les interrogations autour de son action sont pourtant loin d'être limitées à l'extrême droite. Ainsi en mars 2019, un article de Checknews - site de... Libération - relayait une chronique publiée sur Reporterre de l'ancienne députée écologiste Isabelle Attard, pointant le rôle d'Ingmar Rentzhog dans la médiatisation de Greta Thunberg. Depuis, d'autres militants écologistes ou journalistes indépendants, telles que la Canadienne Cory Morningstar, continuent d'enquêter sur le personnage. Par exemple, quand elle refuse de se positionner sur la notion de capitalisme - "Avoir une opinion sur la question du capitalisme nécessite de prendre en considération autre chose que le climat", répond-elle dans Libé -, ceux-ci pointent sa proximité avec les tenants du capitalisme vert. On peut donc critiquer Greta Thunberg sans être un affreux facho, ni même un climatosceptique.

"Des petits yeux en amande d'une désarmante intensité"

Mais qu'est-ce qui vaut donc à Greta Thunberg ce statut d'intouchable auprès de nombreux médias ? Pourquoi son parcours, son entourage, ses éventuelles contradictions, ne feraient-ils pas l'objet d'enquêtes journalistiques comme ceux de quiconque s'exposant sur la scène médiatique ? "Sa cause est bonne", répondent en chœur un certain nombre de journalistes sur les réseaux sociaux. Sans doute, tout comme celle d'un Nicolas Hulot - c'est d'ailleurs la même cause -, qui n'a pourtant pas échappé aux articles et enquêtes sur ses liens avec des lobbies ou des entreprises comme L'Oréal, sans qu'aucun plumitif ayant osé porter la plume dans ses plaies ne soit taxé d'extrême droite ni de climatoscepticisme. Mais Greta, contrairement à Nicolas, est une "star" avec "des petits yeux en amande d'une désarmante intensité", s'ébaubit Libération, qui pour ces beaux yeux n'a pas hésité à se plier à une condition inhabituelle posée à l'entretien : "Que l'on vienne en train (…), vingt-quatre heures de rail et six correspondances".Hâte que Nicolas Hulot exige avant toute interview que Libé passe une semaine sans gâcher de papier pour voir s'il sera exaucé de la même manière… En attendant, l'effet recherché par le découvreur de Greta Thunberg, Bo Thorén, est réussi : placer une ado attachante et fragile en tête de proue de son combat, c'est se garantir un traitement médiatique aux petits oignons.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_mediaspresseinfo \*date\_1603 \*pays\_france

La grève pour le climat et Greta Thunberg : un autre abus de mineurs

dans exportmci / Société — par Francesca de Villasmundo — 16 mars 2019

Hier vendredi 15 mars, dans une centaine de pays, les étudiants et les lycéens-collégiens ont fait « grève » pour protester contre les politiciens qui ne prennent pas, selon eux, de mesures fortes contre le réchauffement climatique global.

Une initiative, qui d’après la narration officielle, naît de l’exemple de la jeune Suédoise de 16 ans, Greta Thunberg. C’est la vraie “rock-star” du moment. En première page de tous les grands journaux mainstream de l’univers : tout le monde en parle, lui offre des entretiens ! La consécration définitive est arrivée cette semaine : l’adolescente activiste, promotrice de cette « marche des jeunes pour le climat », Climate Strike, en Europe et ailleurs, a été proposée pour recevoir le Prix Nobel de la Paix « en signe de reconnaissance pour son engagement contre la crise climatique et le réchauffement global ».

Lors d’un de ces nombreux entretiens, Greta Thunberg a déclaré au quotidien italien radical-chic La Repubblica :

« Nous sommes en plein dans une crise. Et c’est la plus urgente et grave que le genre humain a eu à affronter. Nous sommes en train de scier la branche sur laquelle nous sommes assis et la majeure partie de la population mondiale n’a pas idée des conséquences possibles à cause de notre incapacité à réagir. »

Mais les choses sont un peu plus complexes : derrière cette mobilisation, derrière cette jeune autiste, affectée du syndrome d’Asperger, se cachent des élites écologistes et fondations américaines qui sont en train d’utiliser les jeunes pour des batailles qui valent des centaines de milliards de dollars !

Greta Thunberg, qui tous les vendredis s’assoit en face du parlement suédois avec une pancarte dans les mains sur laquelle est écrit ‘Skolstrejk för klimatet’, « grève de l’école pour le climat », n’est pas un phénomène spontané né de nulle part mais est habillement utilisée dans une stratégie de marketing.

Andreas Henriksson, fameux journaliste d’investigation suédois, a dévoiler le pot-aux-roses. Après reconstitution des événements, il a découvert que cette grève scolaire faisait partie d’une stratégie publicitaire pour lancer Scenes from the Heart, le nouveau livre de la mère de Greta, la célèbre chanteuse Malena Ernman, et que le grand stratège de cette campagne est un ami de la famille, Ingmar Rentzhog, expert en marketing et publicité. Ce dernier a profité, de son côté, de l’image de la jeune fille pour lancer sa start-up, We Do not Have Time (Nous n’avons pas le temps) ayant pour but d’influencer les décisions des politiques contre le réchauffement climatique. Ingmar Rentzhog se vante pourtant « d’avoir découvert la jeune fille » sur le trottoir et ensuite « d’avoir fait croître sa popularité ». Très rapidement, grâce à Greta, l’icône de We Do not Have Time, cette start-up décolle, et lance une campagne de crowdfunding pour environ 2,8 million de euros

Rien de vraiment fortuit, rien de vraiment spontané : l’immédiat succès de Greta est du à une habille propagande, relayée par le monde médiatique politiquement et climatiquement correct, en direction tout particulièrement de ces jeunes générations endoctrinées. Cette campagne climato-fanatique vise à soulever une population juvénile, que l’on a matraqué depuis des décennies avec une propagande sans fin et anxyogène sur l’éminence d’une catastrophe climatique. Et ce dans le but de contraindre les gouvernements à approuver des législations écologiques, véritable carcan pour les classes moyennes et pauvres des pays occidentaux (la révolte desGilets jaunes prend sa source dans l’augmentation du prix de l’essence et diesel, ces énergies fossiles qu’il faut éliminer selon la doxa écologique !). Ces jeunes sont devenus des proies faciles et dociles entre les mains d’élites et de fondations de milliardaires, telle la Fondation Rockefeller, qui sont en train d‘imposer une dictature globale au nom de la lutte contre les changements climatiques tout en encaissant des milliards de dollars.

Le tout a une saveur d’exploitation d’enfants. Plus grave, cette manipulation de Greta et des jeunes, bien comparable à l’endoctrinement des jeunes esprits pratiqué dans les régimes totalitaires, se fait au nom de la lute contre un « changement climatique » sur lequel les hommes ne peuvent rien … puisque le climat a toujours changé au fil des siècles !

Mais ces mêmes élites globalistes et écologiques l’imputent à l’homme : le grand péché d’aujourd’hui c’est de respirer, la pénitence c’est de payer la taxe carbone !

Francesca de Villasmundo

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_medium \*date\_3006 \*pays\_france

Greta Thunberg, la Minou Drouet écolo

Jérôme Godefroy

Follow

Jun 30 · 3 min read

« Tous les enfants sont poètes, sauf Minou Drouet. » La sentence assassine de Jean Cocteau à l’égard de Minou Drouet trouve un étrange écho aujourd’hui dans le parcours singulier d’une autre enfant portée au pinacle : Greta Thunberg.

Minou Drouet, poète

Minou Drouet devint une sensation après la publication chez Julliard d’un premier recueil de poèmes en 1955. Minou Drouet avait 8 ans. On s’extasia. L’année suivante, la fillette récidiva avec un deuxième recueil au titre précocement écolo : « Arbre, mon ami ». Greta Thunberg n’était pas encore une petite graine dans le ventre de sa maman suédoise mais elle aurait pu préfacer l’opuscule de Minou Drouet. On s’extasia encore. Le pape Pie XII reçut l’enfant poète au Vatican. Aujourd’hui, c’est le pape François qui reçoit Greta, la Minou Drouet de l’écologie.

Dans les années 50, tandis que Minou Drouet était exhibée comme une bête de foire jusque sur la scène de la Scala de Milan, on s’interrogeait sur l’authenticité de ses écrits. Les détracteurs étaient conspués aussitôt pour avoir osé mettre en cause une enfant qui avait failli devenir aveugle. Le handicap comme bouclier. Il est aujourd’hui malvenu de s’interroger sur les fondements de l’engagement de Greta Thunberg car, ce faisant, on raillerait le syndrome d’autisme Asperger dont la petite scandinave est atteinte.

Greta Thunberg

Il faut donc s’incliner avec respect devant cette gamine de 16 ans qui rencontre Emmanuel Macron ou Barack Obama en conservant son petit visage triste, invariablement crispé, serti de ses nattes. Greta, c’est la Cosette du dérèglement climatique ou plus exactement, c’est Bernadette Soubirous : elle a vu l’apocalypse au fond d’un grotte nordique. Depuis on s’agenouille face ses lubies. Des nuées d’adolescents subjugués par ses abjurations aéronautiques rechignent à prendre l’avion. Le vendredi, suivant les préceptes de Greta, ils déambulent dans les rues avec des pancartes au lieu d’aller en cours.

Il y a chez cette jeune fille un mélange de Cassandre ou de Savonarole, au service d’un discours catastrophiste, un millénarisme païen enraciné dans la mauvaise conscience occidentale.

Peu importe si Greta débite avec aplomb des fadaises éculées. On oublie aussi qu’elle est approchée par des affairistes peu scrupuleux, empressés de capitaliser sur la notoriété de la gamine pour faire prospérer le«greenwashing». Que dire aussi de ses parents qui encouragent cet étrange culte de la personnalité ? Greta boude l’école pendant un an pour « sauver la planète ». Il faut se pâmer.

L’écologie est un sujet trop sérieux pour être confié à des enfants perturbés. L’urgence climatique est une réalité. Il n’y a plus que Donald Trump pour en douter encore. Mais par pitié, laissons parler les grandes personnes, celles qui ont étudié la question et qui proposent des solutions, pas des jérémiades.

René Dumont, candidat écolo en 1974

On a beaucoup régressé depuis René Dumont qui lança en 1974 la première candidature écologique à une élection présidentielle en France. Dumont avait 70 ans et derrière lui une longue expérience scientifique d’ingénieur agronome et d’homme de terrain. Dumont qui était indulgent aurait sûrement conseillé de terminer ses études et de revenir avec des solutions, pas des slogans.

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_minurneresistance \*date\_2403 \*pays\_france

GRETA THUNBERG : L’ENFUMAGE ECOLOGIQUE !

(L’Imprécateur)

Depuis le début de l’année, nous sommes assommés de déclarations alarmistes des écolo-escrocs sur le climat.

Tous les signataires de pétitions, comme celle publiée fin janvier et signée de 3400 « scientifiques belges » (1), et les marcheurs qui suivent la jeune handicapée suédoise et « militante écolo » Greta Thunberg, s’appuient sur le GIEC et ses rapports pour donner une caution scientifique à leurs mensonges.

Greta Thunberg est très sympathique mais n’est pas la personne que l’on croit. Et qui peut se vanter d’avoir lu les rapports du GIEC autrement que dans de brefs extraits publiés par des médias subventionnés pour faire la promotion des taxes et impôts verts ?

Greta Thunberg, employée d’un lobby climatique industriel

Greta Thunberg est l’employée d’une plate-forme numérique nommée We don’t have time, créée en 2011.

Elle n’a pas sollicité cet emploi, il lui a été imposé par ses parents, un couple suédois qui milite à l’ultragauche et ont trouvé là le moyen de procurer à leur fille une situation rémunérée alors qu’elle est handicapée. Greta souffre du Syndrome d’Asperger, une forme d’autisme. Comme certains autistes forts en calcul mais très handicapés pour tout le reste, elle est très performante dans un seul domaine, sa foi quasi religieuse dans le réchauffement climatique. C’était donc sa compétence à exploiter, ce qu’on fait ses parents puisque légalement elle est toujours mineure. Son handicap la rend très facilement manipulable, c’est la marionnette idéale et de surcroît pas trop chère pour ses employeurs.

En l’embauchant, les dirigeants de We don’t have time se sont dit que son jeune âge et son handicap rendaient Greta inattaquable. Ils sont ce que l’on appelle des « spin doctors », ce qui n’a rien à voir avec la médecine, ils vendent du conseil en communication et marketing politique. Ils ont eu l’idée de doper leurs ventes en se lançant à corps perdu dans l’écolo-catastrophisme, en récupérant les noms et adresses mail des admirateurs et suiveurs de Greta. Déjà des centaines de milliers de fichés, bientôt des dizaines de millions dont les listes sont revendues à des agences publicitaires spécialisées dans le « green washing ».

Vous le savez, chers amis Minurniens, comme Philippe de Villiers, quand je tiens le bout d’une ficelle, j’aime tirer dessus ! J’ai donc tiré.

We don’t have timen’est pas tombée du ciel, elle a été créée à l’initiative de Global Shapers, une institution qui travaille pour le Forum Economique Mondial qui se réunit tous les ans à Davos !

Celui-ci pousse les jeunes chefs d’entreprise de la tranche 20-30 ans à se lancer dans l’écologie pour y faire fortune, en y ajoutant une touche politique dont l’idée est venue àGlobal Shapers en janvier 2019 : copier le système Macron, ni-droite- ni gauche mais écolos !

Ils s’appuient sur les partis politiques suédois des socio-démocrates à la droite.

Résumé 1 : Greta Thunberg => We don’t have time => Global Shapers => Forum Economique Mondial Davos

Mais qui finance la chaîne ? De même qu’en tirant la ficelle Aquarius, on remonte à Georges Soros, on arrive en partant de Greta à deux familles d’industriels suédois, les Rentzhog et les Persson, associées dans Global Utmaning dont le PDG est Ingmar Rentzhog et la Présidente fondatrice Christina Persson.

Global Utmaning est une holding financière qui investit dans les projets du Forum Mondial Économique.

Global Utmaning menace du réchauffement climatique, ils y vont carrément !

Résumé 2 : Greta Thunberg => We don’t have time => Global Shapers => Forum Mondial Économique => Global Utmaning => industriels milliardaires Tentzhog et Persson.

L’innocence mise au service du lobby écolo-industriel !

Que dit vraiment le GIEC dans ses rapports ?

Rappel : le GIEC n’est pas un organisme scientifique, mais une institution politique de l’ONU.

Il a été créé à la demande de Margaret Thatcher qui, dans les années 70, pour justifier sa promotion de l’industrie nucléaire dé-carbonée, a eu l’idée d’inverser le discours scientifique de l’époque.

Celui-ci disait que nous sommes, c’est parfaitement exact, à la fin d’un cycle de réchauffement déca-millénaire (voir le graphique GIEC ci-dessous) commencé à la fin de la dernière glaciation globale il y a 12 000 ans et que nous devons nous attendre prochainement à une nouvelle ère glaciaire. Ce qui est confirmé par les observations de la NOAA américaine et la météo russe, depuis 1999 le réchauffement s’est arrêté. Nous sommes au sommet d’une courbe de Gauss (2).

Ce que le GIEC confirme dans son rapport partiel d’octobre 2018 mais qui a été zappé dans le résumé de quelques pages qu’en a fait la commission politique du GIEC pour la distribution aux États membres afin de ne pas contrarier les politiques fiscales « vertes » qui passent mal dans les couches les moins riches des populations comme les Gilets jaunes.

Thatcher a donc promis des financements importants aux services météo anglais à condition qu’ils « prouvent » qu’un réchauffement était toujours en cours, ce qui fut facilement fait en modifiant quelques paramètres dans les modèles informatiques. Le budget de la météo anglaise fut multiplié par presque huit !

Les autres services météos dans le monde comprirent le signal et se mirent eux aussi à prévoir du réchauffement catastrophique à tour de bras !

On ne connaît que 2% du total des rapports du GIEC

Le GIEC compulse des milliers de rapports scientifiques de climatologues et météorologues, géographes, géophysiciens et astronomes. Il en fait une synthèse de toujours plus de 1000 pages.

Le dernier rapport complet, c’est-à-dire comportant 9 études (3), est le AR 5 publié en 2013, il comporte 1535 pages. Chaque étude se termine par les références scientifiques, parfois plus d’un millier par étude. Depuis, il n’y a eu que des publications partielles d’extraits mis à jour sur tel ou tel sujet d’étude. Et ces extraits de 30 pages mis à la disposition des gouvernements et médias ne reprennent, pour des raisons politiques, que les parties catastrophistes des études.

Toutes les conclusions des climatologues dits « réalistes » sont passées sous silence.

Vous ne verrez jamais publiées dans ces 30 pages les phrases – pourtant innombrables dans AR5 – du genre : Températures : »Il existe une confiance modérée que la longueur et la fréquence d’épisodes chauds, incluant les vagues de chaleur, ait augmenté depuis 1950« (AR5 p.213).

Et encore, cela ne concerne que l’Amérique du Nord, l’Australie et l’Europe, les relevés de tout l’hémisphère sud et de la Sibérie étant trop espacés et peu fiables.

Traduction : Réchauffement ? P’t’être ben qu’oui, p’t’être ben qu’non.

Ou bien :

Inondations : « À l’échelle globale il n’y a ni plus ni moins d’inondations et la magnitude (force ou importance) n’a pas varié significativement. » (AR5 p.214).

Sécheresses : « Il n’y a pas suffisamment d’évidences pour suggérer une tendance globale depuis 1950« .

Orages et grêles : « Les tendances observées ont un faible niveau de confiance, à cause d’inhomogénéités dans les données et de problèmes dans les systèmes de monitoring.

Cyclones : « Les données actuelles n’indiquent aucune tendance significative pour la fréquence des cyclones tropicaux au niveau global pour le siècle passé et il reste incertain si les augmentations à long terme rapportées soient solides« .

Vents : « la vitesse du vent de surface au-dessus des terres et des océans n’a pas changé « .

Et bien d’autres remarques encore, du même tonneau !…

Les gouvernements en manque d’impôts nous refont le coup de « La Grande Peur de l’An 1000 »

Paniqués à l’idée de perdre les énormes ressources fiscales qu’il prélèvent avec les taxes carbone, transition climatique et autres impôts « verts », les gouvernements nous rejouent la farce des sectes des années précédant l’An Mille qui disaient : « Nous allons tous mourir en l’An 1000 et brûler en enfer parce que vous avez été méchants et offensé Dieu. Nous allons prier pour vous mais… donnez nous de l’argent !« .

Puis, après l’An Mille… « Il n’y a pas eu de fin du monde. Voyez, vous avez eu raison de nous donner votre argent, on a réussi à calmer la colère de Dieu, remerciez-nous en étant généreux ».

Maintenant, les politiciens écolo-escrocs nous disent : « Nous allons tous mourir dans dix ans parce que les humains sont méchants avec la planète, donnez-nous beaucoup d’argent et on va faire changer le climat, make our planet great again« . Depuis un an ou deux ils ajoutent aussi « Et acceptez de perdre toutes vos libertés pour sauver la planète ».

C’est la dictature verte !

Arrêt de l’épisode réchauffement depuis 1997-99, le CO2 et le nucléaire sont bons pour la planète

Dans le rapport partiel du GIEC d’octobre 2018, trois faits essentiels sont donnés par les scientifiques, mais absents des 30 pages remises aux « décideurs » et aux médias :

GIEC confirme l’arrêt amorcé depuis 1997 du réchauffement global

GIEC dit que le nucléaire sera indispensable dans le futur

GIEC dit aussi qu’il ne faut pas criminaliser le CO2, dont les molécules sont les briques indispensables à la vie sur Terre

La presse n’en a rien retenu qu’une possibilité de réchauffement de 1,5 °C, aucun média n’a publié ce graphique rassurant du GIEC qui montre une température relativement stable depuis 10 000 ans avec en final la courbe amorçant une baisse.

Notez le colossal réchauffement entre -12 000 et -10 000, qui se traduisit par une remontée des océans de 130 mètres suivie d’une forte remontée du CO2sans la moindre influence humaine, l’optimum médiéval des 11 et 12èmes siècles, le petit âge glaciaire du 16ème au 18èmesiècle, le minuscule réchauffement actuel à l’échelle géologique. En fait, depuis dix mille ans, à l’exception d’un coup de froid il y a 8200 ans, le climat a toujours été plus chaud qu’aujourd’hui !

Dans la molécule CO2, « C » représente 6 et « O2 » 2 x 18 = 36. Dans CO2 l’oxygène, c’est 6 fois plus que le carbone. Dans les sols le carbone est extrêmement abondant. C et son gaz CO2 sont bons pour les plantes qui poussent plus vite, plus haut et plus riches en oligoéléments depuis qu’il y a un peu plus de CO2 dans l’atmosphère (passé de 0,035 % à 0,041 % -410 parties par million- quand les autres GES sont 15 %).

La surface des forêts sur Terre s’est accrue de 18 millions d’hectares (sources satellites NASA et Google Earth) passant à 4 357 millions d’ha.

Pour la vie animale et humaine fondée sur le carbone, le CO2 est indispensable.

La preuve par la crémation des corps

Les cendres consécutives à une crémation (4) sont des phosphates et du carbone. La crémation est donc parfaitement anti-écologie-politique pour deux raisons : elle produit du C et du CO2, et elle prive tous les micro-organismes, les vers et les insectes du sol d’une précieuse nourriture. Mais elle peut-être bonne pour la nature si l’on y éparpille les cendres.

Souvenons-nous toujours que jusqu’ici aucune des prévisions catastrophiques des rapports pour décideurs du GIEC ne s’est réalisée !

Le premier rapport GIEC complet et public RE4 SYR, a été publié en 1990 pour le sommet de la Terre de Rio en 92.

Mais il avait été précédé d’un rapport partiel pour le sommet de Nairobi en 1982. Celui-là annonçait + 50 cm d’augmentation du niveau des océans pour 2 000. En 2 000 on a constaté une augmentation de 5 mm !

Sur les +2°C annoncés entre 1980 et 2000, il y a eu 0,5°C de 1900 à 2 000, ce qui est parfaitement normal en fin de cycle de réchauffement.

Puis il y eut les pluies acides qui allaient détruire toutes les forêts du Monde… pas de pluies acides.

Puis le trou de la couche d’ozone allait brûler la Terre => interdiction des gaz CFC (frigos, etc.) et l’on s’aperçoit finalement que le trou fluctue naturellement d’une année sur l’autre.

Des prédictions faites à Rio comme celles faites à Paris aucune ne s’est réalisée, mais elles sont à nouveau promises pour dans dix ans !

Cela n’a rien de scientifique, c’est une question de foi religieuse en l’écologie politique, qui ferait mieux de se concentrer sur ce qui pourrait améliorer notre qualité de vie, la propreté dans les villes, les maladies éradiquées qui sont de retour avec les migrants, la qualité de la nourriture, etc…

L’Imprécateur

24 février 2019

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_reporterre \*date\_0902 \*pays\_france

Le capitalisme vert utilise Greta Thunberg

Durée de lecture : 7 minutes

9 février 2019 / Isabelle Attard

Notre chroniqueuse a vécu plusieurs années en Laponie suédoise et a présidé le groupe d’amitiés France-Suède à l’Assemblée nationale. C’est donc avec un regard attendri qu’elle s’est penchée sur l’histoire de la jeune militante écologiste Greta Thunberg...

Isabelle Attard a été députée écologiste du Calvados. Elle se présente comme« écoanarchiste ».

Isabelle Attard.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Depuis environ cinq mois, une jeune Suédoise de 16 ans, autiste Asperger, se retrouve sous les projecteurs médiatiques du monde entier. Elle fait la « grève de l’école » pour se faire entendre et son combat est juste. Il s’agit pour elle de passer un message aux milliardaires, aux décideurs politiques, que ce soit à la COP24 en Pologne ou dernièrement à Davos afin qu’ils respectent leurs engagements sur le climat. Son dernier discours a ému quasiment tous les militants écologistes de la planète :

Je ne veux pas que vous soyez désespérés, je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez la peur qui m’habite chaque jour et que vous agissiez, comme s’il y avait le feu, parce que c’est le cas. […] Il y a encore une petite chance de stopper les émissions de gaz à effet de serre afin d’éviter des souffrances pour une grande partie de la population de la planète. »

Derrière ces moments forts, on trouve un petit génie suédois des « public-relations », Ingmar Rentzhog. L’envers du conte de fées est moins joli, mais plus intéressant.

Le journaliste d’investigation suédois Andreas Henriksson est, d’après mes recherches, le premier à avoir enquêté sur ce sujet et son article a été publié sur le blog de Rebecca Weidmo Uvell, le 11 décembre 2018.

Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale

Greta Thunberg en grève devant le Parlement suédois.

La belle histoire de Greta Thunberg commence le 20 août 2018. Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don’t Have Time (Nous n’avons pas le temps) croise Greta Thunberg devant le Parlement suédois et publie un post émouvant sur sa page Facebook. Nous sommes le 1er jour de la grève commencée par Greta. Le 24 août, sort en librairie une autobiographie mêlant crise familiale et crise climatique, Scener ur hjärtat, corédigée par Malena Ernman la mère de Greta, Svante Thunberg son père, Beata, sa sœur, et Greta. Les parents artistes - chanteuse lyrique et acteur - sont très connus en Suède ; Greta, pas encore.

En fait Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Peu de place au hasard donc, dans la rencontre à Stockholm, sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta.

Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale, et ce, dès le 1er article paru dans le quotidien le plus lu dans le pays, Aftonbladet, quelques heures seulement après le post Facebook de Rentzhog.

We Don’t Have Time, la start-up qu’il a cofondée en 2016, a l’ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres, qui influencera les hommes et femmes politiques et les chefs d’entreprise pour qu’ils agissent davantage contre le réchauffement climatique. C’est ce qui apparaît en tout cas dans leur plaquette web.

C’est la que ça se complique. Parmi les actionnaires de la start-up, on trouve les membres de deux familles interconnectées : les Persson, enfants du milliardaire Sven Olof Persson, qui a fait fortune, entre autres, dans la vente de voitures (Bilbolaget Nord AB) et les Rentzhog. Les deux familles d’investisseurs, qui se sont rencontrées dans la région du Jämtland, n’ont aucun lien avec l’écologie, ce sont des spécialistes de la finance.

Sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation

Ingmar Rentzhog, ou comment utiliser Greta Thunberg pour promouvoir la croissance verte.

En mai 2018, Ingmar Rentzhog est recruté comme président-directeur du think tank Global Utmaning, faisant la promotion du développement durable et se déclarant politiquement indépendant. Sa fondatrice n’est autre que Kristina Persson, fille du milliardaire et ex-ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016. Via l’analyse des tweets du think tank, on observe un engagement politique fort, à l’aube des élections européennes, envers une alliance qui irait des sociaux-démocrates à la droite suédoise. L’ennemi étant « les nationalismes » émergeant partout en Europe et dans le monde. Des idées qui ne déplairaient pas à notre cher président Macron.

Le 16 janvier 2019, Global Utmaning était fière d’annoncer sur les réseaux sociaux sa nouvelle collaboration avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans « dotés d’un grand potentiel pour jouer un rôle dans l’avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d’eux ». Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation. Tout un programme.

Je résume. Nous avons d’un côté une plateforme numérique en construction, We Don’t Have Time, qui a pris un réel essor il y a quelques mois grâce à Greta Thunberg, « jeune conseillère » de la fondation dirigeant cette plateforme. J’ai oublié de préciser au passage que les centaines de milliers d’adresses mail collectées par Rentzhog valent de l’or. Et de l’autre, nous avons une famille de milliardaires comptant une ex-ministre qui investit dans cette start-up, puis qui embauche Ingmar Rentzhog dans un think tank développant les thèmes de la croissance verte, de l’économie circulaire, bref, de greenwashing.

Ce greenwashing qui permet au capitalisme de perdurer. Greta Thunberg se retrouve à conseiller ceux qu’elle fustige. Comme disait l’auteur du Guépard, « si nous voulons que tout reste tel que c’est, il faut que tout change » (Guiseppe Tomasi Di Lampedusa).

• Post-scriptum : Que les choses soient claires : le combat de cette adolescente et de tous les jeunes qui lui emboitent le pas, partout dans le monde, est sain et une formidable source d’espoir pour la prise de conscience écologiste.

Par contre, je pense qu’il ne faut pas être dupe du rôle de certains adultes autour d’elle, spindoctor, mentor, spécialistes du greenwashing, de la croissance verte et du capitalisme. Pour lutter efficacement, ne pas être dupe est une nécessité.

• Cette chronique d’Isabelle Attard a été traduite en italien par Osservatorio inernazional Per i Diritti.

• Dans un post publié sur sa page Facebook le 2 février 2019 et traduit par Reporterre, Greta Thunberg a répondu à ses détracteurs.

• Reporterre a été le premier média français à interviewer Greta Thunberg et à relayer son appel de décembre 2018 devant les Nations Unies : lire ici.

\*\*\*\* \*source\_blog \*nom\_reseauinternational \*date\_2407 \*pays\_france

Comment la finance internationale a fabriqué Greta Thunberg, la nouvelle « icône du climat »

PARTAGER SUR:FacebookTwitter Linked In

Email

• Mensonges & Manipulation

• /24 juillet 2019

• /Réseau International

• /29 Commentaires

• /4741 vues

Le site écologiste Reporterre.net nous dévoile les origines secrètes de la nouvelle égérie des partisans de la lutte contre le thermomètre, une jeune suédoise chargée de promouvoir les futures taxes « carbone » soi-disant urgentissimes pour sauver la planète d’un hypothétique réchauffement moyen d’un demi degré dans 150 ans :

La belle histoire de Greta Thunberg commence le 20 août 2018. Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don’t Have Time (Nous n’avons pas le temps) croise Greta Thunberg devant le Parlement suédois et publie un post émouvant sur sa page Facebook. Nous sommes le 1er jour de la grève commencée par Greta. Le 24 août, sort en librairie une autobiographie mêlant crise familiale et crise climatique, Scener ur hjärtat, corédigée par Malena Ernman la mère de Greta, Svante Thunberg son père, Beata, sa sœur, et Greta. Les parents artistes – chanteuse lyrique et acteur – sont très connus en Suède ; Greta, pas encore.

En fait Ingmar Rentzhog et la famille de Greta se connaissent déjà et ont participé ensemble à une conférence sur le climat le 4 mai 2018. Peu de place au hasard donc, dans la rencontre à Stockholm, sur le trottoir devant le Parlement entre Ingmar et Greta.

Tout a été finement programmé pour transformer la jeune Suédoise en héroïne internationale, et ce, dès le 1er article paru dans le quotidien le plus lu dans le pays, Aftonbladet, quelques heures seulement après le post Facebook de Rentzhog.

We Don’t Have Time, la start-up qu’il a cofondée en 2016, a l’ambition de créer un réseau social de plus de 100 millions de membres, qui influencera les hommes et femmes politiques et les chefs d’entreprise pour qu’ils agissent davantage contre le réchauffement climatique. C’est ce qui apparaît en tout cas dans leur plaquette web.

C’est la que ça se complique. Parmi les actionnaires de la start-up, on trouve les membres de deux familles interconnectées : les Persson, enfants du milliardaire Sven Olof Persson, qui a fait fortune, entre autres, dans la vente de voitures (Bilbolaget Nord AB) et les Rentzhog. Les deux familles d’investisseurs, qui se sont rencontrées dans la région du Jämtland, n’ont aucun lien avec l’écologie, ce sont des spécialistes de la finance.

Sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation

Ingmar Rentzhog, ou comment utiliser Greta Thunberg pour promouvoir la croissance verte.

En mai 2018, Ingmar Rentzhog est recruté comme président-directeur du think tank Global Utmaning, faisant la promotion du développement durable et se déclarant politiquement indépendant. Sa fondatrice n’est autre que Kristina Persson, fille du milliardaire et ex-ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016. Via l’analyse des tweets du think tank, on observe un engagement politique fort, à l’aube des élections européennes, envers une alliance qui irait des sociaux-démocrates à la droite suédoise. L’ennemi étant « les nationalismes » émergeant partout en Europe et dans le monde. Des idées qui ne déplairaient pas à notre cher président Macron.

Le 16 janvier 2019, Global Utmaning était fière d’annoncer sur les réseaux sociaux sa nouvelle collaboration avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans « dotés d’un grand potentiel pour jouer un rôle dans l’avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d’eux ». Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation. Tout un programme.

Je résume. Nous avons d’un côté une plateforme numérique en construction, We Don’t Have Time, qui a pris un réel essor il y a quelques mois grâce à Greta Thunberg, « jeune conseillère » de la fondation dirigeant cette plateforme. J’ai oublié de préciser au passage que les centaines de milliers d’adresses mail collectées par Rentzhog valent de l’or. Et de l’autre, nous avons une famille de milliardaires comptant une ex-ministre qui investit dans cette start-up, puis qui embauche Ingmar Rentzhog dans un think tank développant les thèmes de la croissance verte, de l’économie circulaire, bref, de greenwashing. (…)

\*\*\*\* \*source\_journal \*nom\_rtbf \*date\_2407 \*pays\_belgique

"Greta mériterait une fessée": un tweet du "Rassemblement National" liké de partout... jusqu'au MR

2 images "Greta mériterait une fessée": ca like de partout.... jusqu'au MR - © Tous droits réservés

Publicité

Les plus populaires

1Retrouvée après six jours, coincée dans sa voiture, Corine Bastide est hors de danger

Retrouvée après six jours, coincée dans sa voiture, Corine Bastide est hors de danger

2Un enfant de 8 ans poussé et tué par un homme à l'arrivée d'un train à Francfort

Un enfant de 8 ans poussé et tué par un homme à l'arrivée d'un train à Francfort

3Un F16 passe le mur du son: la déflagration entendue dans le Brabant wallon et le Namurois

Un F16 passe le mur du son: la déflagration entendue dans le Brabant wallon et le Namurois

4Les Belges toujours plus nombreux à faire leurs courses à l'étranger: la Fevia s'inquiète

Les Belges toujours plus nombreux à faire leurs courses à l'étranger: la Fevia s'inquiète

5Ecolo ne sera plus invité par les informateurs royaux… Cela fait partie de la politique pour Jean-Marc Nollet

Ecolo ne sera plus invité par les informateurs royaux… Cela fait partie de la politique pour Jean-Marc Nollet

Dernières Infos

il y a une minuteEbola en RDC : Un nouveau cas d'Ebola diagnostiqué à Goma, grande ville de l'Est

il y a 7 minutesL'amateurisme du hack de la banque Capital One surprend et inquiète le secteur financier

il y a 44 minutesPakistan: cinq morts et 25 blessés dans un attentat à la moto piégée

20h00Affaire de l'incinérateur : Alain Mathot sera-t-il jugé pour corruption ?

19h36Attaques grossophobes sur twitter: Héloïse Martin quitte la toile

19h28Enfant poussé sous un train: le suspect était recherché en Suisse et pourrait souffrir...

Fil Info

Maïté Warland

Publié le mercredi 24 juillet 2019 à 15h04

•

o Facebook

o Twitter

o Pinterest

o LinkedIn

o Email

• 7730

La venue de la jeune activiste climatique Greta Thunberg à l’Assemblée Nationale a provoqué quelques remous en France. Sur les réseaux sociaux certains députés français n’ont pas hésité à parler de "gourou climatique" ou de "prophétesse en culottes courtes".

Newsletter info

Recevez chaque matin l’essentiel de l'actualité.

OK

Pour la plupart, il s’agit de députés du parti Les Républicains (droite) mais aussi du Rassemblement National (ex-Front National, extrême-droite). Le parti extrémiste, ouvertement climatosceptique, n’a jamais caché son mépris du mouvement des jeunes pour le climat, mais la venue de Greta Thunberg a attisé les tensions.

Emmanuelle Ménard est députée nationale apparentée au Rassemblement National (son mari, Robert Ménard maire de Béziers, est connu pour ses positions identitaires, défendant souvent "un mode de vie à la française"). Dans un tweet publié hier, elle estime que la jeune femme de 16 ans devrait recevoir une fessée.

#Greta Thunberg... Dommage que la fessée soit interdite, elle en mériterait une bonne.

— Emmanuelle Ménard (@menard2017) July 23, 2019

Ce tweet n’est pas passé inaperçu et a été fort commenté. Il faut dire que la France vient d’interdire la fessée dans une loi contre le châtiment corporel sur les mineurs, il y a quelques semaines à peine.

Ankou@Anencephale

En réponse à @menard2017

Une députée menace une mineure de violence, y'en a qui ont fini au tribunal pour moins que ça.

53

18:32 - 23 juil. 2019

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

Voir les autres Tweets de Ankou

Un tweet liké aussi chez nous, par un élu MR

Si la plupart des commentaires sous ce tweet sont français, un "like" a attiré l’attention des internautes, celui d’une personnalité politique belge : le chef de groupe MR à la Chambre David Clarinval.

David Clarinval, chef de groupe MR à la Chambre like un tweet d'une élue française proche du Rassemblement National ( Ex FN) - © Tous droits réservés

"Je ne savais pas qui était cette dame"

Contacté ce matin, David Clarinval réagit à la polémique : "Je ne dis pas que je ne suis pas d’accord avec ce qu’elle dit. Mais je pense qu’elle est manipulée, elle donne des leçons à tous les députés. Quand on lui pose une question, elle ne répond pas. Il y a une overdose de Greta dans les médias […] le catastrophisme est contre-productif".

Quant au fait de liker un tweet d’une personne proche du Rassemblement National : " Je ne connais pas cette dame, je ne la suis même pas", nous explique David Clarinval. "Je pensais qu’elle était du parti Les Républicains dont je me sens proche. Je ne soutiens absolument pas le Rassemblement National", ajoute-t-il.

Si le chef de groupe se défend d’avoir voulu soutenir un tweet d’une personnalité proche de l’extrême droite, il reconnaît que la violence des propos n’aurait pas dû être likée : "Je reconnais que j’ai liké ce tweet à la légère. Je reconnais que ce n’est pas très malin. Mais je pense qu’il faut un débat d’idées, aujourd’hui il n’y a plus moyen de critiquer cette jeune femme sans risquer de passer pour un climatosceptique."

David Clarinval a depuis enlevé son like à ce tweet : "Dès que j’ai su qui était cette dame", nous dit-il.

\*\*\*\* \*source\_pureplayer \*nom\_sudinfo \*date\_2307 \*pays\_belgique

Greta Thunberg à l’Assemblée nationale: une «nouvelle forme de totalitarisme», selon certains parlementaires

• Actualité

• France

59Réagir

Publié le Mardi 23 Juillet 2019 à 09h18

Par AFP

L’eurodéputé du Rassemblement national Jordan Bardella a dénoncé mardi «la dictature de l’émotion» et une «nouvelle forme de totalitarisme» avec la venue de l’égérie suédoise de la lutte contre le changement climatique Greta Thunberg mardi à l’Assemblée nationale.

AFP

«Cette dictature de l’émotion permanente, qui plus est lorsqu’elle s’appuie sur des enfants, est une nouvelle forme de totalitarisme», a-t-il critiqué sur France 2, estimant qu’on «est au-delà du ridicule». «Utiliser des enfants pour afficher un fatalisme qui consiste à expliquer à toute la jeunesse que le monde est terminé, que le monde va prendre feu et que plus rien n’est possible, et donc il faut arrêter l’école et aller faire la grève, je trouve que ce discours est profondément défaitiste», a-t-il précisé.

Les contradictions de la Macronie

Il a aussi dénoncé le double langage de la majorité sur le sujet. «On ne peut pas en même temps faire venir la Jeanne d’Arc du climat, comme certains voudraient la caricaturer à l’Assemblée nationale, et en même temps faire voter le traité de libre-échange avec le Canada (Ceta) qui va accélérer les flux de super-tankers partout dans le monde et qui va accroître la pollution». «Il faut être un peu sérieux, un peu cohérent, et c’est encore une fois l’une des contradictions de la Macronie», a-t-il ajouté.

Hasard du calendrier, le vote de ratification du Ceta se déroulera lors d’une journée copieuse à l’Assemblée, marquée aussi par la visite de Greta Thunberg, laquelle n’est pas la bienvenue aux yeux de certains députés LR et RN.

La jeune Suédoise de 16 ans est invitée par les 162 députés du collectif transpartisan sur le climat baptisé «Accélérons», à une réunion ouverte aux autres parlementaires. Elle assistera aussi, à la tribune d’honneur, à la séance des questions au gouvernement.

Elle a reçu dimanche le Prix Liberté 2019 à Caen en présence de vétérans du Débarquement de Normandie de 1944.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_valeursactuelles \*date\_0107 \*pays\_france

Une pétition lancée contre l'instrumentalisation de Greta Thunberg

Par

Auteur

valeursactuelles.com

/ Lundi 1 juillet 2019 à 22:5224

Greta Thunberg avec le secrétaire général de l'ONU António Guterres et Alexander Van der Bellen, président fédéral d'Autriche.Photo © Ronald Zak/AP/SIPA

Devenue l'un des symboles de la lutte contre le réchauffement climatique, la jeune suédoise est “instrumentalisée par des adultes qui ont tout à gagner à la surexposer médiatiquement”, affirme l’auteur de la pétition.

« Ras-le-bol du phénomène 'Greta Thunberg' ? Demandons sa protection par les Nations-Unies ! », propose une pétition disponible sur le site Change.org. « La jeune suédoise de 16 ans a des convictions, c’est une certitude. Mais ses parents irresponsables laissent leur fille, atteinte d’une forme d’autisme, sécher les cours chaque vendredi et parcourir le monde pour 'sauver le climat', au détriment de sa santé physique et mentale », peut-on également lire en préambule du texte.

« Qui s’interroge sur la souffrance que cette enfant ? »

L'auteur de la pétition, Grégory Roose, ajoute : « Derrière des moments forts mis en valeur par les médias, on trouve un petit génie suédois des 'public-relations', Ingmar Rentzhog, impliqué dans le développement du capitalisme vert. Lorsqu’elle n’avait que 15 ans, des adultes ont propulsé Greta Thunberg sur la scène médiatique internationale pour en faire la nouvelle icône de la lutte contre le réchauffement climatique. La réussite marketing est indiscutable. » Une question se pose alors : « Qui s’interroge sur la souffrance que cette enfant, atteinte d’une forme d’autisme, peut endurer pour assurer le rôle d’égérie de l’écolo-catastrophisme voulu par d’autres ? »

SUR LE MÊME SUJET

Thunberg et sa connaissance du climat : la vidéo qui pose question

« L’envers du conte de fées est donc bien moins joli : Greta Thunberg est instrumentalisée par des adultes qui ont tout à gagner à la surexposer médiatiquement », affirme par ailleurs Grégory Roose. Et de justifier sa démarche : « J'ai décidé de lancer cette pétition pour demander aux Nations Unies de faire respecter la convention internationale des droits de l’enfant et de faire cesser l’exploitation de la jeune Greta, atteinte d’une forme d’autisme, avant qu’un drame ne se produise. » Lancée dimanche 30 juin, la pétition avait recueilli, lundi dans la soirée, quelque 600 signatures.

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_valeursactuelles \*date\_2207 \*pays\_france

Greta Thunberg, quand la propagande sort de la bouche des enfants

Par

Auteur

Arnaud Benedetti

/ Lundi 22 juillet 2019 à 16:259

La jeune Greta Thunberg accompagnée de ses parents lors de la cérémonie du Prix de la Liberté 2019, à l'Abbaye-aux-Dames de Caen en Normandie. ©ARTUR WIDAK / NURPHOTO / AFP

Pour Arnaud Benedetti, rédacteur en chef de la Revue politique et parlementaire, la venue de la jeune activiste à l'Assemblée nationale n’a rien d’anodin et illustre à merveille que si dérèglement il y a, manifestement il n’est pas que climatique…

L’Assemblée nationale s’apprête à recevoir en grande pompe l’icône de la lutte contre le dérèglement climatique, la très jeune Greta Thunberg. Si dérèglement il y a, manifestement il n’est pas que climatique. Il réside aussi dans l’usage des institutions, à commencer par celle qui porte la représentation nationale.

Au nom de la question environnementale, on se laisse aller à une mise en scène dont le but est de réifier l’admonestation d’une enfant aux adultes. La com’ « sort de la bouche des enfants », enfin en l’occurrence la propagande. Et le messager, la messagère pour la circonstance, n’est pas symboliquement le meilleur vecteur pour une politique qui mérite sans doute mieux qu’un cliché in fine assez "malaisant". L’épisode est anomique car il traduit l’acceptation de ce qui vient de loin et qui est fait pour durer, l’institution, à l’esprit du temps dans ce que celui-ci a de plus éphémère et naïf.

SUR LE MÊME SUJET

Des députés veulent boycotter le discours de Greta Thunberg à l'Assemblée

Le granit s’effrite sous les injonctions d’un politiquement correct érigé en outil de marketing. C’est déjà là un premier effondrement. Il n’est pas mince car porteur de sens autant sociologique que politique. Dans cette cité où le prophète est une enfant, les adultes sont infantilisés. Ce renversement est celui de la transmission. En lieu et place de la sédimentation de l’expérience, l’émotion, l’image, la "moraline"…

Le pire, c’est qu’il existe rarement de parole innocente, et encore moins d’innocence dans la proclamation publique des enfants. L’histoire enseigne que la politique, lorsqu’elle met en avant les très jeunes générations pour affirmer une vérité, se transforme en idéologie. Il existe des experts, des scientifiques qui ont déjà tout dit et bien dit sur l’enjeu indéniable du réchauffement climatique. Ramener celles et ceux qui mettent à distance et critiquent la prestation de la petite Greta au Parlement à des adeptes du "climato-scepticisme" fait fi de la nécessaire place de chacun dans une société. L’interpellation communicante de la jeune fille dans l’enceinte du Parlement est contre-productive car elle instille l’idée d’une instrumentalisation de celle-ci par des adultes.

SUR LE MÊME SUJET

Greta Thunberg, “La psychologie des foules” appliquée à l’écologie

Si ces derniers ne sont plus en mesure de convaincre par des arguments rationnels, recourant aux services d’une adolescente suédoise, ils insinuent en creux qu’ils n’ont plus la rationalité pour eux. Ils ont abdiqué les armes de la raison et du débat au profit d’une force avant tout spectaculaire et non argumentaire. Ils renforcent in fine cette idée que Platon avait voici des millénaires entrevue avec une étonnante prescience : « Lorsque les pères s’habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leur parole, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu’ils ne reconnaissent plus au-dessus d’eux l’autorité de rien, ni de personne alors c’est là en toute jeunesse et en toute beauté le début de la tyrannie. »

\*\*\*\* \*source\_magazine \*nom\_valeursactuelles \*date\_2207 \*pays\_france